



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : agrégation interne et CAER-PA

Section : philosophie

Session 2023

Rapport de jury présenté par :

Madame SITBON Brigitte

Inspectrice Générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche

Présidente du jury

**Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la
responsabilité des présidents de jury**



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

TABLE DES MATIÈRES

COMPOSITION DU JURY

REMERCIEMENTS

PRÉAMBULE

ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

PREMIÈRE ÉPREUVE : EXPLICATION DE TEXTE

DONNEES RELATIVES A L'ÉPREUVE D'EXPLICATION DE TEXTES

- I. REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA NATURE DE L'ÉPREUVE
- II. TEXTE DE TOCQUEVILLE
- III. TEXTE DE BERGSON
- IV. CONCLUSION
- V. TEXTE 1
- VI. TEXTE 2

SECONDE ÉPREUVE : DISSERTATION

DONNEES RELATIVES A L'ÉPREUVE DE LA DISSERTATION

- I. LA PRÉPARATION DEL'ÉPREUVE
- II. REMARQUES SUR LA FORME
- III. LE SUJET



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- IV. L'ANALYSE DES TEXTES ET DES RÉFÉRENCES
- V. CONCLUSION

ÉPREUVES D'ADMISSION

PREMIÈRE ÉPREUVE : LEÇON

DONNÉES RELATIVES À L'ÉPREUVE

- I. PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE
- II. LA CLARIFICATION CONCEPTUELLE
- III. LA CONSTRUCTION DU PROBLÈME
- IV. L'USAGE DES RÉFÉRENCES ET DE LA BIBLIOTHÈQUE
- V. REMARQUES FINALES SUR L'ÉPREUVE
- VI. CONCLUSION
- VII. SUJETS DE LEÇONS CHOISIS PAR LES CANDIDATS

SECONDE ÉPREUVE : EXPLICATION DE TEXTE

DONNEES RELATIVES A L'EPREUVE D'EXPLICATION DE TEXTE

- I. UNE ÉPREUVE ORALE
- II. QUELQUES ÉLÉMENTS DE MÉTHODE
- III. LE CHOIX DU TEXTE
- IV. L'ATTENTION AUX SINGULARITÉS
- V. L'ENTRETIEN
- VI. CONCLUSION
- VII. TEXTES D'ORAL CHOISIS PAR LES CANDIDATS



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

BILAN STATISTIQUE

I- STATISTIQUES GÉNÉRALES

1. AGRÉGATION INTERNE
2. CAER-PA

II. ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

A. RÉPARTITION PAR ACADÉMIE APRES BARRE

1. AGRÉGATION INTERNE
2. CAER-PA

B. RÉPARTITION PAR SEXE APRÈS BARRE PAR SEXE APRÈS BARRE

1. AGRÉGATION INTERNE
2. CAER-PA

III. ÉPREUVES D'ADMISSION

A. RÉPARTITION PAR ACADÉMIE APRES BARRE

1. AGRÉGATION INTERNE
2. CAER-PA

B. RÉPARTITION PAR SEXE APRÈS BARRE PAR SEXE APRÈS BARRE

1. AGRÉGATION INTERNE
2. CAER-PA

IV. STATISTIQUES DE 2015 à 2023

1. AGRÉGATION INTERNE
2. CAER-PA

ANNEXE : Liste des principaux ouvrages de la bibliothèque du concours



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

COMPOSITION DU JURY

L'article 4 du décret n° 2013-908 du 10 octobre 2013 relatif aux modalités de désignation des membres des jurys et des comités de sélection pour le recrutement et la promotion des fonctionnaires relevant de la fonction publique de l'État, de la fonction publique territoriale et de la fonction publique hospitalière dispose que :

« L'arrêté fixant la composition d'un jury ou d'un comité de sélection est affiché, de manière à être accessible au public, sur les lieux des épreuves pendant toute leur durée ainsi que, jusqu'à la proclamation des résultats, dans les locaux de l'autorité administrative chargée de l'organisation du concours ou de la sélection professionnelle. Cet arrêté est, dans les mêmes conditions, publié sur le site internet de l'autorité organisatrice »

Pour la session 2024, les candidats pourront prendre connaissance de l'arrêté de composition du jury sur www.devenirenseignant.gouv.fr jusqu'à la proclamation des résultats d'admission de la session.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos plus vifs remerciements à Madame Sylvie BEZAT, Proviseure du lycée Jean Lurçat à Paris, qui nous a accueillis dans son établissement, ainsi qu'à Madame Alette LOMBARD DE BUFFIÈRES, Proviseure-adjointe, qui a permis aux épreuves orales de l'Agrégation interne de philosophie et du CAERPA de la session 2023 de se dérouler dans des conditions optimales.

Il a été réservé à notre jury le meilleur accueil et le travail en a été grandement facilité, par une attention bienveillante à la logistique et à tous les détails de l'organisation matérielle du concours.

Cela n'aurait pas été possible sans la présence, l'efficacité et l'aide précieuse de toute l'équipe de direction, du gestionnaire M. Sivanessane DEROCHE, de celle d'entretien et de tout le personnel participant à la vie du lycée.

Nos remerciements vont également à tous les membres du Bureau des Concours et du S.I.E.C, qui, à chaque étape de la réalisation de ce concours ont été présents, vigilants et toujours réactifs en cas de nécessité.

Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés et acceptent, au nom des membres du jury et de sa Présidente, l'expression de notre sincère gratitude.

Je remercie enfin l'ensemble des professeurs et des institutions qui ont contribué à la formation des candidats à ce concours.

Madame Brigitte SITBON
Inspectrice Générale
Présidente



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PRÉAMBULE

Cette session 2023 a vu une stabilité du nombre de postes offerts au concours de l'agrégation interne soit 23 postes et une légère augmentation pour le privé avec un poste supplémentaire par rapport à la session 2022, soit 32 postes au total.

La liste des admissibles a été arrêtée pour cette session à 59 candidats pour l'agrégation interne et à 21 pour le CAER-PA.

Tous les postes ont été pourvus.

Il a été observé une légère hausse du nombre des candidats inscrits au concours soit 633 contre 622 en 2022 ; et du nombre de présents au concours soit 393 au total contre 390 l'an passé, ce chiffre allant en croissant au fil de ces dernières années.

Les barres d'admissibilité ont été cette année fixées à 11,25/20 pour le public (contre 11,60/20 en 2022) et à 9,50/20 pour le privé (contre 9,25/20 en 2022); les barres d'admission sont de 11,85 pour le public (contre 11,78 en 2022) et 10,50 pour le privé (contre 10,03 en 2022).

Le niveau général de cette session 2023 est sensiblement le même que celui de 2022 : aux épreuves d'admissibilité, la moyenne pour l'explication de texte a été en effet de 8,93/20 pour le public et de 8,14/20 pour le privé (contre 8,69 et 8,11 en 2022), pour la dissertation de 8,60/20 et 7,60/20 respectivement pour le public et le privé (contre 8,80 et 8,16 en 2022).

Cependant, il a été observé une très forte baisse au niveau des épreuves d'admission, les moyennes en leçons étant de 09,46/20 pour le public (contre 12,70 en 2022) et de 8,48/20 pour le privé (contre 10,50 en 2022) et les moyennes en explication de textes de 9,70/20 pour le public (contre 13,35 en 2022) et 8,86/20 pour le privé (contre 8,50 en 2022). Les notes du privé accusent une forte baisse.

Que dire de cette baisse notoire constatée lors de cette session aux épreuves d'admission si ce n'est que certains candidats se sont sans doute mal préparés à l'oral et qu'ils ont négligé cette part importante du concours. Est-ce faute de temps ? Faute



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

de motivations ? Mauvaise compréhension des consignes répétées tous les ans dans les rapports et qui seront à nouveau rappelées dans celui-ci ?

Par-delà ces remarques préliminaires concernant le niveau de cette session, le jury félicite cependant le courage de tous les candidats qui ont passé le concours car il faut reconnaître d'emblée la difficulté pour la plupart d'allier leur travail d'enseignant et leur préparation aux épreuves écrites et oral.

Certes, chaque enseignant peut mettre à profit son savoir et sa culture philosophique ainsi que son expérience professionnelle mais les exigences de ce concours sont telles qu'il est nécessaire le temps d'une année de remettre en question tout ce savoir et ces connaissances en les enrichissant, les approfondissant, et en adoptant par rapport à elles un regard neuf. En un mot, il est demandé, le temps de l'année de préparation, de redevenir l'étudiant que l'on était avant d'enseigner et où l'on doutait de la profondeur et de l'étendue de son savoir en cherchant sans cesse à l'améliorer.

L'attitude du candidat doit ainsi être empreinte de doute et de modestie lui permettant ainsi de ne pas « vivre sur ses acquis », mais aussi être animée par une volonté d'aller plus loin et de pouvoir entrer en compétition avec des collègues souvent très bien préparés.

On le voit, la grande difficulté de ce concours « interne » ne réside pas tant dans son objet ni dans ses attendus qui sont les mêmes que pour d'autres concours « externes » mais précisément dans la situation dans laquelle va se trouver chaque candidat pris en tenaille entre sa vie d'enseignant et celle d'un étudiant. À cela s'ajoute parfois des difficultés matérielles et de vie de famille qui peuvent rendre complexes la possibilité de se préparer de manière optimale aux épreuves du concours.

Certains candidats ont cependant pu remplir les conditions et les exigences fondamentales de celui-ci que ce soit à l'écrit comme à l'oral et faire preuve de beaucoup de force et d'énergie pour en réussir brillamment les quatre épreuves. Ils ont bien compris les attendus de ce concours qui, au fond, peuvent se résumer à deux principaux : maîtriser une méthodologie rigoureuse et un savoir académique.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concernant les épreuves écrites, ces deux principes fondamentaux impliquent autant pour l'explication de texte, qu'*a fortiori* pour la dissertation, de structurer son propos autour d'une problématique ferme et claire de manière à parvenir étape par étape à une conclusion ferme et claire, d'étayer son argumentation de références « classiques » empruntées autant à l'histoire de la philosophie qu'à d'autres champs culturels. Il faut rappeler ici que le programme de l'Agrégation interne et du CAER-PA a été étendu, outre le programme de philosophie des classes terminales, à celui de la spécialité « Humanités, Littérature et Philosophie » (première et deuxième année), ce qui pouvait permettre certaines extrapolations bienvenues lorsqu'elles étaient légitimes.

Ces nécessités argumentatives liées à tout raisonnement philosophique s'appliqueront tout aussi bien aux épreuves orales qui invitent de surcroît le candidat à une présentation de sa prestation pouvant largement s'inspirer d'une manière de faire relevant de sa pratique professionnelle impliquant : fermeté et clarté.

On le voit, il n'est pas forcément nécessaire d'être un érudit et de « faire étalage » de sa culture philosophique pour exceller lors des épreuves du concours mais de montrer au jury qu'on la maîtrise bien, qu'on sait l'adapter à un sujet imposé et nouveau, que l'on peut en un temps limité rassembler ses connaissances sans oublier la méthode de raisonnement auquel des années de formation académique nous a habitués. Cette attitude qui relève d'un approfondissement et d'un renouvellement du savoir et du savoir-faire est essentielle par ailleurs à toute transmission des connaissances vers les futures générations, dont certains parmi elles feront peut-être le choix de notre discipline.

Nous rappellerons ici l'importance d'adopter cette mise en doute de toute sa formation antérieure et dans la mesure du possible de participer aux enseignements dispensés dans chaque académie ; cela implique de les suivre assidûment en s'exerçant à travailler en temps limité dans le cadre d'un oral ou d'une dissertation.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le jury a pu apprécier à ce titre de très bonnes prestations, à l'écrit comme à l'oral, qui semblent témoigner d'une bonne préparation et de la participation régulière de certains candidats à ces formations académiques.

Nous recommandons également la lecture des rapports dans lesquels se trouvent consignés avec précision les erreurs à ne pas commettre ou au contraire les exemples à suivre. Cette lecture est d'autant plus souhaitable que les concours internes (Agrégation et Capes) n'offrent pas de « confession » aux candidats à l'issue des résultats.

Le jury adresse ses félicitations aux heureux admis au concours de cette session 2023 et encourage vivement les candidats recalés à se représenter : nous leur souhaitons à tous une belle réussite tant dans l'exercice de leur profession et la transmission du savoir philosophique dont ils sont dépositaires que dans le nouvel élan qu'ils ont souhaité donner à leur carrière en se présentant au concours de l'agrégation interne de philosophie et du CAER-PA.

Qu'ils en soient ici tous chaleureusement remerciés au nom de l'Institution.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

PREMIÈRE ÉPREUVE : EXPLICATION DE TEXTE

Rapport établi par Madame Betty GABRIELS et Monsieur Emmanuel PASQUIER à partir des remarques de l'ensemble des commissions.

DONNÉES RELATIVES À L'ÉPREUVE D'EXPLICATION DE TEXTES

Durée : 6 heures 30 minutes ; coefficient 3.

Le candidat a le choix entre deux textes qui se rapportent à une même notion du programme de philosophie en vigueur dans les classes terminales. La notion qui constitue le programme de cette épreuve est fixée chaque année.

Notion au programme de la session 2023 : Le travail.

I. REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA NATURE DE L'ÉPREUVE

L'épreuve écrite d'explication de texte proposait cette année, au choix, deux textes l'un extrait *De la démocratie en Amérique* de Tocqueville, et l'autre du Discours de Bergson lors de la distribution des prix à Angers le 3 août 1882, intitulé « La Spécialité » ; chacun était rattaché au thème du « travail ».

On procédera d'abord à un rappel des exigences méthodologiques élémentaires de cette épreuve. L'exercice d'explication de texte oscille notoirement entre deux écueils : le hors-sujet et la paraphrase. Par-delà la qualité de rédaction et de réflexion d'un grand nombre de copies, et malgré le fait que l'on peut supposer qu'en tant qu'enseignants, les candidats n'ignorent pas cette difficulté spécifique de l'exercice, nombre de copies n'ont pas su la surmonter.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le terme « expliquer » semble, pour beaucoup, avoir conservé son caractère intrinsèquement problématique : si expliquer c'est « dire ce que dit le texte », comment ne pas le répéter ? C'est tomber dans la paraphrase. Pour éviter cette redondance, « expliquer » semble alors devoir être compris selon un schéma de causalité : « expliquer » ce serait dire « les raisons » du texte. Mais la tentation est grande, alors, de « l'éclairer » à partir d'éléments de contextes historiques, par exemple, ou de références philosophiques extérieures qui entrent en résonance avec le texte, selon des relations de provenance, de ressemblance ou de prolongement.

De tels éléments ne sont pas nécessairement hors de propos. Il faut bien sûr, en partie, répéter le texte, le citer, permettre au lecteur d'identifier quelle proposition est commentée. De plus, la référence à des auteurs autres que ceux des textes, comme ici, par exemple, la référence à Adam Smith que l'on trouvait, en l'occurrence, aussi bien chez Tocqueville que chez Bergson, peut faire partie intégrante de l'explication.

Mais de tels « éclairages » ne sauraient constituer en soi et par soi le travail de l'explication.

Qu'est-ce donc qu'expliquer ? Au vu des difficultés rencontrées par les copies, il ne semble pas inutile d'essayer de l'élucider. Expliquer signifie, ici, expliciter la structure conceptuelle mise en œuvre par le texte, qui en conditionne le développement argumentatif, dans ses propositions et dans ses exemples. Ainsi c'est le travail de définition conceptuelle qui doit être au centre de l'explication, dans une démarche qui est proprement logique, visant à expliciter des définitions que le texte laisse parfois implicites, et à identifier, dans ce travail de définition, des tensions, des contradictions, qui sous-tendent le cheminement argumentatif du texte.

En-deçà des « thèses » explicitement proposées par les auteurs – en l'occurrence, que « *l'industrie pourrait ramener à l'aristocratie* », dans le texte de Tocqueville ; ou le « *restons homme* » de Bergson – tout texte de philosophie – du moins dans le cadre des extraits proposés au concours – consiste en un effort de définition. Ou même, plus précisément, en un travail de re-définition, par rapport aux attentes d'une certaine « *doxa* », que le texte vient remettre en question pour en proposer un déplacement.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Expliquer c'est donc avant tout identifier quel est le concept qui est interrogé par l'extrait, et quelles en sont les définitions concurrentes qui sont examinées par l'auteur, c'est-à-dire quelles sont les contradictions inhérentes au concept qui rendent nécessaires de le réinterroger pour aboutir, au moins, au constat d'un paradoxe, ou à une proposition de nouvelle définition.

Expliquer consiste alors à restituer, en termes logiques, cette tension conceptuelle qui est la source de la dynamique du texte, qui constituera le réel cœur de l'analyse, et sans laquelle la copie est vouée à ne paraître que « tourner autour du pot » sans parvenir à aller à l'essentiel. Ainsi, en l'occurrence, et pour le formuler de manière extrêmement synthétique, dans l'extrait de Tocqueville, les copies les plus convaincantes et les plus cohérentes auront été celles qui ont su identifier que, dans une réflexion dont l'enjeu général était la définition de la démocratie, Tocqueville travaillait la tension entre égalité et liberté.

Dans l'extrait de Bergson, c'est la tension entre une conception mécaniste et une conception organique de l'intelligence qui fournissait un principe unitaire d'explication, comme l'ont bien vu certains.

II. TEXTE DE TOCQUEVILLE

Si l'on reprend brièvement le texte de Tocqueville, les meilleures copies sont celles qui, dès l'analyse des trois premières lignes, ont su faire apparaître l'effet pervers, ou « chemin détourné », décrit par Tocqueville, selon lequel la liberté démocratique, à travers le développement industriel, et la division du travail qui en est corrélative, finissait par porter atteinte au principe d'égalité. *A contrario*, les copies qui proposaient des développements généraux sur la notion de « démocratie » en se centrant sur la question du fondement populaire du pouvoir politique, quand bien même cela serait juste en soi, se plaçaient d'emblée en porte-à-faux dans la perspective de l'explication du texte.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

De même, à propos du terme d' « aristocratie », les copies qui voyaient dans ce terme la marque de l'annonce d'un retour à l'Ancien Régime, commettaient un contresens, puisque cette domination des « meilleurs » est clairement identifiée dans la suite du texte, comme correspondant à l'émergence d'une classe dominante nouvelle à l'intérieur de la société industrielle. On notera cependant, à ce sujet, l'habileté d'une analyse qui avait efficacement argué que cette nouvelle classe pouvait bien être, en effet, par le jeu de la transmission des fortunes, l'héritière de l'aristocratie d'Ancien Régime, rejoignant ainsi une autre idée du texte, celle de l'immobilisation sociale des classes dominées.

Les bonnes copies sont également celles qui auront fait toute sa place à la dimension politique du texte de Tocqueville, et sa mise en garde adressée dès le début du troisième paragraphe au « législateur ». C'est là, en effet, que Tocqueville rend explicite l'enjeu de son texte qui, sinon, pourrait apparaître comme une analyse essentiellement socio-économique. Or, ce qui est en jeu, c'est bien la tension entre une certaine logique du développement industriel et de la modernisation des méthodes de travail, d'un côté, et, de l'autre, la préservation du principe égalitaire de la démocratie. Il y a ainsi deux modalités antagonistes du mouvement de l'histoire, au moment de son entrée dans la modernité : un mouvement qui relève du matérialisme et se joue à même le développement économique de la société ; et un autre mouvement, qui est celui du progrès de l'égalité – longuement décrit dans l'introduction de *De la démocratie en Amérique*, et dont la « préoccupation » de Tocqueville dans le texte porte la marque – qui, lui, exige des arbitrages et des décisions émanant du politique. Tout l'enjeu du diagnostic de l'émergence d'une nouvelle forme d'aristocratie, c'est-à-dire d'un nouvel inégalitarisme, est, précisément, d'en prévenir, par des moyens institutionnels, le développement incontrôlé.

La plupart des candidats ont fait le rapprochement entre le creusement qui sépare les ouvriers et leurs « maîtres » et la notion marxiste de « lutte des classes ». Typiquement, un tel rapprochement n'a rien d'explicatif et risque au contraire de brouiller l'explication si l'on se contente de pointer une ressemblance sommaire. En



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

revanche, la comparaison devient éclairante lorsque, comme l'ont fait certains, elle sert à faire apparaître le contraste entre l'approche marxiste et l'approche de Tocqueville. À savoir, d'une part, que Tocqueville ne décrit pas à proprement parler des « classes », même s'il en emploie le terme, mais plutôt des idéaux-types individuels (ouvrier/maître) qui sont définis par le contraste qui les oppose. Ce qui intéresse Tocqueville, c'est d'épurer la complexité sociale, pour y faire apparaître la dynamique de différenciation. D'autre part, il n'y a, précisément, chez Tocqueville, pas de « lutte » : le processus de différenciation sociale s'opère selon la logique immanente du libéralisme industriel et il est inexorable si l'on en reste à ce niveau-là. Tocqueville ne cherche pas à créer une « conscience de classe » visant le soulèvement du prolétariat contre la bourgeoisie. C'est, pour sa part, au « législateur » qu'il fait appel, c'est-à-dire à une médiation étatique, d'ordre juridique, visant à éviter la mainmise oligarchique des industriels sur l'État. Il y a chez Tocqueville une autonomie primordiale de la sphère politico-juridique par rapport à la sphère socio-économique, qui marque, entre autres, toute la distance qui le sépare de Marx.

Dans le même mouvement, beaucoup ont souligné la formule selon laquelle l'ouvrier « n'appartient plus à lui-même » comme l'expression de « l'aliénation » de l'ouvrier, ce qui évidemment, est juste ; mais, là aussi, une bonne copie, soucieuse de marquer la distance entre les deux auteurs, faisait remarquer que, chez Marx, l'aliénation consiste d'abord dans le fait que le travailleur est *séparé* de l'objet et du sens de son travail ; tandis que, dans le texte de Tocqueville, cette dépossession de soi est liée au fait que désormais l'ouvrier « appartient à la profession qu'il a choisie », c'est-à-dire un mouvement diamétralement inverse.

On voit que la comparaison avec un auteur extérieur au texte, rendue légitime par des échos que tout lecteur entend, nécessite cependant une élaboration précise, à travers un travail de différenciation, pour être mise au service de l'explication du texte. Ainsi, d'autres rapprochement étaient certes possibles, comme on en a trouvé, avec Kant, Hegel, Nietzsche, Arendt, etc. Mais ce sont autant de détours qui, à chaque fois, éloignent du texte et nécessiteront que l'on démontre leur nécessité pour mieux



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

éclairer tel ou tel point, puisque, pour le dire très clairement, il n'est jamais pertinent de procéder à un amalgame avec un autre auteur, ni de relever une ressemblance anecdotique, mais que toute comparaison doit être une différenciation significative. Dans ces conditions, et étant donné le temps limité de l'épreuve, mieux vaut en rester à un principe d'économie : « le texte, rien que le texte, tout le texte », où le détour par un auteur exogène sera une exception, et certainement pas un principe d'explication.

Si la qualité d'une copie tient d'abord à la capacité à organiser la lecture du texte en fonction d'un principe cohérent de lecture – ce que l'on appelle dégager la problématique du texte – un autre élément est également important, c'est le sens du détail.

Ainsi la mention des « deux nouveaux axiomes de la science industrielle » méritait que l'on s'y attarde – tout en la maintenant à sa juste place : il était inutile de s'engager dans une longue discussion sur le statut des « axiomes » dans les sciences contemporaines. En revanche, souligner le caractère d'inexorabilité des principes modernes de la rationalisation du travail industriel à la suite d'Adam Smith, était bienvenu. En l'occurrence, il convenait d'explicitier la référence très claire au tout premier chapitre de *La Richesse des nations* d'Adam Smith, et l'on pouvait rappeler ainsi le lien dialectique qui unissait, selon ce dernier, la division du travail et l'extension dynamique des marchés que Tocqueville reprend ici à son compte – mais dans le cadre d'une analyse dont l'enjeu est, ultimement, politique et lié, plus spécifiquement, au destin de la démocratie.

De même on relèvera l'habileté d'avoir su souligner, dans le libéralisme économique moderne, le lien entre des pratiques et une « science industrielle », qui menait à entrecroiser deux modalités hétérogènes de l'inéluctabilité : la rationalité théorique et la nécessité historique. On retrouvait ce jeu dans l'expression étrange « une théorie industrielle plus puissante que les mœurs et les lois », qu'il fallait également élucider à la lumière de ce mélange des genres : la « théorie » règle les conceptions, « les mœurs et les lois » règlent les conduites : mais, ici, la « science industrielle » qui



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

détermine aussi bien les représentations que les conduites, devient un principe de transformation sociale et rentre, pour cette raison, en concurrence avec le législateur.

L'expression frappante « Au milieu du mouvement universel, elle l'a rendu immobile », était l'occasion de reprendre le fil de la première phrase (« la démocratie favorisait les développements de l'industrie et multipliait sans mesure le nombre des industriels »), c'est-à-dire de refaire entendre l'importance du principe de liberté, se manifestant comme « mouvement universel », dans le développement des initiatives et des échanges, tout en montrant comment l'immobilité forcée des ouvriers prépare l'inégalité des conditions.

Dans l'expression « L'art fait des progrès, l'artisan rétrograde », il fallait là aussi mettre les mots à leur juste place, et bien entendre qu'il ne s'agissait ni de « l'art » dans un sens esthétique, ni de « l'artisan » rapporté à l'artisanat, mais d'une formule frappée au coin de l'étymologie. En revanche, quatre lignes plus bas, dans l'expression « des industries qui, jusque-là, avaient été livrées à des artisans ignorants ou malaisés », il s'agit bien d'« artisans » dans un système de production pré-industriel, et donc par différenciation à la fois avec les ouvriers et avec les industriels. Il était pertinent de l'élucider, mais pas d'en faire le point d'appui d'une trop longue discussion, comme s'il y avait là un enjeu d'explication du texte.

Sans multiplier les exemples de manière exhaustive, on notera que c'est là aussi, dans le sens du détail, que se loge la qualité d'une copie, dans la capacité à rendre compte, dans une certaine fraîcheur, de l'étrangeté d'une formulation, et, simultanément de son bien-fondé ou de ses vertus significatives dans le contexte qui est le sien. Faire cela, ce n'est ni répéter le texte passivement, ni en parasiter l'explication avec des éléments exogènes.

III. TEXTE DE BERGSON

Le texte de Bergson proposait, lui aussi, une critique de la division du travail, quoique sous un angle très différent. On soulignera au passage que la juste identification du



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

sujet du texte, c'est-à-dire de sa problématique propre, mais d'abord de l'identification précise de ce qu'il cherche à montrer, est décisive pour mener une explication de bonne qualité. Entre la définition de la littérature présente au début du texte, la référence à Adam Smith au milieu, la différence entre l'homme et l'animal à la fin, trop de copies semblaient osciller entre des thématiques diverses, sans en proposer une véritable unité conceptuelle, si ce n'est en reprenant le titre du texte concernant « La spécialité » – ce en quoi il y a peu de chance de se tromper, mais qui ne garantit pas d'échapper à une simple paraphrase. Les meilleures copies sont celles qui, à partir d'une lecture complète du texte, ont su en réorganiser l'économie générale en s'appuyant sur sa conclusion, concernant l'intelligence humaine, dont la définition constituait en effet l'enjeu du texte. Enjeu, car c'est bien d'une redéfinition qu'il s'agissait, ou du diagnostic d'une concurrence entre deux définitions de l'intelligence : l'une en tant que faculté de spécialisation, l'autre, au contraire, comme organisation d'une « variété d'aptitudes ». Si telle était la « thèse » du texte, encore fallait-il, pour l'expliquer, identifier deux points.

D'abord, il fallait insister sur le caractère paradoxal de cette proposition bergsonienne. C'est une règle méthodologique : toute thèse est un paradoxe, ou, pour le dire de façon plus nuancée, une proposition philosophique est nécessairement porteuse d'un certain renversement des attentes, et il appartient à l'exercice d'explication d'identifier ce renversement – quand bien même le lecteur ou le candidat ne le perçoit pas spontanément, aveuglé par ce qu'il considère comme « l'évidence » du texte. Convaincu par l'auteur, on en oublie parfois de réfléchir à ce qu'il y a, en fait, d'étonnant dans son propos. C'était le cas ici, en particulier dans le dernier paragraphe, lorsque Bergson redéfinit à sa façon la différence entre « instinct » et « intelligence ». C'est l'instinct qui est spécialisé, et l'intelligence qui est variée. Et ce n'est pas sans audace que Bergson se réclame de Darwin pour avancer une telle idée. Il faut souligner combien cette idée est contre-intuitive : c'est l'instinct qui devrait apparaître comme généraliste, maintenu dans une indétermination flottante qui permet de faire face à une multiplicité de situations, sans pouvoir rendre raison de ses actes ;



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

tandis que la sélection naturelle produit des spécialisations successives qui correspondent à une adaptation toujours plus fine à un milieu spécifique. Mais Bergson renverse cette attente : il fait de l'instinct une spécialisation – donc la spécialisation est spontanée au lieu d'être le fruit d'un processus d'élaboration ; et l'intelligence est variété, et il faut réinterpréter la sélection naturelle comme appropriation d' « habitudes variées » – ce qui, comme l'a fait remarquer un candidat, est, en soi, un oxymore, car l'habitude est, par définition, ennemie de la variabilité. Peu de copies ont su identifier et expliciter ce renversement. Certes, il arrivait en fin de texte, les candidats sont souvent en train de se hâter vers une conclusion, et pensent avoir déjà épuisé le sens du texte dans l'analyse de tout ce qui a précédé. On ressent ce relâchement dans les dernières pages de beaucoup de copies. Mais c'est une erreur méthodologique fâcheuse, car c'est bien souvent à la fin du texte que son enjeu se noue, s'explique, ou même parfois se renouvelle, et la capacité à mener l'analyse jusqu'aux dernières lignes du texte, surtout si c'est en fait à partir d'elles que son sens général est organisé, est un critère décisif d'une bonne explication.

Outre le caractère paradoxal de la thèse, le second point concerne le travail de la définition. Si le concept d'intelligence humaine est ici mis en tension entre deux définitions concurrentes, il faut se rendre capable d'identifier la ligne de partage entre ces deux définitions. Dire que l'une est une intelligence de spécialisation, et que l'autre est une intelligence caractérisée par la variété ne suffit pas à échapper à la paraphrase. Les meilleures copies sont celles qui ont su voir que, de manière plus fondamentale, l'opposition qui était à l'œuvre tout au long du texte était une opposition entre division et totalisation, et par là, entre deux modèles d'organisation distincts : une organisation mécanique, et une organisation organique. On peut attendre d'un candidat à l'Agrégation de philosophie qu'il soit familier de cette distinction conceptuelle, que l'on trouve, outre chez Bergson, également chez Claude Bernard ou encore chez Durkheim, et qu'il sache la caractériser *a minima* comme deux modalités du rapport entre tout et parties : dans le modèle mécanique, le tout est constitué en tant que somme des parties, tandis que dans le modèle organique, le tout est plus que



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

la simple somme de ses parties. C'est une fois que cette distinction avait été repérée et clarifiée que les divers éléments du texte venaient s'organiser et trouver leur place, par-delà leur apparente hétérogénéité. Ainsi de l'opposition entre « psychologie de la transcription » et « critique littéraire » véritable, dans le premier paragraphe ; puis de la confrontation entre la division du travail dans le travail manuel, et l'indivisibilité des facultés dans le travail intellectuel, dans la deuxième partie du texte – où Bergson explicite le risque que l'intelligence se perde lorsqu'elle prend modèle sur la « machine ».

Un candidat a eu la bonne idée, face à cette évocation de la machine, de relier le texte à la fameuse définition du comique par Bergson comme « du mécanique plaqué sur du vivant ». *Le Rire* ne sera publié qu'en 1900, tandis que la conférence date de 1882, mais il y a, en l'occurrence, un éclairage mutuel pertinent des deux textes. Ce n'était pas le cas, en revanche, des non moins célèbres considérations de Bergson sur l'« *homo faber* », publiées en 1907 dans *L'Évolution créatrice*. Là, le rapprochement était plus acrobatique, puisque dans le texte présent, la tonalité du jugement de Bergson quant au travail manuel est critique, pour mieux établir le contraste avec la spécificité du travail de l'intelligence humaine, tandis que dans le texte de 1907, Bergson valorise l'invention mécanique. Il fallait donc bien sûr se garder de mettre sans nuance en parallèle les deux textes. Si l'on se lançait à les comparer, ce devait être pour en souligner les différences – mais alors, dans quelle mesure était-ce encore éclairant pour le texte de 1882 ? C'était s'exposer à devoir résoudre un problème de cohérence qui n'avait pas de caractère de nécessité, et risquer de perdre un temps précieux pour le reste de l'explication. Beaucoup de copies se sont enlisées dans ce rapprochement maladroit.

On a, sur ce point, d'autant plus apprécié les remarques d'une copie qui, à partir d'une connaissance précise de *L'Évolution créatrice* a su à la fois relever la différence de tonalité, mais aussi restituer la cohérence de la pensée de Bergson, en rappelant que l'intelligence mécanique de l'« *homo faber* » n'est pas caractérisée par la division du travail, mais par la faculté de « fabriquer des objets artificiels, en particulier des



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

outils à faire des outils, et d'en varier indéfiniment la fabrication » : c'est une faculté de produire des outils qui produisent des outils, caractérisée par la « variation indéfinie ». On retrouve donc l'idée de « variation » et d'absence de spécialisation – dans une forme de dépassement dialectique de l'opposition trop simple entre mécanique et intelligence. On valorise bien évidemment un tel détour, lorsqu'il est mené avec maîtrise, mais il faut prendre garde à ce qu'il ne dérive pas en une explication de *L'Évolution créatrice*. Si la référence était explicite au modèle mécanique avec la référence à Adam Smith, le contre-modèle organique était à son tour rendu très lisible dans les deux exemples ensuite pris par Bergson pour caractériser l'intelligence humaine : celui de la substance chimique et celui de l'orchestre. Plus graves que les contresens qui ont pu être commis sur ces exemples, l'oubli ou la négligence de l'analyse de l'un ou l'autre de ces deux exemples décisifs ont été trop souvent constatés, et ne pouvaient, là encore, être considérés que comme une méconnaissance d'exigences méthodologiques incontournables.

Les meilleures copies, peu nombreuses de ce point de vue, sont celles qui ont bien identifié qu'il s'agissait dans l'un et l'autre cas de paradigmes d'une organisation complexe dépassant la division mécanique. C'est ce qu'a bien repéré un candidat, qui a su dire que la référence à la chimie permettait à Bergson de sortir du paradigme de la mécanique, et que cela modifiait le rapport entre le tout et les parties. Les facultés de l'âme ne sont pas isolables les unes des autres, parce que c'est dans la totalisation d'une multiplicité qu'elles sont articulées entre elles, « semblable à ces substances chimiques qui s'évaporent dès qu'on les isole », c'est-à-dire que l'âme est comme un corps organique qui, littéralement, organise une multiplicité de corps chimiques, qui, en ce sens, ne constituent pas, chacun, des « substances » individuelles, mais n'existent qu'en tant qu'ils font corps avec les autres. C'est-à-dire que les parties n'existent qu'en tant qu'elles sont soumises à une puissance organisatrice du tout, qui n'est situable dans aucune d'elle en particulier. La même copie a su articuler cet exemple avec le suivant, l'orchestre. Le candidat relevait la bizarrerie de la mention par Bergson d'un « orchestre médiocre ». Il ne s'agissait pas, en effet, de dire de



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

manière relativement simpliste que, dans un orchestre, tous les instruments sont liés – ce qui pourrait se limiter à une forme de solidarité mécanique – mais plutôt de caractériser un phénomène d'émergence sur le fond d'une totalité. Le candidat remarquait avec pertinence la réciprocité des deux exemples, le premier concernant la disparition d'un élément coupé du tout, le second concernant l'apparition, en tant que mise en relief, d'un élément porté par le tout.

Ce sens du détail dans l'analyse des expressions du texte pouvait et devait aussi être mis en œuvre, plus haut, à propos de la formulation frappante : « La littérature est-elle autre chose qu'une géométrie sans figures, une métaphysique sans barbarisme ? »

Ce fut effectivement pour quelques copies l'occasion de proposer des explications éclairantes, montrant que Bergson accordait ici un primat au sens sur son expression, au « fond » sur la « forme », à « l'idée » sur le « mot ». Il y a ainsi d'un côté la pensée vivante, et de l'autre le langage, les mots, dont Bergson, a pu dire, notamment dans *Le Rire*, qu'ils étaient comme « des étiquettes » placées sur le mouvement vivant de la pensée. C'est dans ce système d'opposition, vie concrète/forme abstraite – qui fait corps avec l'opposition mécanique/organique – que doit être comprise l'expression « géométrie sans figure » : les « figures » représentent une délimitation, une décomposition qui fixe la pensée sur des objets artificiellement découpés sur le fond de l'espace qui, dans sa nature propre, est une totalité indivisible ; d'où la différence entre le caractère spécialisé des mathématiques, portant sur des objets spécifiques, et l'ouverture de la littérature sur « la vérité », sans que l'on puisse assigner à celle-ci des limites prédéfinies. De même, « une métaphysique sans barbarisme » : raccourci qui permet à Bergson de dire que, certes, il ne s'agit pas de penser une métaphysique, ni une littérature, sans langage du tout, mais qu'il y a un bon et un mauvais usage du langage, et, en particulier, un mauvais : les « barbarismes », c'est-à-dire, grammaticalement, des expressions dont la morphologie erronée fait violence au langage commun, ce qui, dans le contexte, renvoie à un usage du langage plus propre à déformer la pensée et à la rendre inintelligible, qu'à en faire entendre la vitalité.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Il y avait ainsi une ligne d'opposition conceptuelle qui traversait le texte de bout en bout, paragraphe après paragraphe, exemple après exemple, et qui, pour ainsi dire, ne laissait rien au hasard. Être capable de rendre compte de cette nécessité interne du fonctionnement du texte, voilà précisément ce qui est attendu d'une bonne explication.

IV. CONCLUSION

Le jury tient à saluer l'effort fourni par l'ensemble des collègues candidats, qui s'exposent à ces épreuves alors même qu'ils et elles travaillent toute l'année à plein temps. Une bonne préparation reste cependant une condition incontournable du succès. Il faut bien sûr assurer les exigences élémentaires d'orthographe et de syntaxe, et tout simplement de clarté (graphique) de la copie. Une copie qui ressemble à un brouillon prédispose les lecteurs à la juger comme telle – c'est sans incidence sur des copies par ailleurs excellentes, ou, à l'inverse, indigentes, mais cela peut avoir son importance dans des variations d'évaluation sur des copies moyennes. Au-delà de cette évidence, on rappellera qu'il s'agit d'écrits d'Agrégation. La concurrence entre les candidats et les exigences du jury y sont plus sévères qu'au Capes, et la référence à celui-ci n'est pas toujours bonne conseillère. De même, un certain nombre de détours, d'exploration dans les définitions et dans les références à l'histoire de la philosophie, sont souvent bienvenus comme ils le sont dans l'expérience concrète de l'enseignement en classe avec des élèves qu'il s'agit d'initier à la philosophie.

Dans l'épreuve dont il s'agit ici, la qualité (qui est aussi une qualité pédagogique) repose sur la capacité à être incisif, à aller droit au but, à expliciter des tensions logiques à l'œuvre dans le texte, en clarifiant autour de quels concepts elles se jouent. La digression (il faut par exemple bannir l'usage de l'expression « d'ailleurs »), les rapprochements, le tâtonnement dans l'investigation, qui peuvent certainement être des qualités devant une classe, apparaissent ici comme parasitant le propos, qui doit articuler, de la manière la plus resserrée possible, l'analyse fine et la synthèse, le sens



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

du détail à l'intérieur d'une vision d'ensemble du texte. Il y a ainsi, du point de vue de l'analyse philosophique, une forme de saut qualitatif à franchir, et cela ne peut s'acquérir que dûment guidé et entraîné.

Beaucoup de copies démontrent de grandes qualités, mais ne sont pourtant pas « dans les clous » parce qu'elles semblent mal informées sur la nature de l'épreuve, et confondent l'exercice d'explication avec une forme de glose libre. Prendre des conseils, multiplier les exercices, réfléchir sur ses pratiques, continuer de lire et de travailler les auteurs – au-delà des extraits scolaires – voilà autant d'éléments qui pourront rendre possible de surmonter les difficultés de l'épreuve – et dont on espère que la lecture de ce rapport pourra constituer l'une des étapes utiles.

V. TEXTE 1

J'ai montré comment la démocratie favorisait les développements de l'industrie et multipliait sans mesure le nombre des industriels ; nous allons voir par quel chemin détourné l'industrie pourrait bien à son tour ramener les hommes vers l'aristocratie.

On a reconnu que quand un ouvrier ne s'occupait tous les jours que du même détail, on parvenait plus aisément, plus rapidement et avec plus d'économie à la production générale de l'œuvre. On a également reconnu que plus une industrie était entreprise en grand, avec de grands capitaux, un grand crédit, plus ses produits étaient à bon marché. Ces vérités étaient entrevues depuis longtemps, mais on les a démontrées de nos jours. Déjà on les applique à plusieurs industries très importantes, et successivement les moindres s'en emparent.

Je ne vois rien dans le monde politique qui doive préoccuper, davantage le législateur que ces deux nouveaux axiomes de la science industrielle. Quand un artisan se livre sans cesse et uniquement à la fabrication d'un seul objet, il finit par s'acquitter de ce travail avec une dextérité singulière. Mais il perd, en même temps, la faculté générale d'appliquer son esprit à la direction du travail. Il devient chaque jour plus habile et moins industriel, et l'on peut dire qu'en lui l'homme se dégrade à mesure que l'ouvrier



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

se perfectionne. Que doit-on attendre d'un homme qui a employé vingt ans de sa vie à faire des têtes d'épingles ? et à quoi peut désormais s'appliquer chez lui cette puissante intelligence humaine, qui a souvent remué le monde, sinon à rechercher le meilleur moyen de faire des têtes d'épingles !

Lorsqu'un ouvrier a consommé de cette manière une portion considérable de son existence, sa pensée s'est arrêtée pour jamais près de l'objet journalier de ses labeurs ; son corps a contracté certaines habitudes fixes dont il ne lui est plus permis de se départir. En un mot, il n'appartient plus à lui-même, mais à la profession qu'il a choisie. C'est en vain que les lois et les mœurs ont pris soin de briser autour de cet homme toutes les barrières et de lui ouvrir de tous côtés mille chemins différents vers la fortune : une théorie industrielle plus puissante que les mœurs et les lois l'a attaché à un métier, et souvent à un lieu qu'il ne peut quitter. Elle lui a assigné dans la société une certaine place dont il ne peut sortir. Au milieu du mouvement universel, elle l'a rendu immobile.

À mesure que le principe de la division du travail reçoit une application plus complète, l'ouvrier devient plus faible, plus borné et plus dépendant. L'art fait des progrès, l'artisan rétrograde. D'un autre côté, à mesure qu'il se découvre plus manifestement que les produits d'une industrie sont d'autant plus parfaits et d'autant moins chers que la manufacture est plus vaste et le capital plus grand, des hommes très riches et très éclairés se présentent pour exploiter des industries qui, jusque-là, avaient été livrées à des artisans ignorants ou malaisés. La grandeur des efforts nécessaires et l'immensité des résultats à obtenir les attirent.

Ainsi donc, dans le même temps que la science industrielle abaisse sans cesse la classe des ouvriers, elle élève celle des maîtres.

Tandis que l'ouvrier ramène de plus en plus son intelligence à l'étude d'un seul détail, le maître promène chaque jour ses regards sur un plus vaste ensemble, et son esprit s'étend en proportion que celui de l'autre se resserre. Bientôt il ne faudra plus au second que la force physique sans l'intelligence ; le premier a besoin de la science, et



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

presque du génie pour réussir. L'un ressemble de plus en plus à l'administrateur d'un vaste empire, et l'autre à une brute.

Le maître et l'ouvrier n'ont donc ici rien de semblable, et ils diffèrent chaque jour davantage. Ils ne se tiennent que comme les deux anneaux extrêmes d'une longue chaîne. Chacun occupe une place qui est faite pour lui, et dont il ne sort point. L'un est dans une dépendance continuelle, étroite et nécessaire de l'autre, et semble né pour obéir, comme celui-ci pour commander.

Qu'est-ce ceci, sinon de l'aristocratie ?

Alexis de Tocqueville, *De la Démocratie en Amérique*



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

VI. TEXTE 2

Il fut un temps où on lisait les auteurs anciens pour les connaître, où on leur demandait de grands enseignements philosophiques et moraux. Le spécialiste ne les lit aujourd'hui que pour les corriger. Le crayon à la main, le regard fiévreux, il guette au passage les erreurs du manuscrit. Il serait désolé que le texte des auteurs anciens nous fût parvenu intact, ou qu'un manuscrit correct nous dispensât de ses conjectures. Il ne se demande pas ce que pensait l'auteur en écrivant sa phrase, mais à quoi pensait le copiste en la transcrivant. Il a ainsi fondé une science nouvelle, qu'on pourrait appeler la psychologie de la transcription, et qui menace de remplacer la critique littéraire.

C'est que, pour saisir les nuances délicates d'une pensée, des connaissances générales sont nécessaires qui manquent trop souvent au spécialiste. La littérature est aussi vaste que la vérité dont elle est l'expression. Celui qui en aborde la critique sans s'être préparé par de fortes études, celui qui ignore la science et la philosophie, sera fatalement amené à négliger le fond pour la forme, l'idée pour le mot. Si l'esprit mathématique consiste à penser juste, et à exprimer nettement ce qu'on pense, quel littérateur se dispenserait d'être un peu mathématicien ? Si la philosophie est la science des idées générales, celui-là est un piètre critique qui n'en fait point de cas. La littérature est-elle autre chose qu'une géométrie sans figures, une métaphysique sans barbarisme ?

Ainsi, au contact du spécialiste, tout devient sec et stérile. Il semble que la science perde peu à peu la vie en se décomposant.

D'où vient que nous laissons faire ? C'est que nous sommes dupes, si je ne me trompe, d'une grande illusion. Sans nous en rendre compte, nous assimilons le travail de l'esprit au travail manuel.

Il y a 105 ans que le fondateur de l'économie politique, Adam Smith, faisait déjà la remarque suivante : si, dans une fabrique d'épingles, un seul ouvrier était chargé de dresser le fil, de le couper, de le blanchir, de faire la pointe et la tête, il aurait de la



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

peine à fabriquer 20 épingles par jour. Mais si l'on répartit le travail entre 10 ouvriers et qu'on les charge chacun d'une seule opération, ils produiront aisément 48 000 épingles par jour, ce qui fait 4 800 pour chacun d'eux. L'industrie arrive à de merveilleux résultats par la division du travail. Il faut que chaque ouvrier ait une « spécialité », et il sera d'autant plus habile qu'il l'aura choisie plus tôt.

Mais c'est qu'on demande au travail manuel d'être avant tout rapide, et il n'est rapide que s'il est machinal. Pourquoi la machine travaille-t-elle plus vite que l'homme ? parce qu'elle divise le travail, parce qu'un mécanisme spécial correspond à chaque partie de la tâche. Et nous, qui prenons modèle sur la machine quand nous travaillons de nos mains, nous ne pouvons mieux faire que de diviser la tâche comme elle la divise ; et nous travaillerons aussi vite et aussi bien quand nous serons machines à notre tour.

Il en est tout autrement dans le monde de l'intelligence. Tandis que nous n'acquérons l'habileté manuelle qu'à la condition de choisir un métier spécial et de faire contracter à nos muscles une seule habitude, au contraire nous ne perfectionnons une de nos facultés qu'à la condition de développer toutes les autres. Elle ne peut rien par elle-même ; séparez-la de son entourage, elle ne tarde pas à s'évanouir, semblable à ces substances chimiques qui s'évaporent dès qu'on les isole. Sans doute il en est toujours une qui domine et qu'on remarque ; mais elle ne se tient si haut que parce que les autres la portent. Je la comparerai à ce bon musicien que l'on rencontre parfois dans un orchestre médiocre : il le domine, et fait qu'on n'entend que lui seul. Peut-être échouera-t-il dans un solo, parce qu'il a besoin d'être soutenu par l'ensemble.

C'est précisément, jeunes élèves, ce qui distingue l'intelligence de l'instinct, et l'homme de la bête. Toute l'infériorité de l'animal est là : c'est un spécialiste. Il fait très bien ce qu'il fait mais ne saurait faire autre chose. L'abeille a résolu, pour construire son alvéole, un problème de trigonométrie difficile : en résoudra-t-elle d'autres ? Celui qui admet, comme l'ose soutenir un naturaliste contemporain, que nous descendons, l'animal et nous, d'un ancêtre commun, ne pourra-t-il pas dire que notre intelligence est devenue ce qu'elle est par les habitudes variées qu'elle a contractées



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

successivement, au lieu que celle de l'animal s'est peu à peu rétrécie et atrophiée dans les limites étroites d'une spécialité ?

Conservons notre supériorité, et puisque la variété des aptitudes est ce qui nous distingue, restons hommes.

Henri Bergson, « La Spécialité », Discours de distribution des prix à Angers, 3 août 1882, *Écrits philosophiques*.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ÉPREUVES D'ADMISSIBILITÉ

SECONDE ÉPREUVE : DISSERTATION

Rapport établi par M. Stéphane CHAMPIE et Mme Marie GOMES à partir des remarques de l'ensemble de la commission

Données relatives à l'épreuve de la dissertation

Intitulé de l'épreuve : Deuxième composition de philosophie : dissertation (durée : sept heures ; coefficient 3). Le sujet de la dissertation se rapporte à l'une des notions du programme de philosophie en vigueur dans les classes terminales. La notion qui constitue le programme de cette épreuve est fixée chaque année, elle est obligatoirement différente de celle retenue pour le programme de la première composition de philosophie.

Notion au programme de la session 2023 : « L'humain et ses limites ».

Sujet : « *Est-ce une chance de naître humain ?* »

I. LA PRÉPARATION DE L'ÉPREUVE

Le jury souhaite d'abord souligner le courage et le mérite des candidats et des candidates qui, alors qu'ils ont en charge de nombreuses classes et de très nombreux élèves, s'efforcent de consacrer aussi du temps à la préparation d'un concours exigeant. Si le programme de l'agrégation interne porte sur des notions que les candidats connaissent et travaillent, puisqu'elles sont au programme des classes de



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Première et de Terminale, il n'en demeure pas moins que le traitement attendu dans le cadre du concours ne saurait se réduire au travail requis pour préparer des cours de lycée. Le jury est donc parfaitement conscient des difficultés de concilier ces deux tâches. Manque de disponibilité, antagonisme entre la recherche de simplification d'un côté (pour le lycée) et d'approfondissement de l'autre (pour le concours) : il est certain que la position des candidats est délicate.

Précisément pour cette raison, il semble essentiel que les candidats aient la possibilité de bénéficier des préparations aux concours, dispensées dans leurs académies. Elles sont la meilleure façon, tout d'abord, de s'exercer en temps limité à des exercices académiques. Comme en témoignent des copies très courtes (certaines de six pages à peine), très inachevées, ou encore déséquilibrées dans leur construction (telle une copie de sept pages, dont deux consacrées à l'introduction, quatre à la première partie, deux pages à peine pour la seconde partie, la copie s'arrêtant alors brutalement), parvenir à proposer un devoir construit, équilibré et complet dans le temps imparti ne s'improvise pas : il faut s'exercer, et à plusieurs reprises, dans les conditions de l'épreuve, pour maîtriser cette première règle fondamentale qu'est l'organisation du temps.

Si les formations aux concours proposées par les académies ont leur intérêt, c'est aussi parce qu'elles sont l'occasion pour les candidats de découvrir et de travailler de nouvelles références, sortant ainsi de textes classiques étudiés au lycée (mobilisés parfois de manière quasi mécanique dans la copie). La préparation des concours doit en effet être l'occasion non seulement d'approfondir la réflexion sur les thèmes, mais aussi de développer et d'enrichir la culture philosophique qui peut se scléroser dans le cadre de l'enseignement au lycée.

Les références au mythe de Prométhée, à l'existentialisme sartrien, à l'auteur Gunther Anders, ayant leur pertinence, ont massivement été mobilisées ; en revanche leurs analyses sont souvent demeurées assez convenues, sans véritablement saisir ce que ces textes pouvaient interroger, déplacer ou clarifier du sujet. Ainsi la mention du mythe a-t-elle servi en général à affirmer que l'homme est dépourvu à la naissance



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

comparativement aux animaux ; mais peu de candidats ont interrogé le fait que non seulement dans ce mythe les hommes naissent de façon artificielle puisqu'ils sont façonnés par les dieux, mais que cela peut tout autant être considéré comme une « chance » au sens d'un « hasard » finalement heureux ou non, eu égard aux conséquences (le vol du feu et de la connaissance des arts constituant un don divin, issu d'une transgression, instituant un désordre présent au sein même de l'agir humain). De même, la référence à Sartre a souvent donné lieu à des développements assez convenus sur la condition humaine, sur la liberté, la responsabilité, etc. ; mais peu l'ont envisagé en lien avec la notion de « chance » comme avec celle de « naissance ». A l'inverse, comme on y reviendra plus loin, de bonnes voire très bonnes copies ont su mobiliser pour traiter spécifiquement le sujet des références plus originales, aussi bien d'auteurs classiques (avec le *Phédon* ou encore *Les Lois* de Platon, la *Physique* d'Aristote) que d'auteurs qui le sont moins (Schopenhauer, Bolk, Glover, Sandel, Mac Intyre, etc.).

Si une solide formation en amont des épreuves est un atout incontestable, l'on rappellera en outre que, pour ceux qui n'en auraient pas déjà bénéficié, la possibilité d'un « congé de formation » offre les conditions optimales pour se préparer aux épreuves. Il faut du temps pour se préparer, c'est-à-dire à la fois approfondir ses connaissances et maîtriser les exercices. Or le temps est précisément ce qui fait défaut dans les conditions habituelles d'enseignement ; c'est pourquoi disposer de plusieurs mois à ne se consacrer qu'à la préparation du concours est assurément un facteur de réussite. L'on ne peut donc que recommander aux futurs candidats de se saisir de cette opportunité du « congé de formation ».

Enfin, on voudrait encourager ceux qui ont échoué précédemment au concours, à ne pas renoncer. Le jury est bien conscient que se retrouver en situation non seulement d'être évalué, mais surtout d'être mis en concurrence, classé, avec pour l'immense majorité des candidats, un échec à la clé, est une épreuve douloureuse. Mais se préparer à un concours exigeant, s'obliger à raviver des connaissances et des réflexions que des années d'enseignement ont pu effacer, s'ouvrir également à la



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

découverte de nouvelles idées ou perspectives, est une réelle occasion de redonner de la vivacité à la pensée de chacun. Les élèves en bénéficient incontestablement. Par ailleurs, cette préparation, lorsqu'elle est réitérée, permet d'asseoir une solide formation philosophique qui souvent conduit des candidats, plusieurs fois malheureux, à finalement réussir ce concours, parfois de manière extrêmement brillante.

II. REMARQUES SUR LA FORME

Si une grande partie des copies n'est pas concernée par les remarques suivantes, le jury a néanmoins été étonné de devoir, cette année encore et alors que tous les ans les rapports de jury insistent dessus, produire à nouveau un certain nombre de rappels d'ordre formel.

Ces rappels concernent d'abord la nécessité d'écrire lisiblement : lorsque les deux correcteurs peinent, voire ne parviennent pas à déchiffrer certains passages, la compréhension de l'ensemble de la copie, et son évaluation, ne peuvent qu'en être impactées. Il est donc impératif pour les candidats de s'assurer en amont qu'ils écrivent lisiblement, notamment dans des conditions d'épreuve, et si ce n'est pas le cas de travailler à corriger ce défaut. La production d'une copie de concours ne ressort pas de la sphère privée, l'adresse de l'écrit à des correcteurs exigeant un soin minimal qui a cruellement fait défaut parfois.

De même on ne saurait redire à quel point on a été surpris du faible niveau de français d'un certain nombre de copies, qui dès le début commettent des fautes d'orthographe, de conjugaison, de syntaxe, ou encore orthographient mal un auteur – et ce, de manière réitérée, manifestant clairement que ce ne sont pas des fautes d'inattention. On citera, parmi les trop nombreux exemples qu'on pourrait donner : « l'homme est naît humain », « langage », « rationalité », « qu'ai-je fais de... », « parmi », « spontané », « facultés innés particuliers », « étologie », « indépendemment », « lotterie », « existence », « à l'image que ce que nous disait Descartes », « Cyoran », « Ulysse à Itacle », « Delphe », « Anna Harendt ». Si pour



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

d'autres candidats, ces fautes arrivent plus tardivement dans la copie, témoignant d'un certain relâchement, probablement lié à l'urgence de finir quand le temps manque, on voudrait rappeler que ces fautes sont également préjudiciables et peuvent être corrigées moyennant un temps suffisant de relecture. Ces remarques font apparaître, une nouvelle fois, la nécessité de s'exercer en temps limité, permettant une organisation assez rigoureuse pour rectifier ce qui ne constitue que fautes d'inattention.

D'une manière générale, le niveau de langue doit être soigné ce qui implique de proscrire des formulations telles que « ça dépend », « dont act », ou encore « mais n'allons pas trop vite car nous risquerions de tout embrouiller », auxquelles le jury a pourtant été confronté. Il faut aussi éviter de tomber dans un lyrisme inutile (« Est-ce une chance de naître humain ? Voilà qui n'est plus si sûr. En tout cas la question mérite désormais d'être posée dans toute sa nudité »), et surtout de s'y complaire : dans une copie, la troisième partie du devoir est annoncée comme « une voie alternative, une petite voie ». Ce qui donne, dans la partie en question, des formules comme « Voici l'homme faiblement, grandement. L'homme, humblement », ou encore « Naissance à soi. Librement. Humblement » et « Il nous reste à naître ». On attend au contraire des candidats que leur propos soit clair, précis, rigoureux, et soucieux d'idées plus que d'affects.

Autre évidence qui ne l'est pourtant pas pour tout le monde : lorsqu'on cite un ouvrage, la règle veut qu'on souligne le titre. Or plusieurs copies ont totalement omis cet usage. A l'inverse, on rappelle qu'il n'y a pas lieu, pour le candidat, de souligner des mots, même s'ils lui semblent importants (surtout lorsque, comme cela a été le cas dans une copie, ce sont plus de dix mots par page qui sont soulignés !). Si un mot est important, ce sont les analyses et l'expression qui doivent permettre de le comprendre, et non un tel artifice. S'agissant par ailleurs des titres d'ouvrage, on a aussi pu constater à différentes reprises un manque de rigueur dans la mention qui en était faite. Ainsi, le second discours de Rousseau dont le titre précis est *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* a-t-il donné lieu à cinq



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

autres versions (« *Discours sur l'inégalité parmi les hommes* », « *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes* », pour n'en citer que deux). Darwin a été présenté comme l'auteur de « *De l'origine de l'homme* », Aristote celui du « *De natura* », Condorcet aurait écrit un « *Tableau d'une esquisse des progrès de l'esprit humain* », ou Bergson serait l'auteur d'« *Extraits philosophiques* ». Il va de soi que de telles négligences dans l'abord des références mobilisées, même si elles ne concernent qu'un titre, ne peuvent que susciter le doute quant à la rigueur générale du candidat.

Au-delà de ces remarques très formelles – même si elles ont inévitablement un effet sur la qualité d'ensemble – le jury insiste sur le souci nécessaire de la clarté du propos. Celle-ci fait parfois défaut par manque de relecture, comme on peut le penser lorsqu'on lit : « *Kant est le seul philosophe pour Heidegger à avoir clairement et démontrée dans La Critique de la raison pure* », ou encore « *les limites entre l'animalité du nourrisson sont assez floues au regard de ce qui fait notre « humanité »*. Mais la clarté se gagne aussi, bien souvent, en prenant soin d'éviter particulièrement les phrases dont la structure et la longueur ne sont pas maîtrisées, *a contrario* de celle qu'on a pu lire dans une copie : « *rien n'indique que laisser être l'humain permet de saisir la chance de naître humain au sens où la chance pourrait être moins spontanée et naturelle qu'une chance de naître justement dans un monde humain, entendu alors comme monde humanisé : qui préserve moralement et juridiquement la naissance* ». Qu'une réflexion se déploie de manière précise, approfondie et complexe, ne signifie pas qu'elle doive être compliquée voire confuse dans sa formulation.

De même cette clarté doit-elle aussi concerner la structure du devoir : on doit pouvoir déterminer visuellement l'introduction, le développement, la conclusion, et au sein de chaque partie les différents paragraphes. Cette exigence minimale n'est malheureusement pas remplie dans certaines copies. Ne sont pas concernées par cette remarque les copies clairement inachevées, ou dont la fin est précipitée de sorte que la dernière, voire les deux dernières parties, se confondent avec la conclusion. Mais l'on a aussi constaté, même si ce fut assez rare, des copies où s'enchaînent des paragraphes sans claire organisation d'ensemble, de longues pages sans paragraphe,



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

empêchant d'identifier de quelle manière se structure et progresse la réflexion. Le jury voudrait ici rappeler la nécessité d'une réflexion réelle ne consistant pas seulement à avancer des thèses – au demeurant parfois pertinentes relativement au sujet – sans les articuler au sein d'une démarche argumentative qui progresse de manière logique et cohérente vers la résolution d'un problème initialement identifié. Il ne s'agit pas bien sûr de tomber dans un formalisme extrême. Tombent en cet excès inverse les devoirs qui substituent à une réelle construction logique de la pensée, une apparence verbale de structure, tentant en vain de cacher une juxtaposition injustifiée de thèses. C'est ainsi que dans une copie, la litanie des « tout d'abord », « ensuite », « enfin », qui scandait invariablement chacune des trois parties, a pu faire croire au candidat que son devoir était structuré, alors même que ce procédé révélait une flagrante absence de progression logique. Si ce cas demeure caricatural, il reste que plusieurs copies ont manifesté des difficultés à vraiment rendre raison de l'enchaînement de leurs idées. Doivent être absolument bannis les effets de liste ou de catalogue, qui ont consisté par exemple à juxtaposer, dans le cadre du sujet de la dissertation, toutes les raisons pour lesquelles naître humain n'est manifestement pas une chance (terrorisme, mal, bombe nucléaire, destruction de l'environnement). L'effet « mille-feuille argumentatif » ne rend pas l'argumentation pertinente.

Enfin, s'agissant des remarques sur la structure d'ensemble du devoir, on voudrait aussi souligner que cette structure doit être cohérente et maîtrisée. A contrario, quelques copies ont proposé des introductions démesurément longues, sans pour autant être pertinentes. Ce fut le cas de cette copie qui, partant de « la monstruosité d'elephant-man » pour y intégrer de façon un peu artificielle le motif d'un « naître humain », associe ensuite la « chance » à un privilège, ou un honneur. Mais ensuite l'introduction n'en finit pas et brasse des motifs disparates, tels que celui des avantages comparés homme/animal, de l'éducation, du malheur, de la guerre, du meurtre, de Nietzsche et les vaches au pré, d'Aristote et les âges de la vie. Cette introduction-fleuve (plus de cinq pages sur une composition qui en compte dix) finit par noyer le problème au lieu de le poser.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

On ajoutera à ce sujet que l'annonce de plan en fin d'introduction doit être claire et concise : certains candidats la déplient durant une page voire davantage ! Un équilibre est donc attendu entre l'introduction et le déploiement de la réflexion qu'elle met en œuvre. Le cheminement global de la réflexion du candidat doit pouvoir être saisi de manière assez nette ; les grandes articulations du devoir ont à être mises en évidence. De même, on signalera beaucoup de conclusions bâclées en une ou deux phrases, sonnantes comme des sentences, au lieu d'une reprise synthétique du mouvement d'ensemble pour répondre de manière claire et précise à la question. La conclusion, on le rappelle, si elle ne doit pas consister en une redite de la démonstration qui vient d'être opérée, doit cependant s'efforcer de tirer un bilan clair des développements ; bilan qui permet alors, en réponse à la question initiale, de trancher en prenant position de manière explicite.

À cette occasion, nous voudrions aussi faire une remarque sur la longueur d'ensemble de la copie : elle ne doit être ni trop courte (de fait les copies très courtes, qui font moins de quatre ou cinq pages, s'avèrent très superficielles ou très inachevées), ni trop longue (les copies très longues témoignent le plus souvent d'un manque de clarté, de maîtrise des enjeux et surtout de rigueur dans le traitement précis du sujet). C'est ainsi qu'un nombre non négligeable de copies extrêmement longues (jusqu'à cinquante-quatre pages) semblant écrites au fil de la plume, se trouvaient dépourvues de rigueur dans le traitement du sujet, dans la maîtrise des concepts, ce que trahissaient les longues digressions hors-sujet. Le jury ne peut qu'encourager ces candidats à écrire moins, pour mieux cibler le sujet et assumer ainsi leur manière de le traiter.

III. LE SUJET

Le défaut principal, qui a conduit des copies pourtant sérieuses à ne pas réussir l'épreuve, a résidé dans la difficulté qu'ont eu les candidats à traiter le sujet dans sa spécificité. Le champ notionnel à partir duquel le sujet se déterminait étant celui des



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

« limites de l'humain », l'on peut s'étonner de la rareté des problématisations et des articulations conceptuelles opérées entre le « naître humain », « les limites de l'humain », et la conceptualisation attendue de la notion de « chance ». Le jury a ainsi été surpris de constater que dans de nombreuses copies, les définitions des termes essentiels étaient absentes. En outre, trop souvent on a observé un déséquilibre de structure, laissant de côté tout un pan du sujet : soit le candidat mettait en avant l'idée de chance, soit celle de naissance. Les notions cependant étaient rarement articulées l'une avec l'autre, pour produire un ensemble signifiant à même de questionner les présupposés et les enjeux du sujet.

Qu'il s'agisse de la « chance » (qu'on ne saurait réduire ni au « hasard », ni à la contingence, ni à un avantage, à un « bien » ou au « bonheur ») ou du syntagme « naître humain » (trop souvent assimilé à la « nature humaine » ou à la « condition humaine »), ces termes n'ont donc pas assez été travaillés. Dans le même sens, le verbe « naître », pouvant être décomposé sur le mode de la voie passive « être né » ou de la voie active « être auteur de sa naissance » a peu été interrogé. Or sans la notion de naissance, le sujet avait peu d'intérêt. Il était alors rabattu sur « qu'est-ce qu'être humain ? » ou « la condition humaine permet-elle le bonheur ? », ou encore « quels sont les avantages et les inconvénients d'être humain ? ». Les copies avaient alors du mal à échapper à une sorte d'énumération des points forts et des points faibles de l'humanité, la notion centrale de « naissance » étant quant à elle peu étudiée voire totalement éludée.

D'autres copies ont certes eu le souci de la « naissance », et ont pu se demander « si c'est une chance ou une malchance » de naître humain, plutôt que « chat », « scarabée » ou « grille-pain » (et dans ce dernier cas, la copie s'engageait mal puisque de fait, les objets fabriqués ne naissent pas). Mais outre que prendre le temps de se demander si les animaux envient les êtres humains n'avait guère d'intérêt, bien souvent le traitement du sujet s'effectuait selon un plan très schématique (I. Chance II. Malchance. III. Espoir car on ne naît pas mais on devient, avec I et II d'ailleurs interchangeable), qui retombait presque toujours dans l'écueil d'un oubli de la notion



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

de « naissance » pour lui substituer celle d' « être ». Ainsi en est-il de cette copie, qui a traité le sujet en n'analysant pas le concept de naissance, le mettant immédiatement en parallèle avec celui de mort, abordant ainsi davantage la dimension de l'humain comme être-pour-la-mort plutôt que comme un être naissant à la vie comme humain. C'est ainsi que n'ont malheureusement pas manqué les copies dont une grande partie de la réflexion, quand ce n'était pas l'ensemble, était hors-sujet. Cela apparaissait même parfois très explicitement dès l'annonce du plan : « *Dans une première partie, nous travaillerons la nature humaine comme subjectivité apparente, pour mieux, en deuxième partie, souligner sa complexité en l'inscrivant dans sa dimension politique. Enfin dans une troisième partie, nous envisagerons le dépassement du moi naturel et du moi culturel dans une perspective morale* ». On ne le répètera jamais assez : savoir distinguer « naître humain » et « être humain » était indispensable pour traiter ce sujet.

A l'inverse, les copies les mieux construites ont été celles qui ont su problématiser leur réflexion autour des notions de « chance » et de « naissance ». Ainsi, l'importance accordée au fait d'« avoir la chance de » ; de « savoir saisir sa chance » – ou encore « d'avoir la malchance de » – a été déterminante dans une juste compréhension du sujet. Une très bonne copie a pensé avec précision et justesse la manière par laquelle la chance s'inscrit au cœur d'une dialectique entre hasard et nécessité. D'autres ont utilement mis en relation la « chance » avec les notions de « promesse », « d'opportunité » ou de « potentialité ». D'autres encore se sont utilement demandé : si c'est une chance, cela signifie que c'est profitable, mais à quoi est-ce profitable ? Et pour qui est-ce (ou non) une chance ? Est-ce pour les hommes ? Et pour tous les hommes ou pour quelques-uns ? Pour l'individu ou pour l'humanité ? Est-ce une chance seulement pour celui qui naît, ou pour d'autres ? La question pourrait-elle impliquer aussi tous les vivants ?

De même, les meilleures copies sont celles qui ont été attentives à la fois au « naître » (et qui ont su mobiliser dans cette perspective les idées d' « origine », de « fondement », de « destination » ou de « vocation ») et au « naître humain ». Dans une copie, l'affirmation que « notre naissance nous fait appartenir à l'espèce humaine



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

; nos actions nous font devenir humains » fera l'objet d'une réflexion très pertinente. Telle autre copie, définissant le fait de « naître » par celui de « venir au monde », en a alors fait une spécificité humaine : précisant en quel sens les animaux n'ont pas de monde, le candidat a proposé une bonne exploitation de la pensée de H. Arendt (au sujet d'un monde d'œuvres déjà là qui nous fait savoir que nous sommes précédés et voués à l'action). D'autres copies se sont attardées avec sagacité sur le thème du « donné » de la naissance, qui n'est pas réductible à la nécessité et au déterminisme, mais désigne aussi ce que l'on reçoit. D'autres encore ont analysé le statut du « monstre » comme « erreur de naissance », ou ont réfléchi sur les différences entre une naissance envisagée comme fait biologique ou comme événement spirituel (baptême, conversion) : « *selon que ma naissance en tant qu'homme a lieu à la maternité, à l'Église lors du baptême ou dans le regard de ceux qui me respectent, les malheurs ou les espoirs ne sont pas les mêmes* ». D'autres se sont aussi demandé si « *on ne naît humain qu'une fois ?* ».

Ce questionnement, qui invitait à penser le « naître » en relation avec l'idée qu'on puisse « renaître », a donné lieu à plusieurs reprises à de bonnes analyses. Il a conduit, dans telle copie, à évoquer Rousseau qui, au début du livre IV de l'*Émile*, suggère que l'on naît une deuxième fois en entrant en société. Dans une autre très bonne copie, le raisonnement a permis de tenir ensemble le fait de « naître humain » avec « la promesse que cette naissance nous offre de le devenir ». On pourrait aussi mentionner cet autre candidat qui, à partir de Machiavel, a cherché à interroger le « *processus perpétuel de naissances et de renaissances occasionnées par les compositions multiples que l'individu réalise avec son milieu* ». Ces différentes copies, quoique proposant des cheminements de pensée divers, ont toute fait preuve d'un véritable souci de réfléchir sur ce que signifiait « naître humain ».

Le jury a remarqué par ailleurs que la majorité des copies s'est orientée vers une étude de la technique (avec notamment des références au transhumanisme, à l'obsolescence de l'homme) ou du bonheur (développant des réflexions sur la finitude et les désirs propres à la condition humaine). Si cela avait sa pertinence, il est



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

cependant regrettable que l'aspect politique du sujet ait été le plus souvent négligé, alors qu'il offrait aussi un riche éventail de possibilités d'analyses. On pourrait ainsi citer, entre autres, les idées « d'état de nature », de « dénaturation » et de « régénération » développées par Rousseau dans le *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. Dans cette perspective, on signalera qu'une copie a exploité avec pertinence la formule célèbre par laquelle s'ouvre le *Contrat social* (« l'homme est né libre... »). Dans le même sens, la mobilisation fréquente du mythe de Prométhée dans le *Protagoras* n'a peu ou pas reçu la liaison fructueuse entre le vol fait aux dieux, l'usage de celui-ci pour la production d'armes destructrices, et le don par Zeus de l'art politique mettant fin à la démesure destructrice des armes et de la technique. On voit ainsi que les meilleures copies sont celles qui ont su se confronter âprement au sujet, l'interroger patiemment et non se précipiter pour l'assimiler à d'autres mieux connus.

On peut ajouter, au sujet de cette capacité à se questionner sur le sujet lui-même, que si cela apparaît dans les meilleurs devoirs, dans l'ensemble les candidats se sont peu interrogés sur les conditions de possibilité même de se poser la question : parler de « chance » supposerait de pouvoir considérer sérieusement des possibilités alternatives (ne pas naître cet être humain-là – avec la question des déterminismes sociaux parfois invisibles qui font croire à une prétendue naturalité de certaines conditions d'existence –, ne pas naître humain – mais alors quoi ? –, ne pas naître du tout – et penser quoi ?). Et si on envisage la question de pouvoir ne pas naître humain, il fallait donc interroger la légitimité de la comparaison elle-même. C'est cette attention au sujet qu'on a trouvée dans une très bonne copie, qui remarque, dès le début de l'introduction, que la question présuppose l'idée d'une spécificité de la naissance humaine, ce qui pourtant ne va pas de soi : « *Déterminer si la naissance constitue ou non une chance présuppose d'abord qu'il existe une spécificité de cette naissance par rapport à d'autres. La naissance est pourtant un phénomène biologique commun [...] : elle permet même en réalité de distinguer au sein du vivant entre le règne végétal, qui se caractérise par une simple reproduction sans procréation, du règne animal auquel*



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

l'homme en tant que mammifère appartient, caractérisé justement par le fait de la procréation. Il ne va donc pas de soi qu'il y ait une spécificité de la naissance de l'homme, ni par conséquent qu'elle soit susceptible d'une quelconque évaluation, dont le critère demeure par ailleurs très incertain ». De ces premières remarques, le candidat est logiquement conduit à affirmer que la question à se poser est alors double : « *il s'agit donc d'abord de s'interroger sur cette spécificité et, le cas échéant, sur son critère d'évaluation* ». Autrement dit, il faut d'une part se demander ce qu'a de spécifique la naissance humaine (qui permette qu'on la distingue, au sein du phénomène biologique de reproduction, de la reproduction végétale ou de la procréation animale). Mais il faut tout autant se demander : « *comment est-il possible d'évaluer cette naissance ?* » ; car cette question est requise par la possibilité de considérer ou non cette naissance comme une chance. La même copie poursuit alors patiemment l'analyse de la naissance humaine, en l'opposant non seulement à la procréation animale mais aussi à la fabrication technique. Ces distinctions sont d'ailleurs l'occasion, dès l'introduction, d'avancer des termes qui seront utilement développés dans la suite du devoir, et qui s'avéraient essentiels à envisager pour traiter de manière spécifique ce thème de la naissance : ont ainsi été posées et définies, avant par la suite d'être travaillées, les notions d'indétermination, d'imprévisibilité, d'inachèvement, ou encore d'inadaptation.

La mobilisation de questions et de concepts issus d'autres domaines comme la biologie (avec par exemple l'idée de « néoténie »), les sciences naturelles (avec des références à Darwin ou à Buffon), ou encore l'éthologie (à partir des travaux de K. Lorenz), à condition d'être bien maîtrisées, étaient bien venues. Mais il ne s'agissait pas pour autant, comme ce fut parfois le cas, de tomber dans un exposé d'éthologie comparée. C'est ainsi qu'un candidat, qui semblait s'efforcer de prendre en charge le sujet, et proposait de commencer par envisager la naissance dans sa dimension biologique et la chance comme hasard favorable, a en réalité escamoté la question du « naître humain » et laissé la notion de « chance » dans le flou : très rapidement, à travers ses réflexions sur les jeux du hasard, la sélection naturelle, le statut



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

métaphysique privilégié de l'homme, est apparu que la question traitée en définitive par le candidat n'était pas celle du sujet mais « *l'homme est-il un animal comme les autres (ou supérieur, ou plus nuisible) ?* ».

A contrario, on a grandement apprécié de lire dans une copie des analyses précises, issues de l'anthropogénèse et mobilisant les travaux de Bolk – dont la présentation montrait qu'ils étaient parfaitement maîtrisés – qui sont venues apporter un éclairage très contemporain au thème de l'inachèvement et de l'indétermination caractéristiques de la naissance humaine que le mythe de Protagoras anticipait à sa manière : « *L'anthropologie philosophique de Platon est en quelque sorte validée par l'anthropologie scientifique de Louis Bolk et Arnold Gehlen qui font l'hypothèse d'une prématuration ou néoténie constitutive de l'espèce humaine* ». Reprenant les analyses de Bolk sur la « *foétalisation* », le candidat montre comment la naissance humaine est de fait, et à la différence de ce que l'on observe chez les autres animaux, marquée par un retard, une immaturité, une indétermination et une inadaptation à l'environnement caractéristiques de notre espèce.

On ajoutera pour finir que c'est bien la capacité à problématiser clairement et spécifiquement le sujet, à le traiter avec fermeté tant dans les arguments avancés que dans leur enchaînement, en vue de proposer avec assurance une réponse à la question posée, qui a été particulièrement valorisée. On citera à titre d'exemple cette très bonne copie, qui a su mener un tel raisonnement, et terminer son devoir en pensant la « *renaissance* » permanente qu'un sujet peut faire de lui-même, brisant ainsi la possibilité pour l'identité de se voir vécue comme un enfermement.

IV. L'ANALYSE DES TEXTES ET DES RÉFÉRENCES

Dans cette rubrique nous voudrions à la fois relever un certain nombre d'erreurs ou de maladresses constatées dans la mobilisation des références, et souligner à l'inverse la manière dont certains candidats ont su tirer profit de leurs connaissances.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le jury a parfois été étonné de la méconnaissance de grands auteurs ou de grandes thèses philosophiques. Descartes est ainsi régulièrement mobilisé pour justifier l'idée de providence divine, alors que Leibniz, qui semble peu connu, n'est presque jamais invoqué sur ce sujet, l'optimum leibnizien du meilleur des mondes possibles ne pouvant donner lieu à nulle thématization. De même, contrairement à ce qu'on a pu lire, le finalisme aristotélicien n'est en rien la marque d'une providence de la nature, veillant à ce que tout soit pour le mieux. Si cette problématique est bien leibnizienne, il est étrange de l'attribuer de la sorte à Aristote. Des erreurs massives sur Descartes ont aussi été constatées. Outre en effet la citation tronquée et donc fautive qui lui faisait dire que l'homme doit « se rendre maître et possesseur de la nature », on a aussi pu lire des propos manifestant une incompréhension de la distinction entre la « *res cogitans* » et la « *res extensa* » : lorsque la copie oppose la substance dont l'« essence n'est que de penser » et « une substance dont toute l'essence est de sentir ». On mentionnera encore à titre d'exemple, le passage de cette copie qui, en troisième partie, pour défendre l'idée qu'être humain est une malchance qu'il faut tenter de dépasser ou de supprimer, se réfère à Michel Foucault. En soutenant cependant dans cette perspective que « *Michel Foucault appelle de ses vœux la mort de l'homme dans Les Mots et les Choses* », le candidat témoigne d'un clair contresens sur ce que signifie pour Foucault cette « mort de l'homme ». On a aussi pu s'étonner du nombre important de copies ayant commis un contresens notable sur le mythe d'Er, rendant ainsi difficilement compréhensible le rapport entre liberté, destin et responsabilité. On ne saurait donc mieux faire qu'encourager les candidats à parfaire leur connaissance des grands auteurs classiques ou des grandes thèses des auteurs qu'ils utilisent.

Il est certain que les candidats doivent veiller à approfondir les auteurs qu'ils mobilisent en cours, et à enrichir leur culture philosophique personnelle. Toute référence – est-il nécessaire de le rappeler ; la lecture de certaines copies indique que oui –, doit être exploitée en prenant appui sur un texte précis, tout en évitant la doxographie. Mais si la référence doit être précisément analysée, elle ne saurait se



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

confondre avec une simple description. Certaines copies ont en effet raconté plus que démontré leur propos. Ainsi, une copie a passé plus de trois pages à rapporter le cas de Victor de l'Aveyron, une autre plus de deux pages pour exposer – et non analyser en lien avec le sujet – le mythe de Protagoras. Cet abord trop superficiel des références est à envisager de manière plus générale : dans une copie d'agrégation, l'on n'attend pas seulement de la dissertation qu'elle soit l'occasion d'une restitution d'un ensemble de textes devenu canonique dans le cadre de l'enseignement de la spécialité « Humanités, Littérature et Philosophie ». Le jury a pu ainsi lire nombre de copies mobilisant le *Protagoras* de Platon – le plus souvent dans une exposition très schématique, ce qui a conduit par opposition à valoriser les interprétations originales ou produisant du moins une exposition fine et précise –, Pic de la Mirandole, la perfectibilité chez Rousseau, ou des généralités sur le principe responsabilité chez Hans Jonas. Mais peu nombreux ont été ceux et celles qui se sont engagés dans la mobilisation de références classiques utilisées de manière originale, comme ce candidat qui a étudié avec pertinence le statut du « salaud » sartrien, lequel revendique et exploite comme essence un privilège qu'il ne doit qu'aux hasards de sa naissance. On regrette également que d'autres auteurs moins courants ne soient pas mobilisés, alors qu'ils appartiennent au programme. Ainsi, dans une bonne copie, un candidat a fait usage de la question du *kairos* chez Jankélévitch pour montrer en quoi la chance d'être humain devait être une opportunité à saisir, tout en relevant la fragilité de cette opération. Le jury a aussi pu lire de très bons développements sur la question de la naissance grâce à un usage fin et approprié d'Hannah Arendt – auteure par ailleurs et étonnamment assez peu mobilisée dans l'ensemble.

Un autre défaut, récurrent d'années en années – 2023 ne faisant malheureusement pas défaut en la matière – réside dans l'usage très allusif aux auteurs qui sont mentionnés, défaut accru parfois par la multiplication excessive de ces références employées de manière très vague. Plusieurs copies ont ainsi convoqué la « honte prométhéenne » d'Anders, mais rarement d'une manière un peu précise, qui aurait permis de saisir la profondeur de sa thèse pour le sujet. Le jury le répète donc à



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

nouveau cette année : il ne sert à rien de multiplier à outrance un saupoudrage d'auteurs aux thèses à peine esquissées. Une référence n'a de valeur que si elle est d'une part clairement développée, d'autre part rigoureusement articulée au sujet précis.

Ces remarques nous permettent d'insister pour finir sur ce que nous semble être la « bonne attitude » à avoir à l'égard des auteurs. Il faut en effet d'un côté veiller à éviter la récitation, ou le style « catéchisme » lorsqu'on évoque un auteur. C'est une chose d'adhérer à une thèse, c'en est une autre de tirer de celle-ci ce qui est nécessaire afin de traiter le sujet, tout en gardant une certaine distance critique avec la référence que l'on mobilise. Mais s'il ne s'agit pas de restituer religieusement un auteur, il faut tout autant veiller au ton adopté lorsqu'on en évoque un : ainsi, tel candidat a pu écrire « *C'est tout de même un tableau trop sombre de l'existence que dépeint Schopenhauer* », sans examen préalable de sa philosophie ; un autre a pu écrire que Kant « laisse perplexe », sans pour autant mener une critique rigoureuse et conceptuelle de ce qui par-là était reproché.

Le jury invite ainsi les candidats, particulièrement lors de l'année de la préparation du concours, à développer ce rapport aux auteurs qui conduit à reprendre fréquemment le lien aux auteurs à partir de leurs textes, pour penser à nouveaux frais avec eux, selon le mot de Paul Valéry : « *Penseurs sont gens qui re-pensent et pensent que ce qui fut pensé ne fut jamais assez pensé* ».

V. CONCLUSION

Nous ne saurions assez le dire : ces remarques n'ont pas vocation à décourager les collègues qui souhaiteraient préparer ce concours, mais au contraire à les guider dans leur préparation. Il s'agit à la fois de montrer que réussir cette épreuve n'est nullement inaccessible ; mais aussi que cela requiert assurément une solide préparation. Tant par la nécessaire acquisition de contenus conceptuels et doctrinaux solides, que par la pratique sans cesse renouvelée d'une réflexion précise, rigoureuse,



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

soucieuse de la singularité d'un questionnement malgré son insertion dans des thématiques et des enjeux plus larges. Réaliser une très bonne, voire une excellente dissertation, dans le temps imparti est bien sûr un exercice académique, dont la réussite ou l'échec ne sauraient à eux seuls déterminer les qualités philosophiques de tel ou tel candidat. N'en demeure pas moins que ce sont bien des qualités proprement philosophiques qui sont évaluées. Et qu'il convient donc de chercher toujours plus à perfectionner. C'est ce à quoi nous encourageons tous les futurs candidats à ce concours.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ÉPREUVES D'ADMISSION

PREMIÈRE ÉPREUVE : LEÇON

Rapport établi par Madame Florence PERRIN et Monsieur Guillaume LURSON à partir des remarques de l'ensemble des commissions.

DONNÉES RELATIVES À L'ÉPREUVE

L'épreuve consiste en une Leçon de philosophie. Elle porte sur le programme de philosophie en vigueur dans les classes terminales. Le candidat choisit le sujet qu'il souhaite traiter parmi deux sujets renvoyant à deux domaines différents du programme.

Les candidats ont 10 minutes pour choisir leur sujet, avant de commencer leur préparation.

Ils disposent d'une bibliothèque et peuvent demander tous les ouvrages qui leur sont nécessaires ; ceux-ci étant consignés dans une liste mise à leur disposition.

Durée de la préparation : 5 heures

Durée de l'épreuve : 40 minutes

Coefficient : 3

I. PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE

L'épreuve orale de la leçon propose deux sujets, chacun étant rattaché à l'une des notions du programme de Philosophie de Terminale. Le candidat dispose de dix minutes, non comprises dans le temps de préparation, pour opérer son choix, et de cinq heures pour élaborer sa leçon. Il a accès aux ouvrages de la bibliothèque, consultables sur le catalogue mis à sa disposition par les appariteurs. Il peut les conserver le temps de la présentation orale s'il souhaite en lire des extraits utiles à son



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

propos. L'épreuve dure quarante minutes et n'est suivie d'aucun entretien : elle repose donc sur les seules épaules du candidat qui est invité à proposer une réflexion comprenant une problématique et une réponse à la question posée. L'introduction expose les sens possibles du sujet, le problème qu'il soulève et les options retenues : même s'il est formulé en question, il doit faire l'objet d'une explicitation et d'une reformulation. Le plan énoncé présente par étapes les moments de l'analyse tandis que la conclusion reprend l'ensemble de l'argumentation.

La leçon se distingue d'un cours sur au moins deux points. D'une part, elle est nécessairement orientée par la formulation d'un problème et n'ambitionne pas de parcourir l'ensemble des thèses portant sur une notion. D'autre part, elle s'efforce d'avancer une proposition philosophique en guise de réponse, proposition qui ne saurait être définitive mais qui doit être énoncée de manière assurée. Ainsi le jury est attentif à la démarche philosophique, son originalité, sa capacité à mobiliser des références et des auteurs susceptibles d'éclairer les voies empruntées par la pensée du candidat.

II. LA CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Les remarques formulées dans le rapport de l'épreuve écrite de dissertation peuvent être utiles aux candidats pour l'épreuve orale de leçon, dans la mesure où la méthode philosophique est commune à ces épreuves. À ce titre, le jury attire l'attention sur l'importance de distinctions conceptuelles qui permettent l'élaboration d'une problématique : elles doivent être exposées dans l'introduction et surtout approfondies au cours de l'analyse. En effet, se restreindre d'emblée à une définition limitative assèche la réflexion, ce qui a été le cas dans une leçon portant sur « Le sacrifice » : en l'identifiant unilatéralement à la perte, le candidat s'est empêché d'envisager les notions d'effort ou de gain et fermait toute possibilité de penser le sacrifice d'autrui. De même, face à la question : « *Les rêves ont-ils un sens ?* », la leçon limitait le rêve à sa dimension nocturne, sans prendre en considération la dimension plus générale



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

de la rêverie. Enfin, le candidat traitant de la question « *L'apparence fait-elle obstacle à la réalité ?* » a choisi d'assimiler vérité et réalité sans en préciser les raisons. Il aurait en outre gagné à distinguer phénomène, apparence et apparition, mais aussi à hiérarchiser la sensation, la perception, et l'observation scientifique dans leurs participations respectives à la formation de l'apparence.

Aussi, convient-il de s'appuyer sur des définitions précises et utiles qui servent le propos à venir. En ce sens, il est maladroit de commencer une leçon sur « *La beauté peut-elle laisser indifférent ?* » en recourant à la définition de Kant dans *La Critique de la faculté de juger* (§46) car elle est loin d'être la première qui vient à l'esprit. Originale et dense, elle appelle des explications qui obscurcissent la clarification des enjeux de la question. Ces définitions doivent être en outre opérantes, en ce qu'elles impliquent une thèse sous-jacente ou un parti-pris devant être justifié par la suite. Par exemple, si dans la leçon « *À quelles conditions une vérité s'impose-t-elle à nous ?* » le candidat a évité le piège de l'énumération de celles-ci, il n'a pas précisé les différents types de vérité et leur régime probatoire. Les concepts d'axiomes, de théorèmes démontrés, de vérités expérimentales, de vérification et de validation ont tous été mis sur le même plan, ce qui a ôté tout dynamisme à la réflexion.

Dans ce but, il faut se garder d'une énumération étymologique ou lexicale telle que le propose un dictionnaire car elle conduit à noyer le propos. La leçon traitant de la question « *La beauté peut-elle laisser indifférent ?* » s'est enlisée dans une très longue introduction de quinze minutes tendant davantage à dissoudre le problème qu'à l'explicitier. Le jeu sur la variation des sens semble alors servir de prétexte à éviter la question telle qu'elle se pose au premier chef. Il importe donc d'éviter l'éparpillement, au risque sinon, comme ce fut le cas dans une leçon sur « La nature du droit », de s'exposer à des critiques semblables à celles que Socrate adressait déjà à Hippias (*Hippias Majeur* 287d). Sans cette analyse conceptuelle des termes de la question, le danger est également celui du hors sujet. Le candidat ayant choisi la question « *À quoi sert la vérité ?* » lui a substituée : « *Pourquoi préférer la vérité à ses contraires ?* ». En



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

s'engageant dans les répertoires de l'utilité pratique, quotidienne et sociale de la vérité, il a omis de questionner le concept même d'une vérité étrangère à nos intérêts.

Une fois posées, ces définitions doivent être mises en rapport afin d'en exposer la tension, la contradiction éventuelle, ou la subordination de l'une à l'autre. Ainsi la leçon « *La vie est-elle trop courte ?* » n'a pas distingué la vie – élan ou principe dynamique – et le vivant – individuation de celle-ci. Or cela aurait permis au candidat de montrer que la brièveté de la vie ne peut être que l'expérience d'un vivant conscient, selon les modalités de la mélancolie, de la nostalgie, de l'ennui et de la répétition. En revanche, la vie comme élan a vocation à ne jamais s'éteindre. La leçon portant sur « Le courage de la vérité » aurait pu être rapprochée et/ou distinguée de la témérité, de l'impulsivité et, de manière générale, de la volonté. La leçon « *Peut-on refaire le monde ?* » s'est gardée d'interroger l'idée de monde, comme s'il allait de soi qu'il n'y a qu'un seul monde déjà donné, et, ce faisant, a ignoré ses possibilités (un « autre monde », un « arrière-monde », la pluralité des mondes du vivant ou des techniques). Or la diversité de ces perspectives permet de faire varier les modalités d'une éventuelle réfection du monde (sa création par l'art ; son institution par le politique et la culture), tandis que la leçon s'est contentée d'en envisager l'amélioration ou la réparation.

Signalons toutefois la leçon traitant de la question « *À quoi bon imiter la nature ?* » qui a suggéré des distinctions éclairantes entre l'image, la copie, le simulacre, le modèle et l'idéal, l'imitation et l'inspiration, illustrées par des exemples précis empruntés à la bionique.

Le sujet convoquant des notions du programme familières aux candidats, il convient d'être attentif aux nuances de sa formulation qui interdisent un exposé calqué sur un cours dispensé aux élèves de classe terminale. Face à la question : « *Pourquoi se cultiver ?* », un candidat a négligé le pronom réflexif qui lui donne tout son sens, restreignant la culture à sa dimension individuelle, comme si « ma » culture pouvait avoir un sens hors de toute culture commune. Par conséquent, aucun des termes du sujet ne doit être ignoré. La leçon « *Le mieux est-il l'ennemi du bien ?* » a omis l'analyse du mot « ennemi », tout comme le sujet « *Peut-on perdre la raison ?* » a donné lieu à



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

un exposé sur la folie sans étudier ce que recouvre le verbe « perdre ». Dans « *Le conflit entre l'individu et la société est-il inévitable ?* », le candidat a peu analysé l'idée de conflit, considérant qu'il allait de soi, éliminant alors d'emblée la thèse de la sociabilité naturelle. Exhortant à « transcender le conflit », il s'est interdit d'en déceler les vertus éventuelles, comme le fait par exemple Machiavel dans le *Discours sur la première décade de Tite-Live*. Le défaut et la tentation récurrents consistent à ne pas se soucier du sujet précis mais à le rabattre sur un thème ou une notion familière au candidat. Ainsi, « *Le despotisme peut-il être éclairé ?* » est-il devenu « *Peut-on éclairer le despote ?* », « *La vertu de l'exemple* » est devenu « *L'exemple vertueux* », dans de manifestes inversions qui, hélas, sont préjudiciables pour le déroulé de la leçon.

Les sujets des leçons suscitent toutefois certaines attentes du point de vue des connaissances de la part du jury. Le candidat amené à traiter la question : « *Quelle réalité peut-on attribuer au temps ?* » n'a pas évoqué la dimension ontologique en jeu, qui s'inscrit pourtant dans la culture philosophique fondamentale. Le choix du sujet implique que l'on dispose de certaines connaissances s'y rattachant : il était par exemple téméraire de prétendre traiter la question de la religion naturelle sans disposer de références s'y rapportant. Certaines lacunes en culture générale religieuse ont également surpris : la leçon ayant pour sujet « *Souffrir* » a affirmé que « *Dieu ne souffre pas* », passant sous silence la Passion, tandis que la propriété d'immortalité accolée au Dieu monothéiste était pour le moins étonnante. L'ignorance de distinctions conceptuelles, pourtant inscrites au programme des classes de terminale, a été pénalisante pour certaines prestations. La question « *À quoi bon expliquer une œuvre d'art ?* » ne pouvait se dispenser de préciser la différence entre « expliquer » et « comprendre ». La leçon portant sur « *La contradiction* » méconnaissait la nuance entre contraire et contradiction, ce qui n'était pas sans conséquences, celle traitant du despotisme l'a confondu avec la tyrannie, éliminant par là-même la riche littérature antique relative à ce sujet.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

III. LA CONSTRUCTION DU PROBLÈME

La construction du problème découle d'une compréhension du sujet dans sa globalité, soit d'un mouvement de pensée qui allie analyse sémantique et syntaxique. Les candidats doivent ainsi exhumer les présupposés sous-jacents au sujet qu'ils décident d'analyser afin d'en saisir toutes les virtualités. Ceci suppose trois conditions :

1. Réfléchir en intention sur le sens des termes. Dans un sujet tel que « *Une expérience peut-elle se partager ?* », on aurait aimé que la candidate, en dehors de l'analyse correctement menée à propos du verbe « partager », approfondisse également le sens du terme « expérience » afin d'enrichir, en retour, le premier. Cela aurait permis de construire un problème en confrontant la dimension intime ou vécue de l'expérience telle qu'on l'entend spontanément, avec la tendance au partage qui signifie littéralement diviser un ensemble en éléments afin de les distribuer. Ainsi, comment séparer ce qui par nature est insécable, au sens où cela relève du vécu le plus subjectif qui soit ? On pouvait s'appuyer sur la différence entre *Erfahrung* et *Erlebnis*, telle qu'elle est posée chez Dilthey, afin d'interroger le sens même de la possibilité d'un tel partage : la première, en tant que connaissance rationnelle de la nature mobilise des catégories générales et se fonde sur une certaine reproductibilité, tandis que la seconde renvoie à l'expérience immédiate et vécue qu'utiliseront les sciences de l'esprit.

2. Organiser dialectiquement les idées suscitées par la question afin de mettre en évidence la tension interne qui la parcourt. Dans une leçon qui est passée à côté du sujet (« *La maîtrise de soi* »), le candidat n'a pas réussi à cerner le sens de l'expression dont il fallait discuter. En conséquence, le développement s'est réduit à un parcours diachrono-doxographique qui n'a pas pris en compte les enjeux propres du sujet. La maîtrise de soi n'est pas la connaissance de soi, de même que la « maîtrise » n'est pas la « discipline ». Il faut veiller à ne pas recouvrir le sens des



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

termes par d'autres, ce qui a conduit ici à proposer une juxtaposition de thèses philosophiques plutôt qu'une leçon.

3. Élaborer un problème. Ce dernier doit être construit pour la simple raison qu'il n'est jamais donné tel quel : les candidats doivent mobiliser des compétences méthodologiques ainsi que leur culture personnelle, dont on est en droit d'attendre qu'elle soit solide. En effet, la position de certains problèmes relève également d'enjeux historiques, et le candidat doit être capable de les repérer au moment de l'étape cruciale du choix du sujet. Ainsi, une très bonne leçon sur « *La sensibilité animale* » a réussi à mobiliser des références constituant un corpus adéquat pour traiter le sujet (Aristote, Rousseau, Heidegger, Derrida), tout en les ordonnant à un problème bien pensé, puisqu'il s'agissait de savoir s'il était possible de penser une sensibilité spécifiquement animale, et non pas d'envisager la sensibilité comme la marque de « l'animalité » en l'homme, ce qui aurait reconduit une forme de dualisme. Il était évidemment possible de mobiliser d'autres auteurs sur le sujet, mais la réussite de cette leçon a tenu à la conjonction heureuse d'un ensemble de connaissances de première main et d'un savoir-faire méthodologique maîtrisé.

Un bon problème, construit selon une exigence spécifiquement philosophique, se distingue d'une simple question dont la réponse est évidente. Il s'agit ainsi de soigner deux choses : d'abord, l'examen des conditions de possibilité d'un sujet (par exemple, « *Voir le bien, faire le mal* » doit élucider le sens que la tradition donne à cette expression, d'Ovide à Spinoza, mais aussi le problème de l'acrasie qu'elle contient en germe), et, ensuite, la formulation de celui-ci. Cela suppose que le problème soit identifiable et ne soit pas « noyé » dans une série de questions, mais aussi que sa formulation mette en évidence une tension clairement identifiée. Dans une leçon honnête et bien construite, bien qu'un peu courte (« *Que nous enseignent nos peurs ?* »), le candidat a mis au service de la construction du problème un ensemble de distinctions conceptuelles (peur / angoisse / crainte). C'est ce qui lui permet de faire de la peur une émotion dont l'ambiguïté tient à une certaine efficacité du signal qu'elle



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

constitue, tout en ne délivrant apparemment pas d'enseignement précis quant à la cause qui la provoque.

Le problème construit au départ doit ainsi irriguer toute la leçon, et maintenir au sein de celle-ci une certaine tension réflexive que le candidat s'efforce de traiter – sans nécessairement la résoudre entièrement. Le plan de la leçon n'est pas une structure formelle, vide de sens, que n'importe quel propos pourrait venir habiter. Il constitue et exhibe la réflexion dans ses moments et ses articulations. Il n'a donc pas vocation à traiter de manière exhaustive le sujet mais justifie la problématique choisie. Ainsi le candidat traitant de « *L'impossible* » a-t-il excellemment envisagé les impasses auxquelles mènent les perspectives « nécessitariste, « nihiliste » et « dynamiste », assumant explicitement le caractère partial de son propos l'ayant conduit à passer outre l'étude de cette notion comme modalité du jugement. Le candidat est en effet invité à proposer une réponse à l'issue de son développement et doit éviter d'achever son propos sur des considérations très générales (« *L'homme comme promesse* », « *l'humanité est vouée à se dépasser* », « *La conscience est l'ouverture à l'Être* »). La conclusion et l'introduction se répondent dans la mesure où elles encadrent le développement. Aussi doivent-elles faire l'objet d'une présentation soignée. Dans la leçon sur « *L'immoralité* », la réflexion générale était émaillée de moments très pertinents, appuyés sur des références philosophiques et littéraires adéquates, mais a été ternie par une introduction et une conclusion superficielles.

Enfin, il est extrêmement maladroit d'adopter un plan morcelant le sujet comme dans la leçon sur « *Le moi peut-il faire l'objet d'un savoir ?* » où le candidat cherchait dans un premier temps ce qui se cache derrière ce mot de « moi », puis étudiait les modalités d'un savoir de soi. Un plan traitant de la formule « *Voir le bien, faire le mal* » devait l'interroger intégralement dans chaque partie et non la disséquer selon l'ordre suivant : « faire le mal » ; « voir le bien » ; « la volonté du bien ».



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

IV. L'USAGE DES RÉFÉRENCES ET LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque est un instrument au service des candidats, mais il nous semble qu'un usage raisonné de ses ressources est la condition d'une bonne utilisation de celle-ci. Il est préférable que le candidat détermine en amont l'ossature précise de sa leçon avant de mobiliser des ouvrages, afin que les textes qu'il y trouve viennent parachever et prolonger une réflexion bien construite en amont. L'usage des références n'est pas la simple exposition de celles-ci, et il faut savoir faire des choix eu égard aux exigences de l'argumentation et aux conditions temporelles de l'épreuve. La référence, pour valoir comme telle, doit donc obéir à une double exigence : celle d'une culture qu'on est en droit de vouloir solide et variée, et celle d'une analyse réflexive qui révèle les qualités de lecteurs des candidats, qui sont les mêmes que celles que l'on attend dans le cadre de l'épreuve de commentaire.

On peut distinguer deux usages des références : un qui se fonde sur l'utilisation momentanée d'un court passage, voire d'une citation, en tirant un concept ou un problème d'un texte, et un second qui consiste en un usage plus approfondi de l'ouvrage, pouvant donner lieu par exemple à une lecture devant le jury suivie d'un court commentaire. Ces deux usages supposent cependant que les références soient toujours au service du traitement du sujet. On regrette une certaine uniformité de celles-ci, alors qu'on est en droit d'attendre de la part de professeurs qui sont déjà en poste un certain approfondissement des auteurs et des textes qu'ils mobilisent dans leurs cours. La *Lettre à Ménécée*, *L'Existentialisme est un humanisme*, le *Gorgias*, sont des références légitimes, mais elles devraient donner lieu à des exposés plus solides et/ou plus fins. Parallèlement, d'autres références sont négligées : Épicure a également écrit une *Lettre à Pythoclès*, Platon a également écrit le *Timée* ou le *Politique*, et Sartre une *Esquisse d'une théorie des émotions*. Nulle référence n'est, par définition, à éviter. Cependant, lorsque l'on mobilise les plus connues d'entre elles, l'on attend du candidat qu'il fasse mieux que résumer sommairement la pensée d'un auteur.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

On peut donner, dans des registres très différents, plusieurs exemples d'une bonne mobilisation des références.

Dans le cadre d'une leçon sur « *L'aliéné* », la candidate prend au sérieux le sens de l'aliénation en la distinguant de la folie. Cela lui a permis d'envisager l'impossibilité pour l'aliéné de se délivrer de son état, au point de concevoir son existence comme tragique. La candidate envisage alors ceci comme l'expression d'une limite catégorique du possible, en pensant l'aliéné comme le seul contre-exemple envisageable d'une conduite de « mauvaise foi » au sens où Sartre pouvait l'entendre dans *L'Être et le néant*.

Dans une excellente leçon portant sur « *Que serait la fin de l'histoire ?* », le candidat mobilise une référence à la *Krisis* de Husserl afin de penser le statut de la fin de l'histoire. Il recourt alors à la catégorie de la *Rückfrage* avec l'exemple de Galilée afin de questionner le *telos* de l'histoire, tout en montrant que la « crise » n'est pas le pôle opposé de l'histoire, mais la condition d'une orientation de celle-ci par un mouvement de va-et-vient entre passé et présent.

Lors de sa leçon sur « *L'espérance* », une candidate a exposé une analyse inédite d'un passage célèbre (Spinoza, *Traité de la réforme de l'entendement*, §2). Cette proposition, bien qu'elle ne soit pas conforme à l'orthodoxie spinoziste, témoignait cependant d'une véritable proposition intellectuelle, et est, à ce titre, tout à fait légitime.

Il est également envisageable de recourir à des références non-philosophiques, permettant parfois de dégager le sens sous-jacent du sujet (par exemple, une leçon sur « *L'histoire n'est-elle que bruit et fureur ?* » identifie immédiatement la référence shakespearienne), ou permettant de nourrir une réflexion adéquate sur le sujet (une leçon sur « *La vertu de l'exemple* » aurait ainsi pu s'appuyer davantage sur la tradition littéraire des moralistes comme La Bruyère, ou sur les « types » dramaturgiques tels qu'on les trouve chez Molière). Le recours à des exemples cinématographiques n'est pas non plus exclu, à condition qu'ils soient envisagés de manière philosophique, et non pas narrative.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

V. REMARQUES FINALES SUR L'ÉPREUVE

La leçon est une épreuve orale, impliquant aux moins deux exigences : maîtriser le temps imparti et s'adresser à son auditoire. Certains candidats ne disposaient pas de montre ou de chronomètre et cette absence a souvent été associée à une mauvaise gestion du temps. Celle-ci conduit les candidats à abréger ou expédier leur dernière partie, sans compter qu'il leur est désagréable de se voir interrompus par le jury les avertissant qu'il ne leur reste que quelques minutes. Le jury apprécie les candidats qui parviennent à s'appuyer sur leurs notes tout en s'en détachant suffisamment pour lui adresser leur parole et leur regard. En effet, se contenter de lire ce qui a été écrit ne permet pas d'adapter le débit, ne serait-ce que pour saisir les différents moments de l'argumentation. Il ne s'agit pas d'oraliser une pensée écrite en la lisant : il faut une pensée en acte. La lecture intégrale de la leçon lui confère un aspect monocorde et problématique dans le cadre d'un concours de recrutement de professeurs amenés quotidiennement à interagir avec leurs élèves.

Il convient de ne pas multiplier les précautions oratoires inutiles. Les propos incantatoires « C'est très important ! », « C'est très intéressant ! » sont à bannir car le contenu du propos devrait suffire à convaincre de sa pertinence. De même, il est maladroit d'annoncer « Je vais prendre un exemple pour être plus explicite » car l'énonciation de ce dernier suffit. Le candidat n'a pas à décrire sa démarche. Par exemple, dans une leçon sur « *Pourquoi se cultiver ?* », le candidat commente maladroitement : « *Dans un premier temps je vais analyser le sujet puisque le terme de culture est ambigu, plutôt polysémique* ». Ajoutant plus loin « *Je vais essayer de ne pas rester trop longtemps sur ces considérations pour revenir au sujet, même si ces considérations étaient fort utiles* », il s'engage dans une autoévaluation hors de propos. Au début de la leçon sur « *Le provisoire* », après avoir poussé un profond soupir puis déclenché son chronomètre, la candidate commence par dire « Allez, on y va ! », avant de préciser « Je suis allée voir des ouvrages dans la bibliothèque ». Si ces considérations peuvent être utiles en classe, elles n'ont pas leur place dans le



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

cadre des épreuves. Le jury est conscient de l'anxiété engendrée par celles-ci. De sorte que, lorsque le candidat est perdu dans ses notes, il n'est pas utile de le préciser : il lui suffit de prendre quelques instants pour se retrouver dans son propos et le poursuivre de façon plus assurée.

Enfin, le discours oral, s'il laisse une part à l'improvisation, ne doit cependant pas être relâché. Souvent, le jury s'est étonné de certaines approximations (« *La religion apporte un plus à l'existence* », « *Cela fait penser à Aristote* »), de formules inappropriées (« *On est sur une notion complexe* », « *Je crois que cette définition est incomplète* » ; « *Cette vérité impacte l'existence* ») ou de fautes (« Economiser », « Laxicité », « Déceptif » compris à tort comme « Décevant »).

VI. CONCLUSION

Au vu de ces spécificités de l'épreuve, auxquelles le travail en classe ne prépare pas véritablement, on ne peut que recommander aux candidats de s'entraîner. Tout d'abord, en exerçant leur réflexion : en effet, le large éventail des sujets proposés en leçon exige un travail de problématisation qui seul permet de traiter une question à première vue éloignée des notions du programme. Ensuite, en se constituant une culture philosophique personnelle, appuyée sur des lectures d'œuvres philosophiques, et pas seulement des commentaires ou des extraits.

Le jury recommande également fortement de suivre les formations dispensées dans chaque académie, même s'il est conscient des difficultés pratiques que peut engendrer un emploi du temps parfois lourd et des contraintes professionnelles quotidiennes. À ce titre nous saluons le courage et la bonne volonté de tous les candidats, reçus ou recalés, de s'être inscrits à ce concours exigeant et d'avoir ainsi choisi de donner une impulsion nouvelle à une carrière qui, quoiqu'il en soit, aura gagné à se frotter à ce défi.

Le jury les en remercie et les félicite.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

VII. SUJETS DE LEÇONS CHOISIS PAR LES CANDIDATS

- Avoir raison de ses émotions
- « C'est scientifique »
- L'aliéné
- L'espérance
- L'expérience du présent
- L'immoralité
- L'impossible
- L'incrédulité
- L'intention
- La contradiction
- La critique
- La discipline
- La maîtrise de soi
- La maîtrise du temps
- La nature du droit
- La sensibilité animale
- La vertu de l'exemple
- Le bien-être
- Le courage de la vérité
- Le despotisme peut-il être éclairé ?
- Le manque de rigueur
- Le mot d'esprit
- Le non-sens
- Le provisoire
- Le règne de la technique
- Le sacrifice
- Les grands hommes



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- Parler de soi
- Perdre connaissance
- Perdre la raison
- Souffrir
- Vivre pleinement
- Voir le bien, faire le mal

- À quelles conditions une vérité s'impose-t-elle à nous ?
- À quoi bon imiter la nature ?
- À quoi sert la vérité ?
- Agir par devoir, est-ce renoncer à ses intérêts ?
- Dans quelle mesure pouvons-nous échapper à notre passé ?
- De quelle vérité l'inconscient est-il porteur ?
- Devoir, est-ce pouvoir ?
- Dieu aurait-il pu mieux faire ?
- Éduquer, est-ce dénaturer ?
- Expérience et jugement
- Faut-il opposer la foi et la raison ?
- Faut-il se chercher pour se trouver ?
- L'apparence fait-elle obstacle à la vérité ?
- L'histoire n'est-elle que bruit et fureur ?
- L'homme est-il vraiment un animal politique ?
- L'inégalité est-elle nécessairement injuste ?
- La barbarie peut-elle avoir un visage humain ?
- La beauté peut-elle laisser indifférent ?
- La politique est-elle l'affaire de tous ?
- La religion est-elle une affaire privée ?
- La vie est-elle trop courte ?
- Le conflit entre l'individu et la société est-il irréductible ?



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- Le mieux est-il l'ennemi du bien ?
- Le moi peut-il être l'objet d'un savoir ?
- Le temps peut-il s'arrêter ?
- Les rêves ont-ils un sens ?
- Peut-on apprendre à être heureux ?
- Peut-on arrêter le progrès ?
- Peut-on dire que tout est politique ?
- Peut-on être heureux sans le savoir ?
- Peut-on ne pas vouloir être heureux ?
- Peut-on partager une expérience ?
- Peut-on refaire le monde ?
- Peut-on résister à la vérité ?
- Pourquoi se cultiver ?
- Pouvons-nous réellement tirer des leçons du passé ?
- Que nous enseignent nos peurs ?
- Que serait la fin de l'histoire ?
- Quelle réalité peut-on attribuer au temps ?
- Y a-t-il une raison à tout ?
- Y a-t-il une science de la vie ?
- Y a-t-il une vérité de l'inconscient ?



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

SECONDE ÉPREUVE : EXPLICATION DE TEXTE

Rapport établi par Madame Laurence LACROIX et Monsieur Yannick BÉZIN à partir des remarques faites par l'ensemble des membres de la commission.

DONNEES RELATIVES À L'ÉPREUVE ORALE D'EXPLICATION DE TEXTE

Intitulé de l'épreuve : Explication d'un texte français ou en français ou traduit en français tiré d'un auteur figurant au programme de philosophie en vigueur dans les classes terminales. L'explication est suivie d'un entretien avec le jury, qui doit en particulier permettre au candidat, en dégagant le sens et la portée du texte, de montrer en quoi et comment il pourrait contribuer à l'étude de notions inscrites au programme des classes terminales.

Durée de la préparation : 2 heures 30

Durée de l'épreuve : 50 minutes (explication : 30 minutes, entretien : 20 minutes)

Coefficient : 3

I. UNE ÉPREUVE ORALE

Rappeler aux candidats les conditions matérielles du déroulement de l'épreuve n'est pas sans intérêt. Ils doivent choisir une enveloppe dans le panel qui leur est présenté. Chacune d'entre elles contient la photocopie des deux textes sélectionnés par le jury, associant toujours des textes d'auteurs de périodes différentes et abordant des notions différentes. Les auteurs des textes proposés figurent au programme de philosophie en vigueur dans les classes terminales. Cette année, le programme comprenait



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

également des extraits de textes abordant les thèmes au programme de la spécialité « Humanité, Littérature et Philosophie ». Ainsi, des textes (mais aussi des leçons) abordant « la recherche de soi », « Les expressions de la sensibilité », « Les représentations du monde », « Les pouvoirs de la parole », « Histoire et violence » ou bien encore « Éducation, transmission et émancipation » ont-ils été proposés.

Installé en salle de travail, le candidat a dix minutes pour lire les textes et fixer définitivement son choix qu'il communique à un appariteur.

Le candidat dispose alors de deux heures trente de préparation. Les dix minutes de découverte des textes et de choix du sujet ne sont pas décomptées de ce temps de préparation. Le seul ouvrage qui sera alors mis à la disposition du candidat est celui dont le texte est extrait. Le jury veille à ce que l'édition soit identique à celle du texte proposé afin de permettre au candidat de le retrouver facilement et rapidement. Contrairement à l'épreuve de leçon, le candidat n'a accès à aucun des ouvrages de la bibliothèque, pas même un dictionnaire. Toutes les remarques sur d'hypothétiques problèmes de traduction de l'extrait sont donc vaines. Ainsi, sauf si elles sont mentionnées dans la traduction proposée, le jury recommande aux candidats d'éviter de spéculer sur l'expression des concepts dans la langue originale des textes.

Au terme de ce temps de préparation, le candidat est amené devant le jury qui l'accueille et vérifie que le texte présenté est bien celui qu'il a choisi. Il lui est aussi rappelé la durée des deux parties de l'épreuve : en effet, le candidat dispose de trente minutes pour faire son explication de texte, lecture comprise de l'extrait, puis de vingt minutes d'entretien avec le jury. Le jury s'est étonné de la surprise de certains candidats face à la demande de lire le texte. Nous tenons donc à rappeler que cette lecture est un attendu qui doit avoir lieu soit au tout début de l'épreuve, soit à la fin de l'introduction. Les candidats sont invités à se plier à la demande expresse du jury. Le texte se doit d'être lu dans son intégralité. Le jury a, en effet, été désarçonné lorsqu'un candidat, qui devait expliquer un texte de Jankélévitch, n'en a lu que les deux tiers. Lorsque le texte est d'une certaine ampleur, cette lecture peut durer plusieurs minutes que le candidat est invité à prendre en considération dans l'usage de son temps. Cet



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

exercice semble, du reste, avoir posé problème à un certain nombre de candidats qui ont produit des lectures hachées, voire morcelées. Il est donc bon de s'y entraîner au préalable car une présentation fluide et expressive d'un texte manifeste au jury la compréhension qu'un candidat a de celui-ci.

Au terme des trente minutes, si le candidat n'a pas fini son explication, il sera interrompu afin de procéder à la seconde partie de l'épreuve : un entretien de vingt minutes maximum avec les membres du jury. Le candidat doit se préparer à cette seconde partie : l'épreuve ne prend pas fin avec l'explication qu'il a proposée. L'entretien consiste justement à mettre à l'épreuve cette explication, ses analyses textuelles et ses interprétations. Le candidat doit veiller à ménager ses forces et son effort pour faire face à cet entretien exigeant.

II. QUELQUES ÉLÉMENTS DE MÉTHODE

Il est nécessaire d'insister sur le caractère oral de l'épreuve. C'est pourquoi, la lecture de l'extrait ne doit être ni précipitée, dans l'espoir de gagner du temps, ni heurtée ou fautive au point de multiplier les retours et les reprises. Même si le texte proposé aborde une question dramatique, ou que ses enjeux le soient (comme ce fut le cas par exemple dans un extrait de Freud abordant « La désillusion causée par la guerre »), la lecture se doit de garder un ton neutre. Elle doit mettre le texte au centre de l'épreuve et des échanges qui vont avoir lieu.

L'explication elle-même doit ensuite être adressée au jury qui attend plus qu'une simple lecture orale de notes par le candidat. Certains, lors de cette session, ont à peine jeté un coup d'œil au jury pendant leur prestation, cachés qu'ils étaient derrière leurs papiers, semblant parfois se rappeler de la présence du jury uniquement lors de la phase d'entretien. On ne peut ainsi que regretter qu'un candidat, ayant au demeurant fait une explication convenable d'un texte de Leibniz extrait des *Remarques sur Descartes*, n'ait, pour ainsi dire, jamais regardé les membres du jury en face. Les candidats sont invités à trouver un juste équilibre entre leur présentation orale et la



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

lecture de leurs notes. Il ne s'agit pas simplement de verbaliser une pensée écrite : il faut la mettre en acte. Se contenter de lire ses notes conduit souvent à un style très recherché qui donne l'impression de s'être trompé d'épreuve (l'admission n'est pas l'admissibilité). Une exploitation pertinente de celles-ci demande de l'entraînement, et le jury invite cette année encore les candidats à s'y exercer dans des conditions qui soient celles du concours. Seule une telle pratique permet au futur candidat de se forger des outils et des habitudes propres qui lui éviteront de perdre trop de temps lors de sa préparation et de se noyer dans ses notes fragilisant ainsi la qualité de son oral.

La démarche méthodologique singulière d'un candidat, qui lui a permis de réaliser une explication vivante et dynamique, peut ici être donnée à titre d'exemple : le texte de Sartre, qu'il avait à expliquer, avait été collé au centre de trois feuilles rattachées en elles. L'espace ainsi ouvert autour du texte a permis au candidat de constituer une carte mentale lui rappelant les points saillants de l'extrait à aborder au fil de son explication. Il n'a ainsi jamais perdu de vue le texte lui-même (autre écueil de l'épreuve) sans pour autant se contenter de lire exclusivement ses notes, la démarche adoptée exigeant elle-même de réactualiser l'analyse et l'explication à chaque étape de son argumentation. Les candidats sont invités à inventer les démarches et les outils leur permettant de produire une explication précise et vivante du texte qui leur est proposé à commenter.

Afin de permettre au jury de suivre le parcours explicatif proposé par le candidat, il est nécessaire de bien marquer les articulations du commentaire, qui ne sont autres que celles du texte. Si à l'écrit, elles se perçoivent aisément, il est parfois plus difficile à l'oral de les repérer. Les candidats sont invités à les exprimer clairement et explicitement, notamment en marquant une brève pause. Un propos déroulé, voire débité, sans pause et sans articulation perceptible, est difficilement compréhensible. Un tel débit a même conduit un candidat, face à un texte de Ricoeur, à manger ses mots et à ne pas être compris par le jury. L'excès inverse est à éviter : il est inutile, voire extrêmement maladroit, d'explicitement sa démarche, comme cette candidate qui



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

annonce qu'elle va prendre un exemple pour être plus explicite. L'énonciation d'un exemple pertinent suffit.

Enfin, les candidats sont invités à veiller au ton qu'ils emploient. Le manque de dynamisme dans la prise de parole ne permet pas de maintenir l'attention. Mais inversement, l'usage d'un ton doctoral n'est souvent que le masque d'un manque de réflexion. On évitera donc le ton performatif : parfois dire, ce n'est pas faire, du moins faire sens. Cela ne contribue en rien à renforcer la pertinence du propos. Les candidats ne doivent veiller qu'à convaincre le jury de la pertinence de leurs lectures, et non chercher à les en persuader. Inversement, il semble nécessaire pour réussir l'épreuve que le candidat soit un minimum convaincu par ce qu'il propose. Face à un texte de Rousseau, telle candidate en multipliant les soupirs et en commençant des phrases qu'elle laisse inachevée manifeste-t-elle sa difficulté à comprendre le texte ou bien son ennui ? Dans les deux cas, la disposition individuelle (intellectuelle mais aussi psychologique) face au texte est une des conditions de réussite de l'épreuve. De même, nous invitons les candidats à être extrêmement vigilants quant à leur registre de langue : la familiarité et les expressions vagues et toutes faites sont ainsi à bannir. Le jury a, en effet, déploré l'usage d'expressions telles que « pour le dire vite fait », « c'est ça que ça signifie » ou encore « on a là un passage très courant chez Platon, que l'on connaît tous et avec lequel on est familier ».

Nous tenons aussi à rappeler au candidat l'importance de tenir son explication dans le temps imparti. Si nous n'avons pas eu cette année à déplorer des explications trop courtes, le jury a néanmoins été confronté à des candidats qui n'ont pu totalement finir leur commentaire de texte, ou qui ont dû courir pour boucler leur dernière partie. Ainsi, une candidate, ayant à traiter un texte d'Alain portant sur *Du Bonheur et de l'Ennui*, a dû précipiter l'explication de la dernière partie du texte faute de temps suffisant. Il est à noter que cette candidate n'avait pas de montre devant elle. S'il est important de s'entraîner toute l'année pour présenter une explication en trente minutes, il est tout aussi essentiel d'apprendre à gérer son temps de parole en ayant toujours un regard sur une horloge. L'usage de cette dernière semble en effet relever chez certains



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

candidats du fétiche : après avoir passé plus d'un quart d'heure à présenter son introduction, une candidate précipite la suite de son explication et avoue avoir perdu la notion du temps, alors même qu'elle avait disposé un imposant réveil sous ses yeux. Mesurer le temps ne suffit pas, il s'agit de savoir en faire bon usage.

III. LE CHOIX DU TEXTE

Comme dans tout concours, le tirage des sujets relève d'une part de hasard. Cependant le choix opéré par le candidat entre les deux textes proposés par le jury relève de sa seule décision et l'évaluation des textes par une première lecture, nécessairement rapide et donc partielle, doit s'opérer de façon éclairée. Les textes sélectionnés par le jury sont rarement des textes canoniques, que les enseignants ont déjà beaucoup fréquentés, qu'on peut trouver dans tous les manuels et qui sont même parfois travaillés en classe avec les élèves. Mais cela arrive aussi, par exemple la critique de la causalité dans *l'Enquête sur l'entendement humain* de Hume ou la détermination des bornes du pouvoir souverain dans *Du contrat social* de Rousseau. Par prudence ou confort, le candidat peut alors choisir un texte ou un auteur qu'il connaît car il l'a déjà lu, au moins partiellement. Le risque est alors de plaquer sur le texte des éléments de doctrine générale et de ne le lire qu'au prisme de ce que le candidat sait ou croit savoir de l'auteur. Telle candidate par exemple commence son explication d'un extrait du *Phèdre* de Platon par des généralités sur la vie et l'œuvre de l'auteur, sur la question de l'existence ou non du personnage de Phèdre, sur l'évolution historique du *logos*. Autant de préliminaires de néophytes qui n'ont aucune raison d'être dans cette épreuve car ils ne font que retarder une lecture sérieuse, directe et authentique du texte. La culture philosophique, indispensable pour la réussite du concours, peut constituer un obstacle à une lecture précise et renouvelée du texte. Les connaissances doivent seulement permettre de produire le sens de l'extrait donné, au risque sinon de ne proposer qu'une lecture descriptive du texte.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Inversement, d'autres candidats, par peur de se confronter à des textes canoniques ou à des auteurs bien connus, feront le choix d'un texte et d'un auteur qu'ils découvrent totalement. Quand bien même ce serait le cas, le candidat n'a pas à le confesser au jury qui attend seulement une explication du texte et non de l'auteur et de sa doctrine. À l'inverse de la situation précédente, le manque de culture philosophique peut cependant ici conduire à passer en partie à côté des singularités de l'extrait. Telle candidate n'a ainsi pas réussi à identifier, dans un texte de *L'Essence du christianisme*, la portée véritablement critique de l'idée de révélation qu'opère Feuerbach. Telle autre, ayant réduit le concept de volonté chez Schopenhauer à une dimension psychologique, a trouvé dans le texte des paradoxes qui n'étaient autres que les signes de son ignorance de la pensée de l'auteur. Méconnaître le cadre conceptuel ou doctrinal de l'ouvrage est parfois un obstacle réel que la mise à disposition de l'œuvre ne permet pas de pallier au vu du temps imparti. Le candidat peut alors chercher à rapprocher (voire raccrocher) bien maladroitement le texte à des doctrines ou auteurs qu'il connaît mieux, négligeant dès lors la singularité de l'extrait. Dans la mesure où l'ouvrage dont le texte est tiré est mis à la disposition du candidat lors de l'épreuve, il est utile de le parcourir rapidement (sans s'y perdre) afin de situer l'extrait dans le travail que mène l'auteur et cerner au mieux les enjeux propres au texte. Ce travail ne semble pas avoir toujours été fait, ce qui a produit des erreurs de lecture. Ainsi, traitant d'un extrait du *De l'Interprétation* de Ricoeur, le candidat pouvait, en lisant la fin de la section précédente, trouver formulé par l'auteur lui-même le problème auquel le texte se confrontait. De même, en lisant le paragraphe qui précédait son extrait tiré du *Monde comme volonté et comme représentation*, telle candidate pouvait trouver, sous la plume de Schopenhauer lui-même, les exemples qui lui auraient permis de donner corps à son explication trop abstraite.

Le jury a aussi été décontenancé par la faiblesse de certaines explications. Un candidat, à propos d'un texte de Jankélévitch, ne parvient pas à distinguer la justice reposant sur le droit naturel de celle se fondant sur le droit positif, alors que cette différence constituait le cœur du texte. Face à un extrait du *Phèdre* de Platon, une



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

candidate affirme ne jamais avoir entendu parler de la dialectique platonicienne. Le « désir du peuple » a été confondu avec « la volonté générale » lors d'une explication *Du Contrat social* de Rousseau. On est en droit d'attendre de la part de professeurs déjà en poste des connaissances non pas seulement élémentaires mais surtout solides, leur fonction première étant de dispenser un enseignement de qualité auprès de leurs élèves.

Le jury n'ignore pas la difficulté consistant à mener de front un enseignement au lycée et la préparation d'un concours interne, mais la découverte des auteurs (dont certains nouvellement entrés au programme) et la fréquentation régulière et directe des œuvres est indispensable pour enrichir une culture philosophique capable d'être opérante lors de l'explication de texte.

IV. L'ATTENTION AUX SINGULARITÉS

Les thèmes, les notions, les concepts et les problèmes en jeu dans les extraits proposés, issus d'auteurs tout aussi divers par leur époque, leur écriture, leur croyance, leur doctrine, exigent en effet de la part du candidat un l'esprit de finesse qui lui permettra d'aborder le texte, d'y cheminer, d'en saisir la démarche et de présenter au jury les acquis de ce parcours.

Il n'est pas d'enseignement de philosophie sans cet effort pour pénétrer la singularité d'une pensée étrangère telle qu'elle s'exprime dans un extrait de texte. Ce dernier soulève toujours *a minima* un problème, il est rarement sans tensions internes et il peut même comporter des obscurités qui demandent une tentative d'éclairage. L'explication de texte exige ainsi du candidat une attention scrupuleuse à la lettre du texte, et une capacité à se tenir à une juste distance de ce qui est dit et des problèmes soulevés. Il convient de ne pas poser de problèmes trop généraux, mais bien de travailler « sur mesure » comme pouvait le suggérer Bergson dans *La Pensée et le Mouvant*, en formulant et en explicitant ce que l'auteur cherche à démontrer.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le jury a su apprécier les explications qui ont manifesté cette combinaison heureuse. Une candidate a ainsi su proposer une lecture fine et pertinente d'un texte de Saint Augustin extrait de son ouvrage *Sur le mensonge*. Elle a su mener une explication alliant une grande attention au texte à une analyse précise des concepts employés, rendant ainsi claire et limpide la pensée de l'auteur. De même, une autre candidate a su expliquer un texte de Hobbes, tiré du *De Cive*, avec une grande rigueur analytique. Le sens du problème permet de distinguer les commentaires les mieux réussis de ceux qui restent superficiels ou trop généraux. Ainsi, un candidat, commentant un texte de l'*Émile* sur la pitié, commence sa prestation en distinguant le statut de la pitié telle qu'elle est développée dans le *Second discours*, de la portée problématique qui lui est donnée dans ledit texte. Cela lui permet de dégager les enjeux spécifiques du passage à commenter, et d'être attentif à la singularité du problème en présence (*Comment la pitié peut-elle avoir une portée universelle, si son objet se voit progressivement restreint par Rousseau à autrui, puis aux « gens », au « peuple », et enfin aux pauvres ?*). Nous tenons à remercier ces candidates et candidats qui montrent que l'exercice demandé est à la portée de tous, à partir du moment où l'on reste sensible à la lettre du texte.

On peut, à l'inverse, regretter que certaines explications soient restées trop éloignées des enjeux réels soulevés par les extraits proposés. Le défaut d'attention à la lettre du texte se combine alors souvent avec une tendance à plaquer artificiellement des connaissances extérieures, ou ce qu'on sait de la doctrine générale d'un auteur, en omettant le fait que, chez les grands auteurs, la doctrine ne cesse de s'ajuster aux caractères spécifiques du domaine de réalité examiné. Ainsi, ne suffit-il pas pour un candidat de connaître la théorie kantienne de l'idéalisme transcendantal pour pouvoir rendre compte de la manière spécifique par laquelle Kant analyse le rapport entre aversion et désir dans *Le Concept de grandeur négative*. De même, un candidat travaillant la *Lettre à Chanut du 1er février 1647* n'a pas perçu que l'enjeu du texte résidait dans l'articulation, mise en place par Descartes, entre l'amour de Dieu et l'autorisation qui en découlait pour les humains de pouvoir être heureux et sereins.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Contre-sens et hors-sujet relèvent également bien souvent de ce défaut d'attention à la lettre du texte et, notamment, de cette propension soit à ne pas prendre en compte le contexte précis de son questionnement directeur, soit à négliger les principales distinctions conceptuelles qu'il met en œuvre. Ainsi, une candidate n'a pas su percevoir que le texte de Hegel extrait de l'*Esthétique*, qu'elle traitait, analysait les caractéristiques du caractère héroïque par opposition à celui de l'homme moderne. Un autre candidat n'a pas su saisir le sens exact que Machiavel faisait jouer à la figure de Savonarole dans *Le Prince*, faute d'une lecture suffisamment attentive du texte.

Pour pallier ces difficultés, il est nécessaire de rappeler que l'introduction est un moment décisif de l'explication. Celle-ci doit poser, de façon claire et précise, l'objet du texte, la difficulté à laquelle il se confronte, ainsi que la problématique qui en découle. Il est vain de consacrer trop de temps à introduire l'extrait, ou à faire précéder l'explication proprement dite d'un préambule indéfini, portant généralement sur l'auteur ou l'œuvre dont émane celui-ci, et retardant ainsi considérablement la confrontation directe avec le texte. Ainsi, le détour par Rimbaud puis Descartes pour poser la question des modalités de notre rapport au monde a non seulement retardé l'entrée dans l'extrait du *Monde comme volonté et comme représentation* de Schopenhauer, mais il a également conduit à sous-déterminer le rôle de l'artiste et, plus généralement, de l'art dans le passage qui était à analyser. Les candidats doivent, dès l'introduction, montrer qu'ils savent hiérarchiser leurs propos, c'est-à-dire décider de ce qu'il convient de mettre en valeur dans l'extrait qu'il leur a été donné à commenter.

Ce que les candidats doivent montrer c'est qu'ils savent articuler une compréhension précise de la position théorique d'un auteur à une explicitation fine des concepts et des arguments utilisés pour la défendre. Sans cet effort pour articuler au plus près les grands axes du texte et l'analyse de détail, l'introduction se contente de l'annonce d'un simple plan là où le jury attend l'exposé précis de ce qui fait l'identité et l'originalité d'une structure argumentative. On ne saurait trop insister sur la nécessité d'énoncer un plan précis du texte, en indiquant les numéros de ligne. Trop de candidats énoncent des parties sans préciser au jury où elles se situent exactement dans le texte. Or, la



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

compréhension de la suite du propos en dépend. La taille des textes soumis aux candidats invite évidemment à distinguer plusieurs parties, mais on évitera cependant une atomisation du texte qui le désarticule au point de lui faire perdre son mouvement interne.

Enfin, les candidats sont invités à ne pas négliger les exemples, au risque sinon de ne proposer qu'une explication extrêmement abstraite, totalement détachée du réel. Rares sont les textes qui n'en comptent pas ou n'en appellent pas. Ceux présents dans les textes proposés doivent, évidemment, faire l'objet d'une analyse et d'une explication spécifique. Il est extrêmement maladroit de leur substituer des exemples personnels, surtout s'ils sont anachroniques. Illustrer un extrait des *Entretiens* de Sénèque portant sur la colère par une référence au *Cid* de Corneille est d'autant plus maladroit que le texte lui-même proposait des exemples artistiques et historiques. Si le texte n'en comporte pas, le jury a été sensible à l'effort pour illustrer la pensée de l'auteur. L'exercice du choix d'un exemple pertinent est plus délicat qu'il n'y paraît mais révèle pourtant la précision et la profondeur d'une explication. Ainsi, une candidate, pour expliquer un extrait de *L'intention* d'Anscombe, s'est judicieusement saisie du gobelet disposé devant elle pour illustrer de façon extrêmement concrète ce que le texte analysait de façon théorique et donc abstraite.

Si l'ensemble de ces exigences peut paraître difficile à réaliser pour les futurs agrégatifs, qu'ils se rassurent, le jury a pu entendre des explications de texte de très grande qualité. Ainsi, un candidat a présenté avec clarté et rigueur, et sans jamais l'obscurcir par des considérations techniques, le §44 de la *Critique de la faculté de juger* de Kant. Il a su aussi mettre ce texte en relation avec d'autres points de la pensée kantienne comme celle portant sur le schématisme transcendantal dans la *Critique de la raison pure*. Un autre candidat a traité avec une grande précision un extrait de Husserl tiré de *La Phénoménologie comme science rigoureuse*. Si le texte était d'une simplicité trompeuse (la philosophie comme aspiration à la sagesse), le candidat est cependant parvenu à en dégager des enjeux et des questions pertinentes.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Connaissant bien Husserl, il a également discuté du projet phénoménologique et de ses prétentions à se constituer en science.

V. L'ENTRETIEN

Il faut rappeler avec force que l'entretien est un moment essentiel de l'épreuve d'explication de texte. Il ne vise nullement à déstabiliser le candidat, mais au contraire à lui donner l'occasion, dans un échange vivant mettant également en jeu des qualités d'écoute et d'expression, de préciser sa pensée, de réexaminer un passage dont il s'agit de mesurer ou de mieux saisir l'importance, d'approfondir, voire de rectifier un propos. Comme les rapports précédents l'ont souligné, le jury est particulièrement sensible à la capacité du candidat à prendre en compte les questions qui lui sont adressées, à les comprendre comme une invitation à réfléchir encore sur le texte, sur le sens, la portée et la réalité du problème qui en constitue l'objet. L'entretien peut aussi avoir pour objectif de permettre au candidat d'exercer son esprit critique à propos du texte qu'il a eu à commenter. En ce sens, le jury peut l'inviter à réfléchir sur la pertinence de la pensée d'un auteur pour que l'épreuve ne se contente pas de la mettre simplement en lumière. Si l'une des maximes de la philosophie est bien d'oser *penser par soi-même*, le jury a souvent regretté de ne pas la voir plus mise en œuvre. Ainsi, une candidate, à la suite d'une bonne explication de texte de Descartes dans sa *Correspondance avec Elisabeth*, s'est totalement fermée à la discussion et n'a pas voulu remettre éventuellement en cause la thèse du texte. Un autre candidat, face à un extrait des *Essais sceptiques* de Russell n'a pas réussi à saisir les questions comme l'occasion de questionner la définition du bonheur comme une spontanéité conduisant paradoxalement à la possibilité de la guerre. Certains candidats, sans doute par un réflexe abusif de sécurisation, par manque de prise de risque, par une écoute insuffisamment attentive des questions et des tentatives proposées par le jury pour produire un déplacement de perspective ou une nuance de sens pourtant



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

présents dans le texte, n'ont su que répéter ce qu'ils avaient déjà dit, adoptant alors une attitude purement défensive.

Nous tenons ici à rappeler que l'entretien n'est pas fait pour intimider les candidats, ni pour les piéger. Il vise à mettre en place une discussion par laquelle un candidat peut clarifier certains points de son développement, approfondir sa propre réflexion sur le texte, mettre à l'épreuve la pensée d'un auteur. La cohérence des réponses, la finesse d'analyse et l'authenticité d'un acte de pensée sont les éléments requis pour réussir cet exercice. De nombreux candidats font l'effort de revenir sur un passage du texte pour tenter de le repenser et d'en fournir une explication plus précise. Face à un texte de Sextus Empiricus, le candidat en retournant constamment au texte a pu ainsi confirmer sa lecture et ses propositions d'explication, mais il a également partagé avec le jury son hésitation entre deux lectures possibles. Cette hésitation manifestait la capacité du candidat, à l'occasion des questions du jury, à aller au-delà de sa première proposition. Si le jury peut se satisfaire d'une proposition de lecture alternative, d'une hypothèse herméneutique ou d'un questionnement renouvelé, les silences excessivement longs, les phrases inachevées ou les confessions d'ignorances sont par contre à éviter. Une proposition même partielle vaut toujours mieux qu'un long silence.

Nous ne pouvons que féliciter les candidats qui ont su développer une attitude ouverte et réflexive appelée à nourrir un dialogue constructif lors de l'entretien. Ainsi, une candidate qui avait produit une explication convenable d'un texte de Mill extrait *De la liberté*, a su tirer parti de l'entretien pour requalifier son propos et approfondir sa compréhension du texte. Les prestations les plus satisfaisantes sont celles durant lesquelles l'échange des questions et des réponses conduit à un déploiement et un enrichissement du sens et des enjeux du texte. Ainsi, lors de l'entretien suivant une explication d'un texte d'Arendt, une question posée au candidat l'a conduit à formuler une réponse qui, elle-même ouvrait à une nouvelle question que le candidat formulait lui-même et cherchait à résoudre.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Certaines remarques ou questions des candidats invitent à préciser la position du jury dans cet entretien. Le jury n'est pas le dépositaire du sens des textes proposés et les questions qui sont posées aux candidats sont ouvertes. Elles sont formulées le plus clairement possible. En cas de doute, les candidats sont invités à reformuler eux-mêmes la question, voire à demander qu'elle le soit. Mais il est inutile de s'interroger sur les intentions que pourraient receler ces questions : il n'y en a aucune autre que celle de comprendre le texte. Afin de bien s'assurer de bien comprendre la question qui leur est précisément posée et de se mettre en condition d'y répondre, les candidats sont d'ailleurs invités à ne pas interrompre les membres du jury qui les formulent.

VI. CONCLUSION

Le jury espère que les rappels, conseils et remarques formulés ci-dessus auront éclairé les futurs candidats sur l'une des épreuves de ce concours exigeant. Le jury se félicite que, dans l'ensemble, les règles formelles de l'exercice soient connues et respectées des candidats. Au sein des différentes commissions, les explications qui ont été entendues et l'ouverture à la discussion des candidats ont permis de vivre de beaux moments de philosophie. Par le registre de langue, l'exigence de la démarche engagée et la rigueur conceptuelle, la plus grande part des collègues adoptent la disposition pertinente du candidat et se mettent ainsi à la hauteur des attendus du concours. Même si elles partagent certaines caractéristiques, l'explication de texte au concours n'est en effet pas identique à celle déployée quasi quotidiennement en classe. Toutefois, des qualités de clarté, de bon sens et de souci du réel qui sont nécessaires en cours font parfois défaut dans certaines prestations. Cet équilibre indispensable et difficile ne peut être trouvé que par une préparation régulière et de longue haleine, par la multiplication des exercices. Le jury invite donc les futurs candidats à s'informer des dispositifs de formation au concours offerts au sein des académies.



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Le jury souhaite enfin encourager les collègues qui se sont mis à l'épreuve cette année en se confrontant aux exigences des exercices proposés et espère qu'elles auront renforcé leur engagement dans la discipline. S'investir dans la préparation de l'agrégation interne, alors qu'on n'est plus un étudiant, que l'on a commencé à enseigner, à s'installer dans la vie, à assumer des charges de famille, ou que l'on enseigne depuis un temps certain déjà, c'est faire preuve de volonté, de courage et d'endurance. Tous ceux qui savent ce que cela représente reconnaissent que cela mérite admiration, remerciements et félicitations. Le jury tient à souligner qu'il a été sensible aux efforts déployés par chaque candidat et candidate pour réaliser au mieux l'exercice qui leur a été demandé et souhaite bonne chance à tous les futurs candidats.

VII. TEXTES D'ORAL CHOISIS PAR LES CANDIDATS

- ALAIN, *Éléments de philosophie*, Gallimard – Folio essais, p.263-265, [On dit communément... de n'en point trouver.]
- H. ARENDT *Les Origines du totalitarisme*, Paris, Gallimard, Quarto, p. 815-816, [Telle est la prétention monstrueuse... incarnation de la loi.]
- ARISTOTE, *La Politique*, Paris, Vrin, p. 206-208, [Si en effet les hommes... bons et justes.]
- G.E.M. ANSCOMBE, *L'Intention*, Gallimard, p. 53-54, [En considérant les expressions... pour celle du patient.]
- AUGUSTIN, *Les Confessions XI*, Pléiade, p. 1044-1045, [Ô Seigneur, mon espérance... Lumière de mon regard intérieur.]
- AUGUSTIN, *Sur le Mensonge*, Librio, p31-33, [Quoi donc... plus de fermeté ?]
- BACHELARD, *Le Nouvel Esprit scientifique*, Paris, PUF, p. 140-141, [Nous en arrivons alors... thèmes mathématiques.]
- COMTE, *Discours sur l'ensemble du positivisme*, GF-Flammarion, p.202-204, [Le mérite social... domestique et social.]



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- DESCARTES, *Correspondance avec Elisabeth*, GF-Flammarion, p. 124-125, [Comme, lorsque j'ai parlé... qui nuisent le plus].
- DESCARTES, *Correspondance avec Elisabeth*, GF-Flammarion, p. 138-139, [Je me suis quelques fois proposé... portée ordinaire de l'esprit humain.]
- DESCARTES, *Méditations Métaphysiques, Classiques Garnier*, p.502-503, [Il est vrai que Dieu... représentées par mes sens.]
- DESCARTES, *Œuvres, III – Lettre à Elisabeth*, Classique Garnier, p. 601-603, [Mais afin de... de se venger.]
- DESCARTES, *Œuvres, III – Lettre à Chanut*, Classique Garnier, p. 716-717, [Or le chemin... parfaitement heureux.]
- FEUERBACH, *L'Essence du christianisme*, Gallimard-TEL, p.356-357, [La croyance en... à titre de nécessité.]
- FREUD, *Essais de psychanalyse*, Petite Bibliothèque Payot, p. 17- 18, [Les peuples... fussent capables.]
- FREUD, *Essais de psychanalyse*, Petite bibliothèques Payot, p. 18-20, [Comment se représente-t-on... bourreaux des bêtes.]
- FREUD, *Malaise dans la culture*, GF-Flammarion, p.104-106, [S'ajoute encore un facteur... éminemment subjectif]
- HEGEL, *Esthétique*, Paris, Flammarion, p.247-248, [Lorsque nous agissons nous-mêmes... ce qui arrive par la suite.]
- HEGEL, *Esthétique*, Flammarion 1979, p.152-154, [Mais, de même que... du cœur]
- HOBBS, *Du Citoyen*, GF-Flammarion, p. 213-214, [Quelle est la différence... ce qui n'appartient qu'au souverain.]
- HOBBS, *Le Citoyen*, Paris, GF, p. 71-72, [Quant à ce que regarde la méthode... se contredisent à eux-mêmes.]
- HOBBS, *Le Citoyen*, Paris, GF, p.90-91, [La plupart de ceux... bienveillance.]
- HOBBS, *Le Citoyen*, GF, 1982, p. 252-254, [Un péché en sa plus... contre les lois.]



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- HOBBS, *Léviathan*, Paris, Dalloz, p. 100-101, [Le défaut de sciences... à qui cela importait]
- HUME, *Dialogues sur la religion naturelle*, Vrin, p.285-287, [Mes sentiments... de condamner l'architecte]
- HUME, *Enquête sur l'entendement humain*, GF, p.142-143, [Même après... des capacités humaines]
- E. HUSSERL, *La Crise des sciences européennes*, Gallimard-TEL, p.10-11, [Nous prendrons notre point de départ... d'amères déceptions ?]
 - E. HUSSERL, *L'Idée de la phénoménologie*, PUF, Épiméthée, p.100-102, [La présence est partout... à éclaircir.]
- E. HUSSERL, *La Philosophie comme science rigoureuse*, Paris, PUF, p. 12-13, [Ainsi la philosophie... on la considère.]
- E. HUSSERL, *La Philosophie comme science rigoureuse*, Paris, PUF, p. 69-71, [L'expérience... ses formes les plus hautes.]
- V. JANKELEVITCH, *Traité des vertus II*, Flammarion, p.57-58, [Distribution, échange ou réparation... naturel des choses.]
- W. JAMES, *Le Pragmatisme*, Flammarion, p. 234-235, [Ainsi donc, les réalités... cette réalité.]
- H. JONAS, *Le Phénomène de la vie*, Bruxelles, De Boeck, p. 153-154, [En ce qui concerne... l'animal qui se meut de soi-même.]
 - KANT, *Critique de la faculté de juger*, Gallimard Pléiade II, p. 1094-1095, [Une beauté naturelle... simplement esthétique.]
 - KANT, *Critique de la faculté de juger*, Paris, Gallimard, p. 1088-1089, [Face à une production... de son âme.]
- KANT, *Critique de la faculté de juger*, Vrin, p. 125-126, [Quand la sensation... sans la méditation des concepts.]
- KANT, *Doctrine de la vertu*, GF-Flammarion, p. 363-365, [Les règles de l'exercice de la vertu... la joie qui l'accompagne.]



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- KANT, *Œuvres philosophiques*, vol. I, Gallimard, « Pléiade », vol. 1, p. 293-294, [L'aversion est quelque chose... ni augmenté, ni diminué]
- KANT, *Œuvres philosophiques*, vol. I, Gallimard, « Pléiade », vol. 1, p.546-548, [Parmi les forces... lois purement spirituelles.]
- KANT, *Œuvres philosophiques*, vol. III, Gallimard, « Pléiade », vol. 3, p. 892-893, [S'il était découvert... pourrait en attendre.]
- KANT, *Réflexions sur l'éducation*, Vrin, p.98-101, [L'homme ne peut devenir homme... est certes véridique.]
- LEIBNIZ, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, GF, p. 41-42, [D'ailleurs il y a mille marques... l'univers.]
- LEIBNIZ, *Opuscules philosophiques choisis*, Vrin, p.155-159, [J'accorde pleinement que... raison des choses.]
- LOCKE, *Lettre sur la tolérance*, Flammarion, GF, p. 182-183, [Nous avons déjà prouvé... véritablement fondamentale de la religion.]
- LUCRECE, *De la Nature des choses*, Paris, GF, p. 371-375, [La nature fit émettre... les diverses choses.]
- LOCKE, *Lettre sur la tolérance*, GF-Flammarion, p.132-133, [Si la force... plus retenue.]
- LOCKE, *Traité du gouvernement civil*, Flammarion, GF, p. 256-257, [Il n'est pas nécessaire ni à propos... des malheurs qui menacent le peuple.]
- MACHIAVEL, *Le Prince*, p. 58-59 [Ceux qui... honorés et heureux.]
- MALEBRANCHE, *Traité de morale*, Flammarion, GF, p. 124-125, [Mais il est bien utile... par renoncer à la Raison.]
- MALEBRANCHE, *Traité de morale*, Flammarion, GF, p. 124-125, [Mais il est bien utile... par renoncer à la Raison.]
- M. MAUSS, *Sociologie et Anthropologie*, Paris, PUF, p.134-135, [La magie est donc un phénomène... début de l'humanité.]
- M. MERLEAU-PONTY, *La Prose du monde*, Gallimard, p.186-187, [Le corps d'autrui... voir quelque chose qui se mette à voir.]



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, p.222-223, [Nous ne pourrons pas davantage... est un langage intérieur.]
- MARX, *L'Idéologie allemande*, Éditions sociales, p 362-363, [La vie matérielle... loi et État.]
- MONTAIGNE, *Essais*, Gallimard, p. 343-344, [Moi qui m'épie de plus près... se le persuade ainsi.]
- Platon, *Les Lois*, Paris, GF, tome 2, p.61, [Quant aux poètes... jamais possible.]
- PLATON, *Phèdre*, GF Flammarion, p.184-186, [Tant qu'on ne connaîtra pas... nous souhaiterions devenir.]
- PLATON, *Sophiste*, Gallimard, Pléiade, p. 302-304, [De la part de ceux... ont dans l'idée !]
- PLATON, *Timée*, Paris, GF, p. 127-128, [En effet, les jours... aucune exactitude.]
- P. RICOEUR, *De l'Interprétation*, Le Seuil, p.50-52, [Quand nous disons... connaissance de soi.]
- P. RICOEUR, *Philosophie de la volonté*, Points Essais, p.359-361, [L'étude de l'involontaire... de lancement à la forme perçue.]
- ROUSSEAU, *Du Contrat social*, GF, 2001, p.70-71, [Si l'État ou la Cité... ni sur un homme ni sur un fait.]
- ROUSSEAU, *Du Contrat social*, Pléiade, tome 3, p. 464-465, [La religion considérée par rapport à la société... à l'esprit social.]
- ROUSSEAU, *Discours sur l'économie politique*, Gallimard – Pléiade (vol.3), p258-259, [Que la patrie se montre... de la volonté générale]
- ROUSSEAU, *Émile ou De l'Éducation*, Paris, Pléiade, tome 4, p. 610-611, [Cherchons-nous donc... telles qu'ils les avoient faites.]
- ROUSSEAU, *Émile ou De l'Éducation*, GF-Flammarion, p.324-325, [On ne plaint un malheureux... ne déshonore point l'homme.]
- ROUSSEAU, *Rousseau juge de Jean-Jacques. Dialogues*, Pléiade, Gallimard, p. 805-806, [La sensibilité est le principe... porté à haïr.]



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

- B. RUSSELL, *Essais sceptiques*, Les Belles Lettres, p. 94-95, [Cependant, les machines... de la vie contemporaine.]
- SARTRE, *Esquisse d'une théorie des émotions*, Paris, Hermann, p. 83-85, [Soit par exemple la peur passive... l'objet avec elle.]
- SARTRE, *L'Être et le Néant*, Tel Gallimard, p. 561-563, [Si, tout au contraire... leur arrangement même.]
- SARTRE, *L'Être et le Néant*, Tel Gallimard, p. 611-612, [Quant à l'être... à trois degrés.]
- SCHOPENHAUER, *Le Monde comme volonté et comme représentation Livre III*, PUF 1966, p.254-255, [Il n'y a que la force... sombre, étranger, hostile.]
- SCHOPENHAUER, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, Paris, PUF, p. 426-427, [Nous avons, suivant le cours logique de nos idées... je suis dans mon droit.]
- SENEQUE, *La Colère*, Robert Laffont, p. 128-129, [Quelquefois un chant... disparaît à la réflexion.]
- SEXTUS EMPIRICUS, *Esquisses pyrrhoniennes*, Points – Essais, p.107-109, [On peut citer... notre assentiment à propos des choses extérieures.]
- SEXTUS EMPIRICUS, *Esquisses pyrrhoniennes*, Points – Essais, p. 247-251, [Comme il y a un désaccord... des choses obscures.]
- SPINOZA, *Traité Théologico-Politique*, Garnier Flammarion, p. 85-86, [Le mot de loi... loi considérée absolument.]
- STUART MILL, *De la Liberté*, Gallimard, « Folio Essais » p. 186-187, [J'admets parfaitement que le tort... sous le coup de la morale ou de la loi.]
- STUART MILL, *L'Utilitarisme*, PUF Quadrige, p.109-112, [Parmi ces usages... comme la norme du juste.]
- S. WEIL, *L'Enracinement*, Payot, p.25-26, [L'obéissance... donner l'esclavage.]
- WITTGENSTEIN, *Recherches philosophiques*, Gallimard TEL, p. 257-259, [Imagine que quelqu'un dise... le geste en question.]



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

BILAN STATISTIQUE

I. STATISTIQUES GÉNÉRALES

1. AGRÉGATION INTERNE

Nombre de postes	23
Nombre de candidats admissibles	59
Barre d'admissibilité	11,25
Barre d'admission	11,85

2. CAER-PA

Nombre de postes	9
Nombre de candidats admissibles	21
Barre d'admissibilité	9,50
Barre d'admission	10,50



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

II. ÉPREUVES ADMISSIBILITÉ

A. RÉPARTITION PAR ACADÉMIE APRES BARRE

1. AGRÉGATION INTERNE

Académies	Nb. inscrits	Nb. présents	Nb. admissibles
A02 Académie d'Aix-Marseille	26	16	4
A03 Académie de Besançon	6	4	0
A04 Académie de Bordeaux	23	16	4
A06 Académie de Clermont-Ferrand	6	2	0
A07 Académie de Dijon	8	7	1
A08 Académie de Grenoble	22	16	4
A09 Académie de Lille	29	20	5
A10 Académie de Lyon	28	18	0
A11 Académie de Montpellier	16	8	0
A12 Académie de Nancy-Metz	16	9	3
A13 Académie de Poitiers	11	6	1
A14 Académie de Rennes	15	7	2
A15 Académie de Strasbourg	20	8	2
A16 Académie de Toulouse	20	13	2
A17 Académie de Nantes	22	13	6
A18 Académie d'Orléans-Tours	20	13	2
A19 Académie de Reims	7	4	0
A20 Académie d'Amiens	9	2	0
A22 Académie de Limoges	6	3	0
A23 Académie de Nice	14	9	1
A27 Académie de Corse	2	1	0
A28 Académie de La Réunion	12	6	1
A31 Académie de Martinique	2	2	0
A32 Académie de Guadeloupe	8	6	1



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

A33 Académie de Guyane	4	3	1
A41 Académie de Polynésie Française	2	1	0
A43 Académie de Mayotte	1	1	0
A70 Académie de Normandie	14	9	3
A90 SIEC - Académies de Créteil Paris Versailles	136	87	16

2. CAER-PA

Académies	Nb. inscrits	Nb. présents	Nb. admissibles
A02 Académie d'Aix-Marseille	8	5	1
A04 Académie de Bordeaux	4	2	0
A06 Académie de Clermont-Ferrand	1	0	0
A07 Académie de Dijon	1	1	0
A08 Académie de Grenoble	3	1	1
A09 Académie de Lille	6	4	0
A10 Académie de Lyon	12	9	3
A11 Académie de Montpellier	3	1	1
A12 Académie de Nancy-Metz	3	2	1
A13 Académie de Poitiers	2	1	1
A14 Académie de Rennes	9	5	0
A15 Académie de Strasbourg	3	2	0
A16 Académie de Toulouse	4	3	0
A17 Académie de Nantes	11	8	2
A18 Académie d'Orléans-	5	3	1



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Tours			
A19 Académie de Reims	1	1	0
A20 Académie d'Amiens	4	2	0
A22 Académie de Limoges	1	1	1
A23 Académie de Nice	4	3	2
A27 Académie de Corse	2	2	2
A31 Académie de Martinique	1	1	0
A32 Académie de Guadeloupe	1	1	0
A41 Académie de Polynésie Française	2	2	0
A70 Académie de Normandie	4	0	0
A90 SIEC - Académies de Créteil Paris Versailles	33	23	5

B. RÉPARTITION PAR SEXE APRÈS BARRE

1. AGRÉGATION INTERNE

Sexe	Nb. inscrits	Nb. présents	Nb. Admissibles
FEMME	193	121	26
HOMME	312	189	33

2. CAER-PA

Sexe	Nb. inscrits	Nb. présents	Nb. Admissibles
FEMME	52	38	8
HOMME	76	45	13



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

III. ÉPREUVES D'ADMISSION

A. RÉPARTITION PAR ACADÉMIE APRES BARRE

1. AGRÉGATION INTERNE

Académies	Nb. admissibles	Nb. présents	Nb. admis
A02 Académie d'Aix-Marseille	4	4	1
A04 Académie de Bordeaux	4	4	1
A07 Académie de Dijon	1	1	0
A08 Académie de Grenoble	4	4	2
A09 Académie de Lille	5	5	3
A12 Académie de Nancy-Metz	3	3	2
A13 Académie de Poitiers	1		0
A14 Académie de Rennes	2	2	1
A15 Académie de Strasbourg	2	2	0
A16 Académie de Toulouse	2	2	0
A17 Académie de Nantes	6	6	0
A18 Académie d'Orléans-Tours	2	2	2
A23 Académie de Nice	1	1	0
A28 Académie de La Réunion	1	1	1
A32 Académie de Guadeloupe	1	1	0
A33 Académie de Guyane	1	1	0
A70 Académie de Normandie	3	3	1
A90 SIEC - Académies de Créteil Paris Versailles	16	16	9



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

2. CAER-PA

Académies	Nb. admissibles	Nb. présents	Nb. admis
A02 Académie d'Aix-Marseille	1	1	0
A08 Académie de Grenoble	1	1	0
A10 Académie de Lyon	3	3	2
A11 Académie de Montpellier	1	1	1
A12 Académie de Nancy-Metz	1	1	1
A13 Académie de Poitiers	1	1	0
A17 Académie de Nantes	2	2	1
A18 Académie d'Orléans-Tours	1	1	0
A22 Académie de Limoges	1	1	0
A23 Académie de Nice	2	2	1
A27 Académie de Corse	2	2	2
A90 SIEC - Académies de Créteil Paris Versailles	5	5	1

B. RÉPARTITION PAR SEXE APRÈS BARRE

1. AGRÉGATION INTERNE

Sexe	Nb. inscrits	Nb. présents	Nb. Admis
FEMME	26	26	8
HOMME	33	33	15

2. CAER-PA

Sexe	Nb. inscrits	Nb. présents	Nb. Admis
FEMME	8	8	4
HOMME	13	13	5



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

IV. STATISTIQUES DE 2015 à 2023

1. AGRÉGATION INTERNE

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
POSTES OFFERTS	23	16	23	27	27	23	23	23
INSCRITS	548	528	501	500	529	517	512	505
RECEVABLES / NON ÉLIMINÉS	302	282	265	260	308	278	315	295
ADMISSIBLES	51	54	52	64	54	59	60	59
NOMBRE ADMIS	23	16	23	27	27	23	23	23

2. CAER-PA

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
POSTES OFFERTS	8	8	8	8	9	9	8	9
INSCRITS	127	140	126	134	122	110	110	128
RECEVABLES / NON ÉLIMINÉS	70	75	74	77	74	70	67	81
ADMISSIBLES	14	16	17	15	18	21	20	21
NOMBRE ADMIS	8	8	8	8	9	9	8	9



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ANNEXE

LISTE DES PRINCIPAUX OUVRAGES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CONCOURS

Abélard	<i>Des Intellections</i>	Vrin, Librairie philosophique, 1994 (Trad. P. Morin)
Adorno	<i>Dialectique négative</i>	Payot et Rivages, PBP, 2016
Adorno	<i>Jargon de l'authenticité</i>	Payot et Rivages, PBP, 2009
Adorno	<i>Minima moralia</i>	Payot et Rivages, PBP, 2003
Adorno	<i>Modèles critiques</i>	Payot, 1963, 1965 (Trad. M. Jimenez et E. Kaufholz)
Adorno	<i>Théorie esthétique</i>	Kincksieck 2020 (1 ^{er} tirage de la nouvelle éd revue et corrigée de 1995)
Alain	<i>Éléments de philosophie</i>	Gallimard, Folio, 2017
Alain	<i>Les Arts et les Dieux</i>	Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1958
Alain	<i>Les Passions et la Sagesse</i>	Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1960
Alain	<i>Propos I</i>	Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1956
Alain	<i>Propos II</i>	Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1970
Alain	<i>Propos sur le bonheur</i>	Gallimard, Folio Essais, 1928
Alain	<i>Propos sur les pouvoirs</i>	Gallimard, Folio Essais, 1985
Althusser	<i>Écrits philosophiques et politiques, t. 1</i>	Stock, 1994
Althusser	<i>Écrits philosophiques et politiques t. 2</i>	Stock/IMEC, 1995, 1997
Althusser	<i>Lire le Capital</i>	PUF, Quadrige, 1996
Althusser	<i>Pour Marx</i>	La découverte, 2018
Althusser	<i>Solitude de Machiavel</i>	PUF, 1998
Althusser	<i>Sur la reproduction</i>	PUF, 2011
Anders	<i>L'Obsolescence de l'homme : Sur l'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle (1956) I</i>	IVREA, Encyclopédie des nuisances, 2001
Anders	<i>L'Obsolescence de l'homme : Sur la destruction de la vie à l'époque de la troisième révolution industrielle II</i>	Fario, 2002
Anscombe	<i>L'Intention</i>	NRF Gallimard, 2002
S. Anselme de Cantorbery	<i>Fides Quaerens Intellectum</i>	Vrin, 1964
S. Anselme de Cantorbery	<i>L'Œuvre de ... 1 Monologion</i>	Cerf, 1986



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

	<i>Proslogion</i>	
S. Anselme de Cantorbery	<i>L'Œuvre de... 2 Le Grammairien La Vérité La Liberté du choix La Chute du diable</i>	Cerf, 1986
S. Anselme de Cantorbery	<i>L'Œuvre de... 4 La Conception virginale et le péché originel, La Procession du Saint Esprit, Lettres sur les sacrements de l'Église, Du Pouvoir et de l'Impuissance</i>	Cerf, 1990
S. Anselme de Cantorbery	<i>L'Œuvre de... 5 L'Accord de la prescience, de la prédestination et de la grâce de Dieu avec le libre choix Prières et méditations</i>	Cerf, 1988
S. Anselme de Cantorbery	<i>L'Œuvre de... 6 Lettres 1 à 147 Pendant le priorat et l'abbatit au Bec</i>	Cerf, 2004
S. Anselme de Cantorbery	<i>L'Œuvre de...9 Histoire des temps nouveaux en Angleterre Vie de Saint Anselme</i>	Cerf, 1994
S. Anselme de Cantorbery	<i>Proslogion</i>	GF- Flammarion, 1993, (Trad. B. Pautrat)
Apel	<i>Discussion et Responsabilité 1. L'Éthique après Kant</i>	Cerf, 1996
Apel	<i>Discussion et responsabilité 2. Contribution a une éthique de la responsabilité</i>	Cerf, 1998
Apel	<i>Expliquer - comprendre</i>	Cerf, 2000
Apel	<i>L' « a priori » du corps dans le problème de la connaissance Suivi de Technologie et de Postface trente-huit ans après ?</i>	Cerf, 2005 (Trad. T. Simonelli)
Apel	<i>Le Logos propre au langage humain</i>	Edition de l'Éclat, 1994 (Trad. M. Charrière et J.-P. Cometti)
Apel	<i>Penser avec Habermas contre Habermas</i>	Edition de l'Éclat, 1990 (Trad. M. Charrière)
Arasse	<i>Le Détail Pour une histoire rapprochée de la peinture</i>	Flammarion, Champs Arts, 1996
Arasse	<i>Histoires de peintures</i>	Gallimard, Folio Essais, 2004
Arasse	<i>On n'y voit rien Descriptions</i>	Denoël, 2000



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Arendt	<i>Condition de l'homme moderne</i>	Calman-Lévy, Presses Pocket, 1961, 1983
Arendt	<i>De la Révolution</i>	Gallimard, Folio Essais, 1964, 2012
Arendt	<i>Du Mensonge à la violence</i>	Pocket Agora, 1972
Arendt	<i>La Crise de la culture</i>	Gallimard, Folio Essais, 1972
Arendt	<i>La Vie de l'esprit La Pensée. Le vouloir</i>	PUF, Quadrige, 1981, 2 ^{ème} éd. 2013
Arendt	<i>Les Origines du totalitarisme Eichmann à Jérusalem</i>	Quarto Gallimard, 2002
Arendt	<i>Qu'est-ce que la politique ?</i>	Seuil, Points Essais, 1995
Arendt	<i>Responsabilité et Jugement</i>	Payot & Rivages, 2009
Aristote	<i>Éthique à Eudème</i>	GF - Flammarion, 2013, (Trad C. Dalimier)
Aristote	<i>Éthique à Eudème</i>	Vrin, Librairie Philosophique 1978 (Trad. V. Décarie)
Aristote	<i>De l'Âme</i>	Les Belles Lettres, 1966
Aristote	<i>De l'Âme</i>	GF-Flammarion, 2018 (Trad. R. Bodeüs)
Aristote	<i>Éthique à Nicomaque</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1967, 1990 (Trad. J. Tricot)
Aristote	<i>Éthique de Nicomaque</i>	GF -Flammarion, 2004, (Trad. R. Bodéüs)
Aristote	<i>Éthique de Nicomaque</i>	GF -Flammarion, 1965 (Trad. J. Voilquin)
Aristote	<i>La Métaphysique tome I</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1991, 2003 (Trad. J. Tricot)
Aristote	<i>La Métaphysique tome II</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2000 (Trad. J. Tricot)
Aristote	<i>La Métaphysique tome II</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1953 (Trad. J. Tricot)
Aristote	<i>Poétique</i>	Le Livre de poche, 1990 (Trad. M. Magnien)
Aristote	<i>La Politique</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1989, 2005 (Trad. J. Tricot)
Aristote	<i>La Politique, Tome I, Tome II</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1962 (Trad. J. Tricot)
Aristote	<i>Le Mouvement des animaux La Locomotion des animaux</i>	GF - Flammarion, 2013 (Trad. P. Morel)
Aristote	<i>Leçons de physique</i>	Presses Pocket, 1990
Aristote	<i>Les Parties des animaux</i>	Les Belles Lettres, 1956 (Trad. P. Louis)
Aristote	<i>Les Parties des animaux</i>	GF - Flammarion, 2011,



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

		(Trad. P. Pelgrin)
Aristote	<i>Les Politiques</i>	GF - Flammarion, 1993 et 2015 (Trad. P. Pelgrin)
Aristote	<i>Métaphysique</i>	GF - Flammarion, 2008 (Trad. M. -P. Duminil)
Aristote	<i>Œuvres complètes</i>	Flammarion, 2014
Aristote	<i>Œuvres Éthique, Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique</i>	Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2014
Aristote	<i>Œuvres Éthique, Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique</i>	Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2014
Aristote	<i>Organon I - Catégories II - De l'Interprétation</i>	GF – Flammarion, 2007 (Trad. P. Pellegrin)
Aristote	<i>Organon I - Catégories II - De l'Interprétation</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1969, 1984 (Trad. J. Tricot)
Aristote	<i>Organon III - Les Premiers analytiques</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1971, 1983 (Trad. J. Tricot)
Aristote	<i>Organon IV - Les Seconds analytiques</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1979 Trad. J. Tricot
Aristote	<i>Organon V - Les Topiques</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1965, 1984 (Trad. J. Tricot)
Aristote	<i>Organon VI - Les Réfutations sophistiques</i>	Vrin Librairie Philosophique, 1969, 1977, Trad. Tricot
Aristote	<i>Petits traités d'histoire naturelle</i>	GF - Flammarion, 2000 (Trad. P.- M. Morel)
Aristote	<i>Physique</i>	GF-Flammarion, 2002 (Trad. P. Pellegrin)
Aristote	<i>Physique I-IV</i>	Les Belles Lettres, 1966 (Trad. H. Carteron)
Aristote	<i>Physique V-VIII</i>	Les Belles Lettres, 1969 (Trad. H. Carteron)
Aristote	<i>Poétique</i>	Tel Gallimard, 1990, (Trad. J. Hardy)
Aristote	<i>Poétique</i>	LGF, Le Livre de Poche, 1990 (Trad. M. Magnien)
Aristote	<i>Poétique</i>	Les Belles Lettres, 1965 (Trad. J. Hardy)
Aristote	<i>Rhétorique (Livre I)</i>	Les Belles Lettres, 1967 (Trad. M. Dufour)
Aristote	<i>Rhétorique (Livre II)</i>	Les Belles Lettres, 1967 (Trad. M. Dufour)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Aristote	<i>Rhétorique (Livre III)</i>	Les Belles Lettres, 1980 (Trad. M. Dufour)
Aristote	<i>Traité du ciel</i>	GF - Flammarion, 2004 (Trad. P. Pellegrin)
Arnauld	<i>Examen du Traité de l'essence des corps,</i>	Arthème Fayard, 1999
Arnauld	<i>Des vraies et des fausses idées</i>	Arthème Fayard 1986
Arnauld & Nicole	<i>La Logique ou l'Art de penser</i>	PUF, 1965
Aron	<i>Démocratie et Totalitarisme</i>	Gallimard, Folio Essais, 1965
Aron	<i>Dimensions de la conscience historique</i>	Les Belles lettres 2011
Aron	<i>Introduction à la philosophie de l'histoire</i>	Tel Gallimard, 1986
Aron	<i>Introduction à la philosophie de l'histoire</i>	NRF Gallimard, Bibliothèque des sciences humaines, 1986
Aron	<i>Les Étapes de la pensée sociologique</i>	Tel Gallimard, 1967
Aron	<i>Paix et guerre entre les nations</i>	Calmann-Lévy, 2004
Aron	<i>Penser la liberté, penser la démocratie</i>	Quarto Gallimard, 2005
Austin	<i>Le Langage de la perception</i>	Vrin Libr.Philos., 2007
Austin	<i>Quand dire, c'est faire</i>	Seuil, Points Essais, 1970
Avicenne	<i>Commentaire sur le livre lambda de la métaphysique d'Aristote</i>	Vrin, 2014
Avicenne	<i>Livre des directives et remarques</i>	Vrin, 1951, 1999
Averroès	<i>La Béatitude de l'âme</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2001
Averroès	<i>Discours décisif</i>	GF Bilingue, 1996
Averroès	<i>L'Intelligence et la pensée Sur le De anima</i>	GF, 1998, (Trad. A. de Libera)
Saint Augustin	<i>La Cité de Dieu, Volume 1 Livre I à X</i>	Seuil, Points, 1994 (Trad. L. Moreau)
Saint Augustin	<i>La Cité de Dieu, Volume 2 Livre XI à XVII</i>	Seuil, Points, 1994 (Trad. L. Moreau)
Saint Augustin	<i>La Cité de Dieu, Volume 3 Livre XVIII à XXII</i>	Seuil, Points, 1994 (Trad. L. Moreau)
Saint Augustin	<i>Les Confessions, Tome I et II</i>	Classiques Garnier, 1960, (Trad. J. Trabucco)
Saint Augustin	<i>Les Confessions</i>	GF - Flammarion, 1964, (Trad. J. Trabucco)
Saint Augustin	<i>Les Confessions Tome I Livres I - VIII</i>	Les Belles Lettres, 2009, (Trad. P. De Labriolle)
Saint Augustin	<i>Les Confessions Tome II Livres IX - XIII</i>	Les Belles Lettres, 2010, (Trad. P. De Labriolle)
Saint Augustin	<i>Œuvres, I Les Confessions Dialogues philosophiques</i>	Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1998



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Saint Augustin	<i>Œuvres, II La Cité de Dieu</i>	Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2000
Saint Augustin	<i>Œuvres, III Philosophie, catéchèse, polémique</i>	Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2002
Saint Augustin	<i>Œuvres philosophiques complètes Tome I, Tome II</i>	Les Belles Lettres, 2018
Saint Augustin	<i>Sermons sur l'écriture</i>	Robert Laffont, "Bouquins", 2023
Saint Augustin	<i>Sur le mensonge</i>	Librio, 2019
Bachelard	<i>Essai sur la connaissance approchée</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1969
Bachelard	<i>L'Intuition de l'instant</i>	Stock, Le Livre de Poche, 1992
Bachelard	<i>La Dialectique de la durée</i>	PUF, Quadrige, 2013
Bachelard	<i>La Formation de l'esprit scientifique</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1967
Bachelard	<i>La Philosophie du non</i>	PUF, Bibliothèque de philosophie contemporaine, 1940, Quadrige 1983
Bachelard	<i>Le Matérialisme rationnel</i>	PUF, Bibliothèque de Philosophie Contemporaine, 1963
Bachelard	<i>Le Nouvel Esprit scientifique</i>	PUF, Nouvelle encyclopédie philosophique, 1934, Quadrige, 2009
Bachelard	<i>Le Rationalisme appliqué</i>	PUF, Bibliothèque de philosophie contemporaine, 1970, Quadrige, 1994
Balibar	<i>Race, nation, classe</i>	La Découverte, 2018
Balibar	<i>Violence et Civilité</i>	Galilée, 2010
Bacon	<i>Du Progrès et de la promotion des savoirs</i>	Tel Gallimard, 1991
Bacon	<i>La Nouvelle Atlantide</i>	GF-Flammarion, 1995
Bacon	<i>Novum Organum</i>	PUF, Épiméthée, 1986
Bayle	<i>De la tolérance Commentaire philosophique</i>	Presses Pocket, 1992
Bayle	<i>Pensées diverses sur la comète, Tome I-II</i>	Société des textes français modernes, 1994
Beccaria	<i>Des Délits et des peines</i>	GF-Flammarion, 1991 (Trad. M. Chevallier)
Beauvoir	<i>La Cérémonie des adieux suivi d'Entretien avec Jean Paul Sartre</i>	Gallimard, Folio, 1981
Beauvoir	<i>Le Deuxième sexe I Les faits et les mythes</i>	NRF Gallimard, 1976
Beauvoir	<i>Le Deuxième sexe (Tome I et II) Les faits et les mythes L'Expérience vécue</i>	Gallimard, Folio Essais 1976
Beauvoir	<i>Pour une morale de l'ambiguïté Suivi de Pyrrhus et Cineas</i>	Gallimard, Folio Essais, 1947
Benjamin	<i>Œuvres I</i>	Gallimard, Folio, 2000
Benjamin	<i>Œuvres II</i>	Gallimard, Folio, 2000



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Benjamin	<i>Œuvres III</i>	Gallimard, Folio, 2000 (Trad. M. de Gandillac)
Benjamin	<i>Origine du drame baroque allemand</i>	Flammarion, Paris, 1985
Bentham	<i>Déontologie</i>	Encre marine, 2006
Bentham	<i>Garanties contre l'abus de pouvoir</i>	Éditions rue d'Ulm, 2001
Bentham	<i>Introduction aux principes de morale et de législation</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2011
Benveniste	<i>Problèmes de linguistique générale, I</i>	Tel Gallimard, 1966
Benveniste	<i>Problèmes de linguistique générale, II</i>	Tel Gallimard, 1974
Bergson	<i>Durée et Simultanéité</i>	PUF, Quadrige, 2019
Bergson	<i>Essai sur les données immédiates de la conscience</i>	PUF Quadrige, 2011, Réed. 2021
Bergson	<i>L'Idée de temps, Cours au collège de France 1901-1902</i>	PUF, 2019
Bergson	<i>Histoire de l'idée de temps, Cours au collège de France 1902-1903</i>	PUF, 2016
Bergson	<i>Histoire des théories de la mémoire, Cours au Collège de France 1903-1904</i>	PUF, 2018
Bergson	<i>L'Évolution du problème de la liberté, Cours au collège de France 1904-1905</i>	PUF, 2017
Bergson	<i>L'Énergie spirituelle</i>	PUF, Quadrige, 2019
Bergson	<i>L'Évolution créatrice</i>	PUF, Quadrige, 2021
Bergson	<i>La Pensée et le Mouvant</i>	PUF, 2020
Bergson	<i>Le Possible et le Réel</i>	PUF, 2011
Bergson	<i>Le Rire</i>	PUF, Quadrige, 2021
Bergson	<i>Les Deux sources de la morale et de la religion</i>	PUF, Quadrige, 2020
Bergson	<i>Matière et Mémoire</i>	PUF, Quadrige, 2010 et 2021
Bergson	<i>Œuvres</i>	PUF, Centenaire, 1963
Berkeley	<i>Œuvres I</i>	PUF, Épiméthée, 1985
Berkeley	<i>Œuvres II</i>	PUF, Épiméthée, 1987
Berkeley	<i>Principes de la connaissance humaine</i>	GF- Flammarion, 1991
Berkeley	<i>Trois dialogues entre Hylas et Philonous</i>	Aubier, 1970
Berkeley	<i>De l'Obéissance passive</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2002 (Trad. D. Deleule)
Bernard	<i>Introduction à l'étude de la médecine expérimentale</i>	Flammarion, Champs, 1984
Bichat	<i>Recherches physiologiques sur la vie et la mort et autres textes (Première partie)</i>	GF – Flammarion, 1994
Boèce	<i>Consolation de la philosophie</i>	Payot et Rivage, 2020
Botero	<i>De la Raison d'État</i>	NRF Gallimard Bibliothèque de philosophie, 2014
Bourdieu	<i>Méditations pascaliennes</i>	Seuil, Point Essais, 2003
Bourdieu	<i>Les Règles de l'art</i>	Seuil, 1998
Bourdieu	<i>La Distinction Critique sociale du jugement</i>	Minuit, 1979



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Bouveresse	<i>Peut-on ne pas croire ? Sur la vérité, la croyance et la foi</i>	Agone, 2007
Bouveresse	<i>Que peut-on faire de la religion</i>	Agone, 2011
Blanché	<i>L'Axiomatique</i>	PUF Quadrige, 1955
Brentano	<i>Psychologie du point de vue empirique</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2008
Brogie	<i>Nouvelles perspectives en microphysique</i>	Champs Flammarion, 1992
Brogie	<i>La Physique nouvelle et les quanta</i>	Champs Flammarion, 1937
Bruno	<i>Opere italiane 1</i>	Libreria Utet, 2007
Bruno	<i>Opere italiane 2</i>	Libreria Utet, 2007
Brunschvicg	<i>Héritage de mots. Héritage d'idées</i>	PUF, 1950
Brunschvicg	<i>La Raison et la Religion</i>	PUF, 1964
Buber, Martin	<i>Je et tu</i>	Aubier 2012
Buffon	<i>Œuvres</i>	Gallimard, Pléiade, 2007
Burke	<i>Recherche philosophique sur l'origine de nos idées du sublime et du beau</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1990
Burke	<i>Réflexions sur la révolution de France</i>	Hachette Pluriel, 1989

Caillois, Roger	Œuvres	Gallimard, "Quarto", 2008
Canguilhem	<i>La Connaissance de la vie</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1989
Canguilhem	<i>Études d'histoire et de philosophie des sciences</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1983
Canguilhem	<i>Le Normal et le Pathologique</i>	PUF Quadrige, 2007
Canguilhem	<i>Œuvres complètes tome I Écrits philosophiques et politiques 1926-1939</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2011
Canguilhem	<i>Œuvres complètes tome II Écrits de médecine et de philosophie</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2021
Canguilhem	<i>Œuvres complètes tome III Écrits d'histoire des sciences et d'épistémologie</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2019
Canguilhem	<i>Œuvres complètes, tome IV Résistance, philosophie biologique et histoire des sciences 1940-1965</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2015
Canguilhem	<i>Œuvres complètes tome V Histoire des sciences épistémologie commémorations 1966-1995</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2018
Carnap	<i>La Construction logique du monde</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2002
Carnap	<i>Signification et Nécessité</i>	NRF Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 1997
Carnap	<i>Testabilité et Signification</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2015
Cassirer	<i>Essai sur l'homme</i>	Les Éditions de minuit, Le Sens commun, 1975
Cassirer	<i>Langage et Mythe</i>	Minuit, Le Sens commun, 1973
Cassirer	<i>La Philosophie des formes symboliques</i>	Les Éd. De minuit,



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

	<i>1. Le langage</i>	Le Sens commun, 1972
Cassirer	<i>La Philosophie des formes symboliques</i>	Les Éd. De Minuit, Le Sens commun, 1972
	<i>2. La Pensée mythique</i>	
Cassirer	<i>La Philosophie des formes symboliques</i>	Minuit, Le Sens commun, 1972
	<i>3. La Phénoménologie de la connaissance</i>	
Cassirer	<i>La Philosophie des Lumières</i>	Fayard, 1966
Cassirer	<i>Le Mythe de l'État</i>	Tel Gallimard, 1993
Cassirer	<i>Logique des sciences de la culture</i>	Cerf, Passages, 1991
Cassirer	<i>Substance et fonction</i>	Les Éditions de minuit,
	<i>Éléments pour une théorie du concept</i>	Le Sens commun, 1977
Castiglione	<i>Le Livre du courtisan</i>	GF-Flammarion, 1991
Castoriadis	<i>L'Institution imaginaire de la société</i>	Seuil, Points, 1975
Castoriadis	<i>Les Carrefours du labyrinthe, I</i>	Seuil, Points, 1978
Castoriadis	<i>Les Carrefours du labyrinthe, II : Domaines de l'homme</i>	Seuil, Points, 1977, 1986
Castoriadis	<i>Les Carrefours du labyrinthe, III : Le monde morcelé</i>	Seuil, Points, 1990
Castoriadis	<i>Les Carrefours du labyrinthe, IV La montée de l'insignifiance</i>	Seuil, Points, 1996
Castoriadis	<i>Les Carrefours du labyrinthe, V Fait et à faire</i>	Seuil, Points, 1997
Cavaillès	<i>Sur la logique et la théorie de la science</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1997, 2008
Cicéron	<i>Correspondance</i>	Les Belles Lettres, 2021
Cicéron	<i>Les Académiques</i>	GF Bilingue, 2010
Cicéron	<i>L'Amitié</i>	Les Belles Lettres, 2011
Cicéron	<i>Les Devoirs. Livre I</i>	Les Belles Lettres, 1965
Cicéron	<i>Les Devoirs Livres II et III</i>	Les Belles Lettres, 1970
Cicéron	<i>De la Divination</i>	GF Bilingue, 2004
Cicéron	<i>De la Nature des dieux</i>	Belles Lettres, 2020
Cicéron	<i>De l'Orateur III</i>	Les Belles Lettres, 2010
Cicéron	<i>Des Termes extrêmes des biens et des maux I</i>	Les Belles Lettres, 1967
Cicéron	<i>Des Termes extrêmes des biens et des maux II</i>	Les Belles Lettres, 1967
Cicéron	<i>Traité des lois</i>	Les Belles Lettres, 1968
Cicéron	<i>Traité du destin</i>	Les Belles Lettres, 2018
Cicéron	<i>Tusculanes, Livres I-II</i>	Les Belles Lettres, 2011
Cicéron	<i>Tusculanes, Livres III-V</i>	Les Belles Lettres, 2011
Cicéron	<i>La République I</i>	Les Belles Lettres, 1980
Cicéron	<i>La République II-VI</i>	Les Belles Lettres, 1980
Cicéron	<i>Fins des biens et des maux</i>	GF-Flammarion, 2016
Cioran	<i>Œuvres</i>	Gallimard, Pléiade, 2011
Comte	<i>Catéchisme positiviste</i>	GF-Flammarion, 1966



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Comte	<i>Discours sur l'ensemble du positivisme</i>	GF-Flammarion, 1998
Comte	<i>Cours de philosophie positive, Vol 1</i>	L'Harmattan, 2009
Comte	<i>Discours sur l'esprit positif</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1995
Comte	<i>Leçons de sociologie (Cours de philosophie positive : leçons 47 à 51)</i>	GF-Flammarion, 1995
Comte	<i>Œuvres I</i>	Anthropos, 1968
Comte	<i>Œuvres II</i>	Anthropos, 1968
Comte	<i>Œuvres III</i>	Anthropos, 1968
Comte	<i>Œuvres IV</i>	Anthropos, 1969
Comte	<i>Œuvres V</i>	Anthropos, 1969
Comte	<i>Œuvres VI</i>	Anthropos, 1969
Comte	<i>Œuvres choisies</i>	Aubier, 1943
Comte	<i>Traité philosophique d'astronomie populaire</i>	Fayard, 1985
Condillac	<i>Essais sur l'origine des connaissances humaines</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2014
Condillac	<i>Traité des animaux</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2004
Condillac	<i>Les Monadés</i>	Jérôme Millon Collection Krisis, 1994
Condillac	<i>Traité des sensations, Traité des animaux</i>	Fayard, 1984
Condorcet	<i>Cinq mémoires sur l'instruction publique</i>	GF-Flammarion, 1994
Condorcet	<i>Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1970
Condorcet	<i>Réflexions sur l'esclavage des nègres</i>	GF-Flammarion, 2009
Constant	<i>Écrits Politiques</i>	Gallimard Folio, 1997
Constant	<i>De l'Esprit de conquête et de l'usurpation</i>	GF-Flammarion, 1986
Constant	<i>De la Liberté des anciens comparée à celle des modernes</i>	Mille et une nuits, 2010
Cournot	<i>Œuvres complètes, Tome I Exposition de la théorie des chances et des probabilités</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1984
Cournot	<i>Œuvres complètes, Tome II Essai sur les fondements de nos connaissances et sur les caractères de la critique philosophique</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1975
Cournot	<i>Œuvres complètes, Tome IV Considérations sur la marche des idées et des événements dans les temps modernes</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1973
Cournot	<i>Œuvres complètes, Tome V Matérialisme, vitalisme, rationalisme</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1987
Cournot	<i>Matérialisme, vitalisme, rationalisme. Étude sur l'emploi des données de la science en philosophie</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1986



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Cudworth	<i>Traité de morale et Traité du libre arbitre</i>	PUF, Fondements de la politique, 1995
Dagognet	<i>Écriture et Iconographie</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1973
Dagognet	<i>Tableaux et langages de la chimie</i>	Champ Vallon, 2002
D'Alembert	<i>Essai sur les éléments de philosophie</i>	Georg Olms Hildesheim, Fayard, 1965
D'Alembert	<i>Essai sur les éléments de philosophie</i>	Fayard, 1986
Davidson, Donald	<i>Actions et Évènements</i>	PUF, Épiméthée, 1993
D'Ockham	<i>Somme de logique Première partie</i>	T.E.R. Bilingue, 1993
D'Ockham	<i>Somme de logique Deuxième partie</i>	T.E.R. Bilingue, 1996
D'Ockham	<i>Somme de logique, III, 2^{ème} volume</i>	T.E.R Bilingue, 2008
Danto	<i>Ce qu'est l'art</i>	Post-éditions + questions théoriques, 2013
Danto	<i>La Transfiguration du banal</i>	Seuil Poétique, 1989
Darwin	<i>La Filiation de l'homme Et la sélection liée au sexe</i>	Champion Classiques, Essais, 2013
Darwin	<i>L'Origine des espèces</i>	GF-Flammarion, 1992
Debord	<i>Œuvres</i>	Gallimard, Quarto, 2006
Deleuze	<i>Différence et répétition</i>	PUF Épiméthée, 1968
Deleuze	<i>L'Image mouvement Cinéma I</i>	Éditions de Minuit, Collection critique, 1983
Deleuze	<i>L'Image temps Cinéma II</i>	Éditions de Minuit, Collection critique, 1985
Deleuze	<i>Logique du sens</i>	Éditions de Minuit, Collection critique, 1969
Deleuze	<i>Proust et les signes</i>	PUF Quadrige, 1964
Deleuze	<i>Qu'est-ce que la philosophie ?</i>	Éditions de Minuit, 1991/ 2005
Derrida	<i>L'Écriture et la Différence</i>	Seuil, Points essais, 1967
Derrida	<i>De la Grammatologie</i>	Éditions Minuit, Collection critique, 1967
Descartes	<i>Œuvres II</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1996
Descartes	<i>Œuvres IV</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1996
Descartes	<i>Œuvres V</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1996
Descartes	<i>Œuvres VI</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1996
Descartes	<i>Œuvres VII</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1996
Descartes	<i>Œuvres VIII</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1996
Descartes	<i>Œuvres IX</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1996
Descartes	<i>Œuvres X</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1996
Descartes	<i>Œuvres XI</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1996
Descartes	<i>Correspondance I</i>	Tel Gallimard, 2013
Descartes	<i>Correspondance II</i>	Tel Gallimard, 2013



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Descartes	<i>Correspondance avec Élisabeth et autres lettres</i>	GF-Flammarion, 1989
Descartes	<i>Discours de la méthode</i>	GF-Flammarion, 1992, 2000
Descartes	<i>Méditations métaphysiques Objections et Réponses</i>	GF - Flammarion, 2011
Descartes	<i>Œuvres Correspondance I</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1987
Descartes	<i>Œuvres Correspondance III</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1988
Descartes	<i>Œuvres Principes IX-2</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1989
Descartes	<i>Œuvres. Lettres</i>	Gallimard Pléiade, 1953
Descartes	<i>Œuvres philosophiques I 1618-1637</i>	Bordas, Classiques Garnier, 1988, Réed 2010
Descartes	<i>Œuvres philosophiques II 1638-1642</i>	Bordas, Classiques Garnier, 1992, Réed 2010
Descartes	<i>Œuvres philosophiques III 1643-1650</i>	Bordas, Classiques Garnier, 1989, Réed 2010
Descartes	<i>Œuvres philosophiques I 1618-1637</i>	Classiques Jaunes Philosophie, Classiques Garnier, 2018
Descartes	<i>Œuvres philosophiques II 1638-1642</i>	Classiques Jaunes Philosophie, Classiques Garnier, 2018
Descartes	<i>Œuvres philosophiques III 1643-1650</i>	Classiques Jaunes Philosophie, Classiques Garnier, 2018
Descartes	<i>Les Passions de l'âme</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1970
Descartes	<i>Les Passions de l'âme</i>	GF-Flammarion, 1996
Descartes	<i>L'Homme</i>	GF-Flammarion, Paris, 2018
Descartes	<i>Principes de la philosophie</i>	Vrin Bilingue, 2009
Descola, Philippe	<i>La Composition des mondes</i>	Flammarion, Champs, 2017
Descola, Philippe	<i>Par-delà nature et culture</i>	NRF Gallimard, 2005
Descombes	<i>L'Inconscient malgré lui</i>	Folio, 1977
Descombes	<i>Le Parler de soi</i>	Gallimard, 2014
Descombes	<i>Le Complément de sujet</i>	Gallimard, 2004
Descombes	<i>La denrée mentale</i>	Éditions de Minuit, 1995
Descombes	<i>Les Institutions du sens</i>	Éditions de Minuit, 1996
Descombes	<i>Le raisonnement de l'ours</i>	Seuil, 2007
Destutt de Tracy	<i>Œuvres complètes I Sur l'éducation et l'instruction publique</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2011
Destutt de Tracy	<i>Œuvres complètes II Essais philosophiques</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2017
Destutt de Tracy	<i>Œuvres complètes III Éléments d'idéologie, idéologie proprement dite</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2012



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Destutt de Tracy	<i>Œuvres complètes IV Éléments d'idéologie, grammaire</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2013
Destutt de Tracy	<i>Œuvres complètes V Éléments d'idéologie, logique</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2014
Destutt de Tracy	<i>Œuvres complètes VI Éléments d'idéologie, traité de la volonté et de ses effets</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2015
Destutt de Tracy	<i>Œuvres complètes VII Commentaire sur l'esprit des lois de Montesquieu</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2016
Destutt de Tracy	<i>Œuvres complètes VIII Correspondance</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2018
Dewey	<i>L'Art comme expérience</i>	Gallimard, Folio, 2005
Dewey	<i>Écrits politiques</i>	NRF Gallimard, 2008
Dewey	<i>La Quête de la certitude</i>	NRF Gallimard, 2014
Dewey	<i>Le Public et ses problèmes</i>	Gallimard, Folio, 2005
Dewey	<i>Reconstruction en philosophie</i>	Gallimard, Folio, 2014
Dewey	<i>Démocratie et Éducation suivi de Expérience et Éducation</i>	Armand Colin, 2022
Diderot	<i>Articles de l'Encyclopédie</i>	Gallimard, Folio, 2015
Diderot	<i>Correspondance</i>	Robert Laffont, 1997
Diderot	<i>Œuvres I, Philosophie</i>	Laffont Bouquins, 1994
Diderot	<i>Œuvres II, Comtes</i>	Laffont Bouquins, 1994
Diderot	<i>Œuvres III, Politique</i>	Laffont Bouquins, 1995
Diderot	<i>Œuvres IV, Esthétique - Théâtre</i>	Laffont Bouquins, 1996
Diderot	<i>Œuvres esthétiques</i>	P. Vernière, 1968
Diderot	<i>Œuvres esthétiques</i>	Classiques Garnier Bordas, 1988
Diderot	<i>Œuvres philosophiques</i>	Classiques Garnier Frères, 1956
Diderot	<i>Œuvres philosophiques</i>	Gallimard, Pléiade, 2010
Diderot	<i>Salons</i>	Gallimard, Folio, éd. M. Delon, 2008
Dilthey	<i>Œuvres 3, L'édification du monde historique dans les sciences de l'esprit</i>	Cerf, Passages, 1988
Dilthey	<i>Der Aufbau der geschichtlichen Welt in den Geisteswissenschaften</i>	Suhrkamp, 2009
Duhem	<i>La Théorie physique Son objet – Sa structure</i>	Vrin, 1989
Duhem	<i>Le Mixte et la combinaison chimique</i>	Fayard, 1985
Dumézil	<i>Esquisses de mythologie</i>	Quarto Gallimard, 2003
Dumézil	<i>Mythe et Épopée I. II. III.</i>	Quarto Gallimard, 1995
Dummett	<i>Philosophie de la logique</i>	Éditions de Minuit, 1991
Durkheim	<i>De la Division du travail social</i>	PUF Quadrige, 2013
Durkheim	<i>Éducation et Sociologie</i>	PUF Quadrige, 2013
Durkheim	<i>L'Éducation morale</i>	PUF Quadrige, 2012
Durkheim	<i>Leçon de sociologie</i>	PUF Quadrige, 2015



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Durkheim	<i>Les Formes élémentaires de la vie religieuse</i>	PUF Quadrige, 2013
Durkheim	<i>Le Socialisme</i>	PUF Quadrige, 2011
Durkheim	<i>Les Règles de la méthode sociologique</i>	PUF Quadrige, 1937, 2007 2014
Durkheim	<i>La Science sociale et l'action</i>	PUF Quadrige, 1970,
Durkheim	<i>Sociologie et Philosophie</i>	PUF Quadrige, 2002, 2014
Durkheim	<i>Le Suicide</i>	PUF Quadrige, 2013
Durkheim	<i>Lettres à Marcel Mauss</i>	PUF, Sociologies, 1998
Eckhart	<i>Sermons, traités, poème</i>	Seuil, 2015
Elias	<i>La Civilisation des mœurs</i>	Calmann-Lévy, Pocket Agora, 1973
Elias	<i>La Dynamique de l'Occident</i>	Calmann-Lévy, Pocket Agora, 1975
Elias	<i>La Société de cour</i>	Flammarion, Champs essais, 1985
Elias	<i>La Société des individus</i>	Fayard, Pocket Agora, 1991
Emerson	<i>La confiance en soi et autres essais</i>	Payot & Rivages, 2018
Épictète	<i>Entretiens I</i>	Les Belles Lettres, 1962
Épictète	<i>Entretiens II</i>	Les Belles Lettres, 1949
Épictète	<i>Entretiens III</i>	Les Belles Lettres, 1963
Épictète	<i>Entretiens IV</i>	Les Belles Lettres, 1965
Épictète	<i>Entretiens. Fragments et sentences</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2015
Épictète	<i>Entretiens Livres I à IV</i>	TEL Gallimard, 1991
Épictète	<i>Manuel</i>	GF-Flammarion, 2015
Épicure	<i>Doctrines et Maximes</i>	Hermann, 1965
Épicure	<i>Lettres et Maximes</i>	PUF, Épiméthée, 1995
Épicure	<i>Lettre, Maximes et autres textes</i>	GF-Flammarion, 2011
Érasme	<i>Éloge de la folie Adages Colloques Réflexions sur l'art, l'éducation, la religion, la guerre, la philosophie Correspondance</i>	Robert Laffont Bouquins, 1992
Feuerbach	<i>L'Essence du christianisme</i>	Tel Gallimard, 1968
Feuerbach	<i>L'Éthique : L'Eudémonisme, Suivi l'homme est ce qu'il mange</i>	Hermann, 2012
Feyerabend	<i>Adieu la raison</i>	Seuil, Points Sciences, 1989
Feyerabend	<i>Contre la méthode</i>	Seuil, Points Sciences, 1979
Fichte	<i>Le Caractère de l'époque actuelle</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1990
Fichte	<i>La Destination de l'homme</i>	Le Monde en 10-18, 1942, (Trad. M. Molitor)
Fichte	<i>La Destination de l'homme</i>	GF-Flammarion, 1995, (Trad. J. C. Goddard)
Fichte	<i>La Destination du savant</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1969, (Trad. J.-I. Vieillard-Baron)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Fichte	<i>La Destination du savant</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1990, 2013, 2016 (Trad. J.-I. Vieillard-Baron)
Fichte	<i>Discours à la Nation Allemande</i>	Aubier bibliothèque philosophique, 1981
Fichte	<i>Essais philosophiques choisis (1794-1795)</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1999
Fichte	<i>L'Initiation à la vie bienheureuse</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2012
Fichte	<i>Méditations personnelles sur la philosophie élémentaire</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1999
Fichte	<i>Nouvelle présentation de la doctrine de la science</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1999
Fichte	<i>Œuvres choisies de philosophie première</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1990
Fichte	<i>Revendication de la liberté de penser</i>	LGF, Livre de Poche, 2003
Fichte	<i>Rapport clair comme le jour</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1999
Ficin	<i>Commentaire sur le Banquet de Platon, De l'amour</i>	Les Belles Lettres, 2002
Focillon	<i>Vie des formes</i>	PUF, Quadrige, 1943, 1993
Fontanier	<i>Les Figures du discours</i>	Flammarion, Champs, 1977
Fontenelle	<i>Entretiens sur la pluralité des mondes</i>	GF- Flammarion, 1998 (édition de Ch. Martin)
Fontenelle	<i>Œuvres complètes II : Nouveaux dialogues des morts</i>	Honoré Champion, 2018
Foucault	<i>L'Archéologie du savoir</i>	NRF Gallimard, 1969
Foucault	<i>Les Anormaux</i>	Gallimard EHESS, 1999
Foucault	<i>Le Courage de la vérité</i>	Seuil/Gallimard, 2009
Foucault	<i>Dits et Écrits I : 1954-1975</i>	Quarto Gallimard, 2001
Foucault	<i>Dits et Écrits II : 1976-1988</i>	Quarto Gallimard, 2001
Foucault	<i>« Il faut défendre la société »</i>	Gallimard EHESS, 1997
Foucault	<i>Le Gouvernement de soi et des autres</i>	Seuil/Gallimard, 2008
Foucault	<i>L'Herméneutique du sujet</i>	Seuil/Gallimard, 2001
Foucault	<i>Histoire de la folie à l'âge classique</i>	Tel Gallimard, 1972
Foucault	<i>Histoire de la sexualité I, La volonté de savoir</i>	Tel Gallimard, 1976
Foucault	<i>Histoire de la sexualité II, L'usage des plaisirs</i>	Tel Gallimard, 1984
Foucault	<i>Histoire de la sexualité III, Le souci de soi</i>	Tel Gallimard, 1984
Foucault	<i>Histoire de la sexualité IV, Les aveux de la chair</i>	NRF Gallimard, 2018
Foucault	<i>Leçons sur la volonté de savoir suivi de : le savoir d'Œdipe</i>	Seuil/Gallimard, 2011
Foucault	<i>Les Mots et les Choses</i>	Tel Gallimard, 1966
Foucault	<i>Naissance de la biopolitique</i>	Seuil/Gallimard, 2004
Foucault	<i>Naissance de la clinique</i>	PUF Quadrige, 1963, 2015
Foucault	<i>Œuvres I</i>	Gallimard Pléiade, 2015
Foucault	<i>Œuvres II</i>	Gallimard Pléiade, 2015



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Foucault	<i>L'Ordre du discours</i>	Gallimard NRF, 1971
Foucault	<i>Une pensée du corps</i>	PUF, 2014
Foucault	<i>Le Pouvoir psychiatrique</i>	Seuil/Gallimard, 2003
Foucault	<i>Sécurité, territoire, population</i>	Seuil/Gallimard, 2004
Foucault	<i>La Société punitive</i>	Seuil/Gallimard, 2013
Foucault	<i>Subjectivité et Vérité</i>	Seuil/Gallimard, 2014
Foucault	<i>Surveiller et Punir</i>	NRF Gallimard, 1975 Tel Gallimard, 1975
Foucault	<i>Théorie et institutions pénales</i>	Seuil/Gallimard, 2015
Foucault	<i>Phénoménologie et Psychologie 1953-1954</i>	Seuil/Gallimard, 2021
Foucault	<i>Binswanger et l'analyse existentielle</i>	Seuil/Gallimard, 2021
Frege	<i>Écrits logiques et philosophiques</i>	Seuil, 1971
Frege	<i>Les Fondements de l'arithmétique</i>	Seuil, L'Ordre philosophique, 1969
Freund, Julien	<i>L'Essence du politique</i>	Sirey, Philosophie politique, 1965
Freud	<i>Abrégé de psychanalyse</i>	PUF, Bibliothèque de psychanalyse, 1949, 2001
Freud	<i>L'Avenir d'une illusion</i>	PUF, Bibliothèque de psychanalyse, 1971, 1983, (Trad. M. Bonaparte)
Freud	<i>L'Avenir d'une illusion</i>	GF-Flammarion, 2011, (Trad. D. Astor)
Freud	<i>Essais de psychanalyse</i>	Payot&Rivages, PBP, 1968, (Trad. S. Jankélévitch)
Freud	<i>Essais de psychanalyse</i>	Payot&Rivages, PBP, 2001, (Trad. A. Bourguignon)
Freud	<i>L'Interprétation des rêves</i>	PUF, 1926, 1967, (Trad. I. Meyerson)
Freud	<i>L'Interprétation du rêve</i>	PUF, Quadrige, 2010, (Trad. F. Robert)
Freud	<i>Introduction à la psychanalyse</i>	Payot&Rivages, PBP, 1984, (Trad. S. Jankélévitch).
Freud	<i>Malaise dans la civilisation</i>	PUF, Bibliothèque de psychanalyse, 1971, 1986, (Trad. Ch. J. Odier)
Freud	<i>Le Malaise dans la culture</i>	GF-Flammarion, 2010, (Trad. D. Astor)
Freud	<i>Le Malaise dans la culture</i>	PUF, Quadrige, 1995, 2015, (Trad. Pecotet)
Freud	<i>Métapsychologie</i>	Gallimard, Folio, 1968
Freud	<i>Le Mot d'esprit</i>	Gallimard, Folio, 1988
Freud	<i>Œuvres complètes I</i>	PUF, 2015, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes II</i>	PUF, 2009, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Freud	<i>Œuvres complètes III</i>	PUF, 2005, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes IV</i>	PUF, 2004, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes V</i>	PUF, 2012, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes VI</i>	PUF, 2006, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes VII</i>	PUF, 2014, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes VIII</i>	PUF, 2007, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes IX</i>	PUF, 1998, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes X</i>	PUF, 2009, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes XI</i>	PUF, 2009, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes XII</i>	PUF, 2005, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes XIII</i>	PUF, 2005, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes XIV</i>	PUF, 2000, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes XV</i>	PUF, 2002, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes XVI</i>	PUF, 2010, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes XVII</i>	PUF, 1992, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes XVIII</i>	PUF, 2015, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes XIX</i>	PUF, 2015, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Œuvres complètes XX</i>	PUF, 2010, (Trad. P. Cotet, J. Altounian, etc)
Freud	<i>Psychopathologie de la vie quotidienne</i>	Payot&Rivages, PBP, 2001
Freud	<i>Totem et Tabou</i>	GF-Flammarion, 2015
Freud	<i>Névrose, psychose et perversion</i>	PUF, 1973, 2010
Gadamer	<i>L'Art de comprendre I Herméneutique et tradition philosophique</i>	Aubier, 1982
Gadamer	<i>L'Art de comprendre II Ecrits II, Herméneutique et champ de l'expérience humain</i>	Aubier, 1991
Gadamer	<i>Langage et Vérité</i>	NRF Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 1995



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Gadamer	<i>Vérité et Méthode</i>	Seuil, L'ordre philosophique, 1976 et 1996
Galien	<i>Traité philosophiques & logiques</i>	GF, 1998 (Trad. P. Pellegrin)
Galilée	<i>Discours concernant deux sciences nouvelles</i>	PUF Épiméthée, 1995
Galilei	<i>Dialogue sur les deux grands systèmes du monde</i>	Seuil, Points, 1992
Gassendi	<i>Disquisitio metaphysica</i>	Vrin, Librairie Philosophique 1962
Gilson	<i>L'Être et l'Essence</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1981
Gilson	<i>Matières et Formes</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1964
Gilson	<i>Peinture et Réalité</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1972
Goethe	<i>Écrits sur l'art</i>	GF-Flammarion, 1983
Goldstein	<i>La Structure de l'organisme</i>	Tel Gallimard, 1951, 1983
Goodman	<i>L'Art en théorie et en action</i>	Gallimard, Folio, 1984
Goodman	<i>Langages de l'art</i>	Jacqueline Chambon, Pluriel, 1990
Goodman	<i>Manières de faire des mondes</i>	Gallimard, Folio, 1992
Abbé Grégoire	<i>De la Traite et de l'esclavage des noirs</i>	Arléa, 2005
Guérout	<i>Philosophie de l'histoire de la philosophie</i>	Aubier, 1979
Guyau	<i>Esquisse d'une morale sans obligation, ni sanction</i>	Fayard, 1985
Habermas	<i>Connaissance et Intérêt</i>	Tel Gallimard, 1976
Habermas	<i>De l'Éthique de la discussion</i>	Champs Essais Flammarion, 2013
Habermas	<i>La Technique et la science comme idéologie</i>	Tel Gallimard, 1973
Habermas	<i>L'Avenir de la nature humaine</i>	Tel Gallimard, 2002
Habermas	<i>L'Intégration républicaine</i>	Arthème Fayard, 1998
Habermas	<i>Morale et Communication</i>	Champs Essais, Flammarion, 1986
Hadot	<i>Plotin ou la simplicité du regard</i>	Folio, Gallimard, 1997
Hadot	<i>Qu'est-ce que la philosophie antique?</i>	Folio, Gallimard, 1995
Hadot	<i>Le Voile d'Isis</i>	Folio Gallimard, 2004
Hadot	<i>Introduction aux "Pensées" de Marc Aurèle</i>	Arthème Fayard, Livre de Poche, 1997
Hegel	<i>Des Manières de traiter scientifiquement du droit naturel</i>	Vrin, 1990
Hegel	<i>La Différence entre les systèmes philosophiques de Fichte et de Schelling</i>	Vrin, 1986
Hegel	<i>Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé</i>	Vrin, 2012
Hegel	<i>Encyclopédie des sciences philosophiques en abrégé</i>	NRF, Gallimard, 1970
Hegel	<i>Encyclopédie des sciences philosophiques I : La Science de la logique</i>	Vrin, 1986 (Trad. B. Bourgeois)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Hegel	<i>Encyclopédie des sciences philosophiques II : Philosophie de la nature</i>	Vrin, 2004 (Trad. B. Bourgeois)
Hegel	<i>Encyclopédie des sciences philosophiques III : Philosophie de l'esprit</i>	Vrin, 1988 (Trad. B. Bourgeois)
Hegel	<i>Esthétique 2</i>	Flammarion, 1979 (Trad. Jankélévitch)
Hegel	<i>Esthétique 4</i>	Flammarion, 1979 (Trad. Jankélévitch)
Hegel	<i>Esthétique, Tome I et II</i>	Le Livre de poche, Classiques de la philosophie, 1997
Hegel	<i>Foi et Savoir. Kant, Jakobi, Fichte</i>	Vrin, 1988
Hegel	<i>L'Esprit du christianisme et son destin</i>	Vrin, 1988 et 1971
Hegel	<i>La Phénoménologie de l'esprit</i>	Vrin, 2006 (Trad. B. Bourgeois)
Hegel	<i>La Phénoménologie de l'esprit I et II</i>	Aubier, Bibliothèque Philosophique, 1941 (Trad. Hyppolite)
Hegel	<i>La Phénoménologie de l'esprit I et II</i>	Folio, Gallimard, 1993 (Trad. Jarczyk 1 Labarrière)
Hegel	<i>La Phénoménologie de l'esprit I et II</i>	Aubier Montaigne, 1970 (Trad. Hyppolite)
Hegel	<i>La Raison dans l'histoire</i>	10/18, 1955
Hegel	<i>Leçons sur l'histoire de la philosophie 1 (Introduction)</i>	Vrin, 2004
Hegel	<i>Leçons sur l'histoire de la philosophie 2 La Philosophie grecque : Des Sophistes aux Socratiques</i>	Vrin, 1971 (Trad. P. Garniron)
Hegel	<i>Leçons sur l'histoire de la philosophie 3 La Philosophie grecque : Platon et Aristote</i>	Vrin, 1972 (Trad. P. Garniron)
Hegel	<i>Leçon sur l'histoire de la philosophie 4 La Philosophie grecque : le dogmatisme et le scepticisme. Les néoplatoniciens</i>	Vrin, 1975 (Trad. P. Garniron)
Hegel	<i>Leçon sur l'histoire de la philosophie 5 La Philosophie du Moyen-Âge</i>	Vrin, 1978 (Trad. P. Garniron)
Hegel	<i>Leçon sur l'histoire de la philosophie 6 La Philosophie moderne (La philosophie de F. Bacon aux « Lumières »)</i>	Vrin, 1985 (Trad. P. Garniron)
Hegel	<i>Leçon sur l'histoire de la philosophie 7 La philosophie moderne (La philosophie allemande récente)</i>	Vrin, 1991 (Trad. P. Garniron)
Hegel	<i>Leçon sur la philosophie de l'histoire La philosophie moderne</i>	Vrin, 1967 (Trad. Gibelin)
Hegel	<i>Leçon sur la philosophie de la religion II</i>	Vrin, 2010



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

	<i>Les Religions antiques, africaines et orientales, la religion déterminée</i>	
Hegel	<i>Précis de l'encyclopédie des sciences philosophiques</i>	Vrin, 1967
Hegel	<i>Premiers écrits Francfort 1797-1800</i>	Vrin, 1997 (Trad. O. Depré)
Hegel	<i>Principes de la philosophie du droit ou droit naturel et science de l'État en abrégé</i>	Vrin, 1989 (Trad. Derathé)
Hegel	<i>Principes de la philosophie du droit</i>	Tel Gallimard, 1940 (Trad. A. Kaan)
Hegel	<i>Principes de la philosophie du droit</i>	PUF, 2013
Hegel	<i>Science de la logique - livre 1 : l'Être</i>	Vrin, 2015
Hegel	<i>Science de la logique - livre 2 : l'Essence</i>	Vrin, 2016
Hegel	<i>Science de la logique - livre 3 : le Concept</i>	Vrin, 2016
Hegel	<i>Science de la logique 1 : Logique de l'Être</i>	Aubier, 1969 (Trad. S. Jankélévitch)
Hegel	<i>Science de la logique 2 : Logique de l'Être</i>	Aubier, 1969
Hegel	<i>Science de la logique 3 : Logique de l'Essence</i>	Aubier, 1969
Hegel	<i>Science de la logique 4 : Logique du Concept</i>	Aubier, 1969
Hegel	<i>Textes pédagogiques</i>	Vrin, 1990
Heidegger	<i>Acheminement vers la parole</i>	Tel Gallimard, 1976
Heidegger	<i>Chemins qui ne mènent nulle part</i>	Tel Gallimard, 1962
Heidegger	<i>Essais et Conférences</i>	Tel Gallimard, 1958
Heidegger	<i>De l'Essence de la vérité</i>	NRF, Gallimard, 2001
Heidegger	<i>Être et Temps</i>	NRF, Gallimard, 1986
Heidegger	<i>Introduction à la métaphysique</i>	Tel Gallimard, 1967
Heidegger	<i>Introduction à la recherche phénoménologique</i>	NRF, Gallimard, 2013
Heidegger	<i>Kant et le problème de métaphysique</i>	Tel Gallimard, 1953
Heidegger	<i>Le Principe de raison</i>	Tel Gallimard, 1962
Heidegger	<i>Les Concepts fondamentaux de la métaphysique</i>	NRF, Gallimard, 1992
Heidegger	<i>Les Conférences de Cassel</i>	Vrin, 2003
Heidegger	<i>Ontologie – Herméneutique de la factivité</i>	NRF, Gallimard, 2012
Heidegger	<i>Phénoménologie de l'intuition et de l'expression</i>	NRF, Gallimard, 2014
Heidegger	<i>Les Problèmes fondamentaux de la phénoménologie</i>	NRF, Gallimard, 1985
Heidegger	<i>Prolégomènes à l'histoire du concept de temps</i>	NRF, Gallimard, 2006
Heidegger	<i>Qu'appelle-t-on penser?</i>	PUF, 1959



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Heidegger	<i>Qu'est-ce qu'une chose?</i>	Tel Gallimard, 1971
Heidegger	<i>Questions I</i>	NRF, Gallimard, 1968
Heidegger	<i>Questions I et II</i>	Tel Gallimard, 1968
Heidegger	<i>Questions III et IV</i>	Tel Gallimard, 1966, 1976
Heisenberg	<i>La Nature de la physique contemporaine</i>	Gallimard Folio, 1962
Heisenberg	<i>Physique et Philosophie</i>	Albin Michel, 1961 et 1971
Herder	<i>Auch eine Philosophi derder Geschichte zur Bildung der Menschheit</i>	Reclam, 2007
Herder	<i>Histoire et Culture</i>	GF Flammarion, 1964
Herder	<i>Traité sur l'origine des langues</i>	Allia, 2010
Hersch	<i>L'Étonnement philosophique</i>	Folio, Gallimard, 1981, 1993
Hersch	<i>L'Exigence absolue de liberté</i>	Métis Presses, 2008
Hobbes	<i>De l'Homme</i>	Vrin, 2015
Hobbes	<i>De la liberté et de la nécessité</i>	Vrin, 1993
Hobbes	<i>Dialogue des Common Laws</i>	Vrin, 1990
Hobbes	<i>Du Citoyen</i>	GF Flammarion, 2010 (Trad. P. Crignon)
Hobbes	<i>Le Citoyen</i>	Flammarion, 1982 (Trad. S. Sorbière)
Hobbes	<i>Éléments de loi</i>	Allia, 2006
Hobbes	<i>Hérésie et Histoire</i>	Vrin, 1993
Hobbes	<i>Human nature and De Corpore Politico</i>	Oxford world's classics, 1994
Hobbes	<i>Les Questions concernant la liberté, la nécessité et le hasard</i>	Vrin, 1999
Hobbes	<i>Léviathan</i>	Dalloz, Vrin, 2004 (Trad. F. Tricaud)
Hobbes	<i>Léviathan</i>	Sirey, 1971 (Trad. F. Tricaud)
Hobbes	<i>Léviathan</i>	Folio Essai, 2000 (Trad. G. Mairet), 2017
D'Holbach	<i>La Politique naturelle</i>	Fayard, 1998
D'Holbach	<i>Système de la nature. Tome 2</i>	Fayard, 1990
Homère	<i>Iliade et l'Odyssée</i>	Gallimard, Pléiade, 1955
Honneth	<i>Critique du pouvoir</i>	La Découverte, 2006
Honneth	<i>La Lutte pour la reconnaissance</i>	Folio, 1992
Honneth	<i>La Société du mépris</i>	La Découverte, 2006
Horkheimer	<i>La Dialectique de la raison</i>	Tel Gallimard, 1974
Horkheimer	<i>Théorie critique</i>	Payot, 2009
Horkheimer	<i>Théorie traditionnelle et théorie critique</i>	Tel Gallimard, 1974
Von Humboldt	<i>Sur le caractère national des langues</i>	Seuil, 2000
Hume	<i>Dialogues sur la religion naturelle</i>	PUF, 1964
Hume	<i>Dialogues sur la religion naturelle</i>	Vrin, 2005
Hume	<i>Dialogues sur la religion naturelle</i>	Vrin, 1997
Hume	<i>Enquête sur l'entendement humain</i>	Aubier, 1947 (Trad. A. Leroy)
Hume	<i>Enquête sur l'entendement humain</i>	Vrin, 2008



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

		(Traduction M. Malherbe)
Hume	<i>Enquête sur l'entendement humain</i>	GF Flammarion, 1983 rééd. 2021 (Trad. A. Leroy)
Hume	<i>Enquête sur les principes de la morale</i>	GF Flammarion, 1991
Hume	<i>Essais esthétiques</i>	GF Flammarion, 2000
Hume	<i>Essais et traités sur plusieurs sujets I Essais moraux politiques et littéraires 1</i>	Vrin, 1999
Hume	<i>Essais et traités sur plusieurs sujets II Essais moraux politiques et littéraires 2</i>	Vrin, 2009
Hume	<i>Essais et traités sur plusieurs sujets III Enquête sur l'entendement humain Dissertation sur les passions</i>	Vrin, 2004
Hume	<i>Essais et traités sur plusieurs sujets IV Enquête sur les principes de la morale Histoire naturelle de la religion</i>	Vrin, 2002
Hume	<i>Histoire naturelle de la religion</i>	Vrin, 2016
Hume	<i>L'Entendement humain</i>	Aubier, 1947
Hume	<i>L'Entendement</i>	GF Flammarion, 1995
Hume	<i>Traité de la nature humaine I</i>	Aubier, 1973 (Trad. A.Leroy)
Hume	<i>Traité de la nature humaine II</i>	Aubier, 1973
Hume	<i>Traité de la nature humaine I L'Entendement</i>	GF Flammarion, 1995
Hume	<i>Traité de la nature humaine II Des Passions</i>	GF Flammarion, 2015
Hume	<i>Traité de la nature humaine III La Morale</i>	GF Flammarion, 1993
Hume	<i>Les Passions</i>	GF Flammarion, 1991
Husserl	<i>Expérience et Jugement</i>	PUF, 1970 (Trad. D. Souche-Dague)
Husserl	<i>L'Idée de la phénoménologie</i>	PUF, 1993
Husserl	<i>Idées directrices pour une phénoménologie</i>	Tel Gallimard, 1950 (Trad. Paul Ricoeur)
Husserl	<i>Idées directrices pour une phénoménologie pure et une philosophie phénoménologique</i>	NRF, Gallimard, 2018, (Traduction J.-F Lavigne)
Husserl	<i>Introduction à la logique et à la théorie de la connaissance (1906-1907)</i>	Vrin, 1998
Husserl	<i>La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale</i>	Tel Gallimard, 1976
Husserl	<i>La Philosophie comme science rigoureuse</i>	PUF, 1989
Husserl	<i>Leçon pour une phénoménologie de la conscience intime du temps</i>	PUF, 1964
Husserl	<i>Logique formelle et logique transcendantale</i>	PUF, 1965 et 2010 (Trad. S. Bachelard)
Husserl	<i>Méditations cartésiennes</i>	Vrin, 1980,



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

	« Introduction à la phénoménologie »	Trad. G. Peiffer et Lévinas)
Husserl	<i>Méditations cartésiennes.</i> « Introduction à la phénoménologie »	Vrin, Bibliothèque des textes philosophiques, 1953 (Trad. G. Peiffer et Lévinas)
Husserl	<i>Méditations cartésiennes et les Conférences de Paris</i>	PUF, 1994
Husserl	<i>Nature et Esprit. Leçons du semestre d'été 1927</i>	Vrin, 2017
Husserl	<i>Problèmes fondamentaux de la phénoménologie</i>	PUF, 1991
Husserl	<i>Psychologie phénoménologique (1925-1928)</i>	Vrin, 2001
Husserl	<i>Recherches logiques</i>	PUF, 1963
Husserl	<i>Recherches logiques (tome 1) : Prolégomènes à la logique pure</i>	PUF, 1959, (Trad. Hubert Élie)
Husserl	<i>Recherches logiques (tome 2) Première Partie : Recherches pour la phénoménologie et la théorie de la connaissance</i>	PUF, 1961, (Trad. Hubert Élie)
Husserl	<i>Recherches logiques (tome 2) Deuxième Partie : Recherches pour la phénoménologie et la théorie de la connaissance</i>	PUF, Épiméthée, 2010, (Trad. Hubert Élie)
Husserl	<i>Recherches logiques, tome 3, Éléments d'une élucidation logique de la connaissance</i>	PUF, 2009 (Trad. É. Kelkel et R. Scherer)
Husserl	<i>Recherches phénoménologiques pour la constitution</i>	PUF, 1982
Husserl	<i>Sur l'Intersubjectivité, tome 1</i>	PUF, 2001
Husserl	<i>Sur le Renouveau : cinq articles</i>	Vrin, 2005
Hutcheson	<i>Recherche sur l'origine de nos idées De la Beauté et de la vertu</i>	Vrin, Librairie philosophique, 1981
Hutcheson	<i>Recherche sur l'origine de nos idées. De la beauté et de la vertu</i>	Vrin, 2015
Hutcheson	<i>Système de la philosophie morale</i>	Vrin, 2016
Jacob	<i>La Logique du vivant</i>	Tel Gallimard, 1970
Jacob	<i>De Vienne à Cambridge</i>	Tel Gallimard, 1980
Jacobi	<i>Lettre sur le nihilisme</i>	Flammarion, 2009
Jacobi	<i>David Hume et la croyance. Idéalisme et réalisme</i>	Vrin, 2000
Jacobi	<i>Des choses divines et de leur révélation</i>	Vrin, 2008
James	<i>Essais d'empirisme radical</i>	Flammarion, 2007
James	<i>La Volonté de croire</i>	Seuil, 2005
James	<i>Le Pragmatisme</i>	Flammarion 2007



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

James	<i>The Principles of psychology -Volume two</i>	Dover, 1918
Jankélévitch	<i>La Mort</i>	Flammarion, 2017
Jankélévitch	<i>La Musique et l'Ineffable</i>	Seuil, 1983
Jankélévitch	<i>L'Aventure, l'ennui, le sérieux</i>	Flammarion, 2017
Jankélévitch	<i>Le Je-ne-sais-quoi ou presque rien 1 La Manière et l'occasion</i>	Seuil, 1980
Jankélévitch	<i>Le Je-ne-sais-quoi ou presque rien 3 La Volonté de savoir</i>	Seuil, 1980
Jankélévitch	<i>Le Paradoxe de la morale</i>	Seuil, 1981
Jankélévitch	<i>Le Pur et l'Impur</i>	Flammarion, 1960
Jankélévitch	<i>L'Imprescriptible</i>	Seuil, 1986
Jankélévitch	<i>L'Ironie</i>	Flammarion, 1964
Jankélévitch	<i>L'Irréversible et la Nostalgie</i>	Flammarion, 1974
Jankélévitch	<i>Traité des vertus I Le Sérieux et l'intention</i>	Flammarion, 1983
Jankélévitch	<i>Traité des vertus II Les Vertus et l'amour (Volume 1)</i>	Flammarion, 1986
Jankélévitch	<i>Traité des vertus II Les Vertus et l'amour (Volume 2)</i>	Flammarion, 1986
Jankélévitch	<i>Traité des vertus III L'Innocence et la méchanceté</i>	Flammarion, 1986
Jankélévitch	<i>Le Pardon</i>	Champs Essais, Flammarion, 2019
Jasper, Karl	<i>Introduction à la philosophie</i>	10/18, 1981
Jonas	<i>Essais philosophiques - Du credo ancien à l'homme technologique</i>	Vrin, 2013
Jonas	<i>Le Phénomène de la vie</i>	De Boeck, 2001
Jonas	<i>Le Principe responsabilité</i>	Flammarion, 1995 et Cerf, 1990

Kant	<i>Anthropologie du point de vue pragmatique</i>	Vrin, 1964 (Trad. M. Foucault)
Kant	<i>Considérations sur l'optimisme</i>	Vrin, 1972 (Trad. P. Festugière)
Kant	<i>Critique de la faculté de juger</i>	GF, Flammarion, 1995 (Trad. A. Renaut)
Kant	<i>Critique de la faculté de juger</i>	Vrin, 1968 (Trad. A. Philonenko)
Kant	<i>Critique de la raison pratique</i>	PUF, 1983 (Trad. Picavet)
Kant	<i>Critique de la raison pure</i>	PUF, 1963 + 1993 (Trad. Pacaud)
Kant	<i>Critique de la raison pure</i>	GF, Flammarion, 2006 (Trad. A. Renaut)
Kant	<i>Écrits sur le corps et l'esprit</i>	GF, Flammarion, 2007 (Trad. G. Chamayou)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Kant	<i>Essai pour introduire en philosophie le concept de grandeur négative</i>	Vrin, 1972
Kant	<i>Fondements de la métaphysique des mœurs</i>	Delagrave, 1996 (Trad. V. Delbos)
Kant	<i>Fondements de la métaphysique des mœurs</i>	Livre de Poche, 1993
Kant	<i>Fondements de la métaphysique des mœurs</i>	Vrin, 2008 (Trad. V. Delbos)
Kant	<i>Fondements de la métaphysique des mœurs Tome 1 : Doctrine du droit</i>	Vrin, 1971 (Trad. A. Philonenko)
Kant	<i>Fondements de la métaphysique des mœurs Tome II : Doctrine de la vertu</i>	Vrin, 1968 (Trad. A. Philonenko)
Kant	<i>La Religion dans les limites de la simple raison</i>	Vrin, 1968 (J. Gibelin)
Kant	<i>Logique</i>	Vrin, 1966, 1982
Kant	<i>Métaphysique des mœurs</i>	Vrin, 2008 (Trad. V. Delbos)
Kant	<i>Métaphysique des mœurs II Doctrine du droit. Doctrine de la vertu</i>	GF, Flammarion, 1994 (Trad. A. Renaut)
Kant	<i>Essai sur les maladies de la tête. Observations sur le sentiment du beau et du sublime</i>	GF, Flammarion, 1990
Kant	<i>Œuvres philosophiques I</i>	Gallimard, 1980
Kant	<i>Œuvres philosophiques II</i>	Gallimard, 1985
Kant	<i>Œuvres philosophiques III</i>	Gallimard, 1986
Kant	<i>Opuscule sur l'histoire</i>	Flammarion, 1990 (Trad. P. Renaud)
Kant	<i>Opuscule sur l'histoire</i>	GF, Flammarion, 2014 (Trad. S. Piobeta)
Kant	<i>Principes métaphysiques de la science de la nature</i>	Paris, Vrin, 2017
Kant	<i>Projet de paix perpétuelle</i>	Vrin, 1948, 1984 (Trad. Gibelin)
Kant	<i>Prolégomènes à toute métaphysique future</i>	Vrin, 1974, 1984 (Trad. Gibelin)
Kant	<i>Prolégomènes à toute métaphysique future</i>	Vrin, 1996 (Trad. J. Vuillemin)
Kant	<i>Prolégomènes à toute métaphysique future</i>	Vrin, 2001 (Trad. Vuillemin)
Kant	<i>Prolégomènes à toute métaphysique future</i>	Vrin, 2008 (Trad. Philonenko)
Kant	<i>Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?</i>	Vrin, 1988 (Trad. A. Philonenko)
Kant	<i>Réflexions sur l'éducation</i>	Vrin, 1966, 2018 (Trad. A. Philonenko)
Kant	<i>Rêves d'un visionnaire</i>	Vrin, 2013



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Kant	<i>Théorie et pratique. Droit de mentir</i>	Vrin, 1972, 1984 (Trad. Guillermit)
Kantorowitz	<i>Œuvres</i>	Quarto Gallimard, 2000
Kierkegaard	<i>La Reprise</i>	Flammarion, 1990
Kierkegaard	<i>Miettes philosophiques. Le concept de l'angoisse. Traité du désespoir</i>	Tel Gallimard, 1990
Kierkegaard	<i>Œuvres complètes. Tome XVI</i>	Éditions de l'Orante, 1971 (Trad. P.-H. Tisseau)
Kierkegaard	<i>Œuvres I</i>	Gallimard, Pléiade, 2018
Kierkegaard	<i>Œuvres II</i>	Tel Gallimard, 2019
Kierkegaard	<i>Post Scriptum aux Miettes philosophiques</i>	Tel Gallimard, 1949
Kierkegaard	<i>Ou bien ... Ou bien ...</i>	Gallimard, 1943
Kierkegaard	<i>Ou bien ... Ou bien ... La Reprise, Stades sur le chemin de la vie, la Maladie à la mort</i>	Laffont, 1993
Kierkegaard	<i>Riens philosophiques</i>	NRF Gallimard, 1948
Koyré	<i>Études d'histoire de la pensée scientifique</i>	Tel Gallimard, 1973
Koyré	<i>Études d'histoire de la pensée philosophique</i>	Tel Gallimard, 1971
Koyré	<i>Du Monde clos à l'univers fini</i>	Tel Gallimard, 1973
Kripke	<i>Règles et Langage privé</i>	Seuil, 1996
Kripke	<i>La Logique des noms propres</i>	Éditions de minuit, 1982
Kuhn	<i>La Tension essentielle. Tradition et changement dans les sciences</i>	Gallimard, NRF, 1990
Kuhn	<i>La Structure des révolutions scientifiques</i>	Flammarion, 2018
Kymlicka	<i>Les Théories de la justice. Une introduction</i>	La Découverte, 2003
La Boétie	<i>Discours de la servitude volontaire</i>	Flammarion, 1983
La Mettrie	<i>L'Homme machine</i>	Denoël, 1981 Fayard, 1981
Lachelier	<i>Du Fondement de l'induction</i>	Pocket, 1993
Lagneau	<i>Célèbres leçons et fragments</i>	PUF, 1964
Laplace	<i>Exposition du système du monde</i>	Fayard, 1984
La Mettrie	<i>Œuvres philosophiques II</i>	Fayard, 1987
Leibniz	<i>Dialogues sur la morale et la religion</i>	Vrin, 2017
Leibniz	<i>Discours de la métaphysique et correspondance avec Arnauld</i>	Vrin, 1988 (Trad. G. Leroy)
Leibniz	<i>Discours de la métaphysique Monadologie</i>	Gallimard, Folio, 2004 (Trad. M. Fichant)
Leibniz	<i>Discours de métaphysique</i>	GF Flammarion, 2001
Leibniz	<i>Discours de métaphysique</i>	Vrin, 1967
Leibniz	<i>Essais de Théodicée</i>	GF Flammarion, 1969
Leibniz	<i>La Caractéristique géométrique</i>	Vrin, 1995
Leibniz	<i>La Profession de foi du philosophe</i>	Vrin, 2019
Leibniz	<i>La Réforme de la dynamique</i>	Vrin, 1994
Leibniz	<i>Le Droit et la Raison</i>	Vrin, 1994
Leibniz	<i>Naissance du calcul différentiel</i>	Vrin, 1995
Leibniz	<i>Nouveaux Essais sur l'entendement humain</i>	GF Flammarion, 1966, 1990



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Leibniz	<i>Œuvres</i>	Aubier Montaigne, 1972
Leibniz	<i>Opuscules philosophiques choisis</i>	Vrin, 2001
Leibniz	<i>Principes de la Nature et de la Grâce Monadologie</i>	GF, Flammarion, 1996 (Trad. C. Frémont)
Leibniz	<i>Recherches générales sur l'analyse des notions et des vérités</i>	PUF, 1998
Leibniz	<i>Système nouveau de la nature</i>	GF Flammarion, 1994
Leopardi	<i>Petites œuvres morales</i>	Allia, 2007
Lequier	<i>La Recherche d'une première vérité</i>	PUF, 1993
Lessing	<i>Laocoon ou Des frontières de la peinture et de la poésie</i>	Hermann, 1990
Lessing	<i>Dramaturgie de Hambourg</i>	Klincksieck, 2010
Levinas	<i>Autrement qu'être ou au-delà de l'essence</i>	Martinus Nijhoff, 1978
Levinas	<i>De Dieu qui vient à l'idée</i>	Vrin, 1992
Levinas	<i>De l'Existence à l'existant</i>	Vrin, 1963, 2013
Levinas	<i>Difficile liberté</i>	Albin Michel, 1963 et 1976
Levinas	<i>Entre nous</i>	Grasset, 1991
Levinas	<i>Hors sujet</i>	Fata Morgana, 1987
Levinas	<i>Humanisme de l'autre homme</i>	Fata Morgana, 1972
Levinas	<i>Le Temps et l'Autre</i>	PUF, Quadrige, 2014
Levinas	<i>Œuvres complètes Tome 1, Tome 2 et Tome 3</i>	Grasset, 2009
Levinas	<i>Quelques réflexions sur la philosophie de l'hitlérisme</i>	Rivages poche, 2018
Levinas	<i>Totalité et Infini</i>	Martinus Nijhoff, 1971
Lévi-Strauss	<i>Anthropologie structurale</i>	Plon, 1958 et 1974
Lévi-Strauss	<i>Anthropologie structurale deux+</i>	Plon, 1973 et 1996 (Pocket)
Lévi-Strauss	<i>La Pensée sauvage</i>	Agora, 1962
Lévi-Strauss	<i>Les Structures élémentaires de la parenté</i>	Mouton and Compagny, 1967
Lévi-Strauss	<i>Œuvres</i>	Gallimard, Pléiade, 2008
Lévi-Strauss	<i>Race et Histoire</i>	Unesco, 1987
Lévi-Strauss	<i>Tristes tropiques</i>	Plon, 1955
Linguet	<i>Théorie des lois civiles</i>	Fayard, 1984
Locke	<i>De la conduite de l'entendement</i>	Vrin, 2008
Locke	<i>Deuxième traité du gouvernement civil</i>	Vrin, 1985
Locke	<i>Le Second traité du gouvernement</i>	PUF, 1994 (trad. J.-F. Spitz)
Locke	<i>Draft A. - Première esquisse de l'essai philosophique concernant l'entendement humain</i>	Vrin, 1974
Locke	<i>Essai sur l'entendement humain I et II</i>	Vrin, 2001
Locke	<i>Essai sur l'entendement humain III et IV</i>	Vrin, 2006
Locke	<i>Essai sur l'entendement humain</i>	Le Livre de poche, 2009
Locke	<i>Essais philosophiques concernant l'entendement humain</i>	Vrin, 1983
Locke	<i>Identité et différence</i>	Seuil, 1998



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Locke	<i>Lettre sur la tolérance et autres textes</i>	GF Flammarion, 1992
Locke	<i>Quelques pensées sur l'éducation</i>	Vrin, 1992
Locke	<i>Traité du gouvernement civil</i>	GF, Flammarion, 1984, 1992
Lucrèce	<i>De la Nature</i>	GF Flammarion, 1997 (Trad. J. Kany-Turpin)
Lucrèce	<i>De la Nature</i>	Tel Gallimard, 1985
Lucrèce	<i>De la Nature Tome 1 (livres I - III)</i>	Les Belles Lettres 1972 (Trad. A. Ernout)
Lucrèce	<i>De la Nature des choses</i>	Livre de Poche, 2002 (Trad. B. Pautrat)
Lucrèce	<i>De la Nature (Tome 2 - livres IV - VI)</i>	Les Belles Lettres, 1971
Lucrèce	<i>La Naissance des choses</i>	Bouquins, Mollat, 2021
Luther	<i>Œuvres I</i>	Gallimard, Pléiade, 1999
Luther	<i>Œuvres II</i>	Gallimard, Pléiade, 2017
Liotard	<i>La Condition post-moderne</i>	Éditions de Minuit, 1979
Liotard	<i>Le Différend</i>	Éditions de minuit, 1983
Liotard	<i>Discours, Figure</i>	Klincksieck, 2017
Machiavel	<i>Discours sur la première décade de Tite-Live</i>	Gallimard, NRF, 2004, (Trad. Fontana et Tabet)
Machiavel	<i>Le Prince</i>	PUF, 2000, 2014 (Trad. J-L Fournel et J-C Zancarini)
Machiavel	<i>Le Prince</i>	GF - Flammarion, 1992 (Trad. Y. Lévy)
Machiavel	<i>Le Prince</i>	LGF, 2000, (Trad. M. Gaille-Nikodimov)
Machiavel	<i>Le Prince et autres textes</i>	Folio, 1980, (Trad. P. Vyene)
Machiavel	<i>Œuvres</i>	Laffont, Bouquins, 1996, (Trad. C. Bec)
Machiavel	<i>Œuvres complètes</i>	Gallimard, Pléiades, 1952
Maillet	<i>Telliamed</i>	Fayard, 1984
Maïmonide	<i>Le Guide des égarés</i>	Verdier, 2012
Maïmonide	<i>Traité d'éthique</i>	Desclée de Brouwer, 2001, (Trad. R. Brague)
Maine de Biran	<i>Œuvres, Tome IV De la perception immédiate, Mémoire de Berlin 1807</i>	Vrin Librairies philosophique, 1995
Maine de Biran	<i>Œuvres, Tome X - 2, Dernière philosophie, existence et anthropologie</i>	Vrin Librairies philosophique, 1989
Maine de Biran	<i>Mémoire sur la décomposition de la pensée, Œuvres, Tome III, La décomposition de la pensée</i>	Vrin Librairies philosophique, 1988
Maine de Biran	<i>Mémoire sur la décomposition de la pensée Tome 1</i>	PUF, 1952



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Maine de Biran	<i>Mémoire sur la décomposition de la pensée Tome 2</i>	PUF, 1952
Maine de Biran	<i>Œuvres choisies</i>	Aubier Montaigne, 1942
Malebranche	<i>Conversations chrétiennes suivies d'Entretiens métaphysiques sur la religion et sur la mort</i>	Folio Gallimard, 1942
Malebranche	<i>De la Recherche de la vérité Tome 1 (Livres 1 à 3)</i>	Vrin, Librairie philosophique, (introd. Rodis-Lewis, 1962
Malebranche	<i>De la Recherche de la vérité Tome II (Livres 4 à 6)</i>	Vrin, (intro. Rodis-Lewis, CNRS) 1974
Malebranche	<i>De la Recherche de la vérité Tome II (Livres 4 à 6)</i>	Vrin, Librairie philosophique, introd. Rodis-Lewis, 1967
Malebranche	<i>De la Recherche de la vérité Tome III Éclaircissements</i>	Vrin, (introd. Rodis-Lewis, CNRS), 1976
Malebranche	<i>De la Recherche de la Vérité, I-III</i>	Vrin, Bibliothèque (Intro. J.-C. Bardout) des textes Philosophiques, 2006
Malebranche	<i>De la Recherche de la Vérité, IV-VI</i>	Vrin, Bibliothèque (Intro. J.-C. Bardout) des textes Philosophiques, 2006
Malebranche	<i>De la recherche de la vérité, Livre II, parties 2 et 3 De l'Imagination</i>	GF Flammarion, 2006
Malebranche	<i>Éclaircissements. Réponse à Regis. Annexes</i>	Vrin, Librairie philosophique, (introd. J.C Bardout) 2006
Malebranche	<i>Entretiens sur la métaphysique et sur la religion Entretiens sur la mort Tomes 1</i>	Vrin, Librairie philosophique, édit. A. Cuvillier 1965
Malebranche	<i>Entretiens sur la métaphysique et sur la religion entretiens sur la mort Tome 2</i>	Vrin, Librairie philosophique, édit. A. Cuvillier 1964
Malebranche	<i>Œuvres, 1</i>	Gallimard, La Pléiade, 1979
Malebranche	<i>Œuvres, II</i>	Gallimard, Pléiade, 1992
Malebranche	<i>Traité de la nature et de la grâce Tome 5</i>	Vrin, Librairie philosophique,édit. G. Dreyfus, 1958
Malebranche	<i>Œuvres complètes, Tome XI Traité de morale</i>	Vrin, (édit. M. Adam), 1966
Malebranche	<i>Traité de Morale</i>	GF, Flammarion 1995
Malthus	<i>Principes d'économie politique</i>	Calmann- Lévy, 1969
Marc Aurèle	<i>Pensées pour moi-même</i>	Flammarion, 1992
Marc Aurèle	<i>Pensée pour moi-même</i>	Les Belles Lettres, 2022



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Marx/Engels	<i>Contribution à la critique de l'économie politique</i>	Sociales, 1972, 2021
Marx/Engels	<i>Manuscrits économique-philosophiques de 1844</i>	Sociales 1962
Marx/Engels	<i>Le Manifeste du parti communiste</i>	Flammarion, 1998
Marx/Engels	<i>L'Idéologie allemande</i>	Sociales, 1976
Marx/Engels	<i>Werke</i>	Dietz Verlag Berlin 1956
Marx	<i>Contribution à la critique de l'économie politique Introduction aux Grundrisse dite "de 1857"</i>	Éditions sociales, 2014, 2021 (Trad. G. Fondu et J. Quétier)
Marx	<i>Le Capital (I, III et IV)</i>	Folio Essais, 1963, 1968
Marx	<i>Le Capital, Livre 1</i>	PUF, 1993
Marx	<i>Le Manifeste du Parti Communiste</i>	GF, 1998
Marx	<i>Manuscrits de 1844</i>	GF, Flammarion, 1996
Marx	<i>Manuscrits économique-philosophiques de 1844</i>	Vrin, 2007, (Édition F. Fischbach)
Marx	<i>Œuvres Économie I</i>	Gallimard, Pléiade 1965
Marx	<i>Œuvres Économie II</i>	Gallimard, Pléiade 1968
Marx	<i>Œuvres Philosophie III</i>	Gallimard, Pléiade 1982
Marx	<i>Philosophie</i>	Gallimard Folio, 1982
Mauss	<i>Essai sur le don</i>	PUF, 2012
Mauss	<i>Sociologie et anthropologie</i>	PUF, 1978
Mauss	<i>Sociologie et anthropologie</i>	PUF, 1950
Merleau-Ponty	<i>Éloge de la philosophie</i>	Gallimard, Folio, 1953 et 1960
Merleau-Ponty	<i>L'Institution, la passivité</i>	Belin, 2015
Merleau-Ponty	<i>L'Œil et l'Esprit</i>	Gallimard, Folio, 1964
Merleau-Ponty	<i>La Nature</i>	Seuil, Point, 2021
Merleau-Ponty	<i>La Prose du monde</i>	Tel Gallimard, 1969
Merleau-Ponty	<i>La Structure du comportement</i>	PUF, 1967
Merleau-Ponty	<i>La Structure du comportement précédé de Une philosophie de l'ambiguïté de Alphonse de Waelhens</i>	PUF, 1972
Merleau-Ponty	<i>La Structure du comportement</i>	PUF, 1977
Merleau-Ponty	<i>Le Visible et l'Invisible</i>	Tel Gallimard, 1964
Merleau-Ponty	<i>Phénoménologie de la perception</i>	NRF Gallimard, 1945
Merleau-Ponty	<i>Phénoménologie de la perception (+1 exemplaire servant à récupérer des pages manquantes)</i>	Tel Gallimard, 1945
Merleau-Ponty	<i>Psychologie et pédagogie de l'enfant</i>	Verdier, 2001
Merleau-Ponty	<i>Sens et Non-Sens</i>	Nagel, 1948
Merleau-Ponty	<i>Signes</i>	NRF Gallimard, 1960
Mill	<i>Considérations sur le gouvernement représentatif</i>	Gallimard, 2009
Mill	<i>De La liberté</i>	Gallimard, 1990
Mill	<i>L'Utilitarisme. Essai sur Bentham</i>	PUF, 1998
Mill	<i>On liberty and other Essays</i>	Oxford University Press, 2008



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Mill	<i>Système de logique Tome 1 et 2</i>	Mardaga, 1988
Montaigne	<i>Apologie de Raymond Sebond</i>	Flammarion 1999
Montaigne	<i>Essais 3 volumes, sous la direction d'Emmanuel Naya</i>	Folio classique, 2009
Montaigne	<i>Les Essais</i>	Gallimard, Pléiade 1950
Montaigne	<i>Les Essais</i>	La Pochothèque, Livre de Poche, 2001
Montaigne	<i>Les Essais - Livre 2</i>	GF-Flammarion, 1979
Montaigne	<i>Les Essais (en français moderne)</i>	Gallimard, Quarto, 2009
Montaigne	<i>Les Essais I-II-III</i>	Gallimard, Folio, 2009
Montaigne	<i>Les Essais</i>	PUF, Quadrige 1924, 2004
Montesquieu	<i>Esprit des lois tome 1, tome 2</i>	GF-Flammarion, 1979
Montesquieu	<i>Lettres Persanes</i>	Garnier, 1975
Montesquieu	<i>Œuvres complètes, t. 1</i>	Gallimard, Pléiade, 1949
Montesquieu	<i>Œuvres complètes, t. 2</i>	Gallimard, Pléiade 1951
Moore	<i>Principia Ethica</i>	Cambridge, 1993 (version anglaise)
Moore	<i>Principia Ethica</i>	PUF, 1998, (Trad. M. Gouverneur)
More	<i>L'Utopie</i>	GF, Flammarion, 1987
Murdoch	<i>L'Attention romanesque, Ecrits sur la philosophie et la littérature</i>	La Table ronde, 2005
Murdoch	<i>Sartre Un rationalisme romantique</i>	Payot & Rivages, 2015
Nabert	<i>Éléments pour une éthique</i>	Aubier, 1971
Nabert	<i>Essai sur le mal</i>	Aubier Montaigne, 1970
Nagarjuna	<i>Stance du milieu par excellence</i>	Gallimard, 2002
Nagarjuna	<i>Traité du milieu</i>	Seuil, 1995
Nietzsche	<i>Ainsi parlait Zarathoustra</i>	Le Livre de Poche, 1983 (Trad. G.-A. Goldschmidt)
Nietzsche	<i>Ainsi parlait Zarathoustra</i>	10/18, Le Club Français du Livre, 1958 (Trad. M. Robert)
Nietzsche	<i>Aurore</i>	Gallimard, Folio, Essai, 1980 (Trad. J. Hervier)
Nietzsche	<i>Aurore</i>	GF-Flammarion, 2012 (Trad. E. Blondel)
Nietzsche	<i>Considérations inactuelles I et II</i>	Gallimard, Folio, 1990 (Trad. P. Rusch)
Nietzsche	<i>Considérations inactuelles III et IV</i>	Gallimard, Folio, 1990 (Trad. P. David)
Nietzsche	<i>Crépuscule des idoles</i>	Gallimard, Folio, 1974 (Trad. J.-C. Hémerly)



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Nietzsche	<i>Ecce homo</i>	Gallimard, 2012 (Trad. J.-C. Hémerly)
Nietzsche	<i>Écrits posthumes I-2 - Sur l'avenir de nos établissements d'enseignement- La philosophie à l'époque tragique des Grecs- Vérité et mensonges au sens extra-moral et autres écrits posthumes (1870-1873)</i>	Nrf Gallimard, 1975 (Trad. J.-L. Bascaes)
Nietzsche	<i>Fragments posthumes IX - (1882-1884)</i>	Nrf Gallimard, 1997 (Trad. A.-S. Astrup)
Nietzsche	<i>Fragments posthumes X – Printemps-automne 1884</i>	Nrf Gallimard, 1982 (Trad. J. Launay)
Nietzsche	<i>Fragments posthumes XI – Automne 1884 – automne 1885</i>	Nrf Gallimard, 1982 (Trad. M. Haar)
Nietzsche	<i>Fragments posthumes XII Automne 1885- automne 1887</i>	Nrf Gallimard, 1978 (Trad. J. Hervier)
Nietzsche	<i>Fragments posthumes XIII Automne 1887- mars 1888</i>	Nrf Gallimard, 1976 (Trad. P. Klossowski)
Nietzsche	<i>Fragments posthumes XIV Début 1888-début janvier 1889)</i>	Nrf Gallimard, 1977 (Trad. J.-C. Hémerly).
Nietzsche	<i>Humain trop humain, I</i>	Gallimard, Folio, 1988 (Trad. R. Rovigni)
Nietzsche	<i>Humain trop humain, I</i>	GF-Flammarion, 2019 (Trad. P. Wötling) ^o
Nietzsche	<i>Humain trop humain, II</i>	Gallimard, Folio, 1968 (Trad. R. Rovigni)
Nietzsche	<i>Humain trop humain, II</i>	GF- Flammarion, 2019 (Trad. E. Blondel)
Nietzsche	<i>L'A, ntéchrist suivi de Ecce homo</i>	Gallimard, Folio, 1974 (Trad. J.-C Hémerly)
Nietzsche	<i>La Généalogie de la morale</i>	GF Flammarion, 1996 (Trad. E. Blondel)
Nietzsche	<i>La Généalogie de la morale</i>	LGF, Le livre de poche (Trad. P. Wötling), 2000
Nietzsche	<i>La Naissance de la tragédie</i>	Denoël, 1964 (Trad. C. Heim)
Nietzsche	<i>La Naissance de la tragédie</i>	GF-Flammarion, 2015 (Trad. C. Denat)
Nietzsche	<i>La Naissance de la tragédie</i>	Gallimard, Folio, 1977 (Trad. M. Haar)
Nietzsche	<i>La Naissance de la tragédie</i>	Gonthier, 1964 (Trad. C. Heim)
Nietzsche	<i>La Philosophie à l'époque tragique des Grecs</i>	Gallimard, Folio Essais, 1975 (Trad. J.-L. Backes)
Nietzsche	<i>Le cas Wagner - Crépuscule des idoles</i>	GF-Flammarion, 2005 (Trad. P. Wötling) ^o
Nietzsche	<i>Le Crépuscule des idoles</i>	GF-Flammarion, 1985



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

		(Trad. H. Albert)
Nietzsche	<i>Le Crépuscule des idoles</i>	Galliamard, Folio, 1974 (Trad. J.-C Hemeri)
Nietzsche	<i>Le Gai savoir</i>	GF-Flammarion, 1997 (Trad. P. Wötling)
Nietzsche	<i>Le Gai savoir</i>	Gallimard, Folio, 1950 (Trad. A ; Vialatto)
Nietzsche	<i>Œuvres, I</i>	Laffont, Bouquins, 1993 (Trad. Pütz)
Nietzsche	<i>Œuvres, II</i>	Laffont, Bouquins 1993 (Trad. Pütz)
Nietzsche	<i>Par-delà le bien et le mal</i>	GF-Flammarion, 2000 (Trad. P. Wötling)
Nietzsche	<i>Par-delà le bien et le mal</i>	Union Générale d'Édition, 1983
Nietzsche	<i>Secondes considérations intempestives</i>	GF-Flammarion, 1988 (Trad. H. Albert)
Panofsky	<i>Architecture gothique et pensée scolastique</i>	Éditions de Minuit, 1967
Panofsky	<i>Idea</i>	Gallimard, 1989
Panofsky	<i>L'Œuvre d'art et ses significations</i>	Folio Essais Gallimard, 1969
Panofsky	<i>La Perspective comme forme symbolique</i>	Les Éditions de Minuit, 1975
Pascal	<i>Œuvres complètes</i>	Seuil, 1963
Pascal	<i>Œuvres complètes</i>	Gallimard, Pléiade, 1998
Pascal	<i>Pensées et opuscules</i>	Hachette, édition Brunswicg, 1968
Pascal	<i>Pensées</i>	GF-Gallimard, 2015
Pascal	<i>Pensées opuscules et lettres</i>	Classiques Garnier, 2010
Pascal	<i>Pensées opuscules et lettres</i>	Classiques JauneS, 2011
Pierce	<i>Pragmatisme et Pragmaticisme I</i>	Éditions du Cerf, 2002
Pierce	<i>Écrits sur le signe</i>	Edition du Seuil, 1978
Platon	<i>Alcibiade</i>	GF Flammarion, 2000
Platon	<i>Apologie de Socrate-Criton</i>	GF Flammarion, 2017
Platon	<i>Apologie de Socrate-Criton-Phédon</i>	GF Flammarion, 1965
Platon	<i>Euthydème</i>	GF-Flammarion, 1989
Platon	<i>Gorgias</i>	GF Flammarion, 1987
Platon	<i>Gorgias et Éloge d'Hélène</i>	Belles Lettres, 2016
Platon	<i>Ion</i>	GF Flammarion, 1989
Platon	<i>La République</i>	GF Flammarion, 1966
Platon	<i>La République</i>	Gallimard, Folio, 1993
Platon	<i>Le Banquet</i>	GF Flammarion, 2016
Platon	<i>Le Banquet - Phèdre</i>	GF Flammarion, 1964
Platon	<i>Le Politique</i>	GF Flammarion, 2005
Platon	<i>Le Sophiste</i>	GF Flammarion, 1993
Platon	<i>Le Sophiste</i>	Livre de poche, 2019
Platon	<i>Les Lois - Livres I à VI</i>	GF Flammarion, 2006
Platon	<i>Les Lois - Livres VII à XII</i>	GF Flammarion, 2006



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Platon	<i>Ménon</i>	GF Flammarion, 1993
Platon	<i>Œuvres Complètes</i>	Flammarion, 2008
Platon	<i>Œuvres complètes</i>	Flammarion, 2008 et 2011
Platon	<i>Œuvres complètes I</i>	Gallimard, Pléiade, 1950
Platon	<i>Œuvres complètes II</i>	Gallimard, Pléiade, 1950
Platon	<i>Philèbe</i>	Les Belles Lettres, 1966
Platon	<i>Philèbe</i>	Les Belles Lettres, 1993
Platon	<i>Théétète</i>	Les Belles Lettres, 1926
Platon	<i>Œuvres Complètes- Le Politique</i>	Les Belles Lettres, 2003
Platon	<i>Parménide</i>	GF Flammarion, 1994
Platon	<i>Phédon</i>	GF Flammarion, 1991
Platon	<i>Phèdre - La pharmacie de Platon</i>	GF Flammarion, 1989
Platon	<i>Philèbe</i>	GF Flammarion, 2002
Platon	<i>Premiers Dialogues- Second Alcibiade</i>	GF Flammarion, 1967
Platon	<i>Protagoras</i>	GF Flammarion, 1997
Platon	<i>Théétète</i>	GF Flammarion, 1995
Platon	<i>Timée-Critias</i>	GF Flammarion, 1992
Plotin	<i>Ennéades I</i>	Les Belles Lettres, 1960
Plotin	<i>Ennéades II</i>	Les Belles Lettres, 1964
Plotin	<i>Ennéades III</i>	Les Belles Lettres, 1963, 1981
Plotin	<i>Ennéades IV</i>	Les Belles Lettres, 1956
Plotin	<i>Ennéades V</i>	Les Belles Lettres, 1931
Plotin	<i>Ennéades VI</i>	Les Belles Lettres, 1963
Plotin	<i>Traité 1-6</i>	GF-Flammarion, 2002
Plotin	<i>Traité 7-21</i>	GF-Flammarion, 2003
Plotin	<i>Traité 22-26</i>	GF-Flammarion, 2004
Plotin	<i>Traité 27-29</i>	GF-Flammarion, 2005
Plotin	<i>Traité 30-37</i>	GF-Flammarion 2006
Plotin	<i>Traité 38-41</i>	GF-Flammarion, 2007
Plotin	<i>Traité 42-44</i>	GF-Flammarion, 2008
Plotin	<i>Traité 45-50</i>	GF-Flammarion, 2009
Plotin	<i>Traité 51-54</i>	GF-Flammarion, 2010
Plutarque	<i>Erotikos</i>	Les Belles Lettres, 2008
Plutarque	<i>Manger la chair (Que les bêtes usent de raison, s'il est loisible de manger chair)</i>	Rivages Poche, 2018
Plutarque	<i>Vies parallèles</i>	Gallimard, Quarto, 2001
Poincaré	<i>La Science et l'Hypothèse</i>	Flammarion, 1968
Poincaré	<i>La Science selon Henri Poincaré</i>	Dunod, 2013
Poincaré	<i>La Valeur de la science</i>	Flammarion, 1970
Polybe	<i>Histoire</i>	Gallimard, Quarto, 2003
Popper	<i>Conjectures et Réfutations</i>	Payot, 1972
Popper	<i>La Connaissance objective</i>	Aubier, 1991
Popper	<i>La Logique de la découverte scientifique</i>	Payot, 1973
Popper	<i>La Société ouverte et ses ennemis I. L'ascendant de Platon</i>	Seuil, 1979



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Popper	<i>La Société ouverte et ses ennemis II. Hegel et Marx</i>	Seuil, 1979
Porphyre	<i>De l'Abstinence (Livre I et II)</i>	Les Belles Lettres, 2003
Poulain de la Barre	<i>De l'Égalité des deux sexes</i>	Fayard, 1984
Proudhon	<i>Qu'est-ce que la propriété?</i>	Livre de poche, 2009
Proust	<i>La Nature de la volonté</i>	Gallimard, 2005
Putnam	<i>L'Éthique sans l'ontologie</i>	Cerf, 2013
Putnam	<i>La Triple corde</i>	Vrin, 2017
Putnam	<i>Le Réalisme à visage humain</i>	Gallimard, 2011
Putnam	<i>Philosophie de la logique</i>	Éditions de l'Éclat, 1996
Putnam	<i>Raison, Vérité et Histoire</i>	Les Éditions de Minuit, 1984
Quine	<i>Le Mot et la Chose</i>	Flammarion, 1960
Quine	<i>La Poursuite de la vérité</i>	Seuil, 1993
Quinet	<i>Le Christianisme et la révolution française</i>	Fayard, 1984
Ramsey	<i>Logique, philosophie et probabilités</i>	Vrin, 2003
Ravaisson	<i>De l'Habitude</i>	Felix Alcan, 1933
Ravaisson	<i>De l'Habitude</i>	Vrin, 1984
Ravaisson	<i>De l'Habitude La philosophie en France au XIX^e siècle</i>	Fayard, 1984
Rawls	<i>Justice et Démocratie</i>	Seuil, Points, 1993
Rawls	<i>La Justice comme équité</i>	La Découverte, 2008
Rawls	<i>Libéralisme politique</i>	PUF, Quadrige, 1995, 2016
Rawls	<i>Théorie de la justice</i>	Seuil, Points, 1987 et 1997
Reid (Thomas)	<i>Recherches sur l'entendement humain d'après les principes du sens commun (1764)</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2012
Reid	<i>Essais sur les pouvoir actifs de l'homme (1788)</i>	Vrin, Librairie philosophique, 2009
Reinhold	<i>Philosophie élémentaire</i>	Vrin, Librairie philosophique, 1989
Ricœur	<i>Amour et Justice</i>	Seuil, Points, 2008
Ricœur	<i>De l'Interprétation. Essai sur Freud</i>	Seuil, Points, 1965
Ricœur	<i>Histoire et vérité</i>	Seuil, Points, 1967
Ricœur	<i>L'Idéologie et l'Utopie</i>	Seuil, Points, 1997
Ricœur	<i>La Mémoire, l'histoire, l'oubli</i>	Seuil, Points, 2000
Ricœur	<i>La métaphore vive</i>	Seuil, Points, 1975
Ricœur	<i>Le Conflit des interprétations – Essais d'herméneutique</i>	Seuil, Points, 1969
Ricœur	<i>Le juste, 1 et 2</i>	Seuil, Points, 2022
Ricœur	<i>Parcours de la reconnaissance</i>	Gallimard, Folio, 2004
Ricœur	<i>Philosophie de la volonté 1. Le Volontaire et l'Involontaire</i>	Seuil, Points, 2009
Ricœur	<i>Philosophie de la volonté 2. Finitude et Culpabilité</i>	Seuil, Points, 2009
Ricœur	<i>Soi-même comme un autre</i>	Seuil, Points, 1990



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Ricœur	<i>Temps et Récit 1 L'intrigue et le récit historique</i>	Seuil, Points, 1983
Ricœur	<i>Temps et Récit 2 La configuration dans le récit de fiction</i>	Seuil, Points, 1984
Ricœur	<i>Temps et Récit 3 Le temps raconté</i>	Seuil, Points, 1985
Rosset, Clément	<i>Le Réel et son double</i>	Gallimard, Folio, 1972
Rosset	<i>L'Anti-nature</i>	PUF, Quadrige, 1973, 2016
Rousseau	<i>Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes Discours sur les sciences et les arts</i>	GF-Flammarion, 1972
Rousseau	<i>Émile ou de l'Éducation</i>	GF, 2009
Rousseau	<i>Essai sur l'origine des langues</i>	Gallimard, 1990
Rousseau	<i>Essai sur l'origine des langues</i>	GF-Flammarion, 1993
Rousseau	<i>Essai sur l'origine des langues</i>	Bibliothèque du Graphe, 1969
Rousseau	<i>Lettre à d'Alembert</i>	GF-Flammarion, 1967
Rousseau	<i>Œuvres complètes I</i>	Gallimard, Pléiade, 1959
Rousseau	<i>Œuvres complètes II</i>	Gallimard, Pléiade, 1964
Rousseau	<i>Œuvres complètes III</i>	Gallimard, Pléiade, 1964
Rousseau	<i>Œuvres complètes IV</i>	Gallimard, Pléiade, 1969
Rousseau	<i>Œuvres complètes V</i>	Gallimard, Pléiade, 1995
Russell	<i>De la fumisterie intellectuelle</i>	L'Herne, 2019
Russell	<i>Écrits de logique philosophique</i>	PUF, Epiméthée, 1989
Russell	<i>Éloge de l'oisiveté</i>	Allia, 2002, 2014
Russell	<i>Essais sceptiques</i>	Les Belles Lettres, 2013
Russell	<i>Histoire de mes idées philosophiques</i>	Tel Gallimard, 1961
Russell	<i>Introduction à la philosophie mathématique</i>	Payot, 1991
Russell	<i>La Connaissance humaine, sa portée et ses limites</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2002
Russell	<i>La Conquête du bonheur</i>	Payot & Rivages, PBP, 2001
Russell	<i>La Méthode scientifique en philosophie</i>	Payot & Rivages, PBP, 2002
Russell	<i>Le Mariage et la Morale. Pourquoi je ne suis pas chrétien</i>	Les Belles Lettres, 2014
Russell	<i>Le pacifisme et la révolution</i>	Agone, 2014
Russell	<i>Mysticisme et Logique</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2007
Russell	<i>Problèmes de philosophie</i>	Payot, 1989
Russell	<i>Science et Religion</i>	Gallimard, Folio, 1971
Russell	<i>Signification et Vérité</i>	Flammarion, Champs, 1969
Russell	<i>Théorie de la connaissance – Le manuscrit de 1913</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2002
Ryle	<i>La Notion d'esprit</i>	Payot & Rivages, PBP, 2005
Saint Pierre (abbé de)	<i>Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe</i>	Arthème Fayard, 1986



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sartre	<i>Cahier pour une morale</i>	NRF Gallimard, 1983
Sartre	<i>Carnets de la drôle de guerre Septembre 1939 – Mars 1940</i>	NRF Gallimard, 1995, 2015
Sartre	<i>Critique de la raison dialectique I Théorie des ensembles pratiques</i>	NRF Gallimard, 1985
Sartre	<i>Critique de la raison dialectique II L'intelligibilité de l'Histoire</i>	NRF Gallimard, 1985
Sartre	<i>Esquisse d'une théorie des émotions</i>	Hermann, 1995
Sartre	<i>Esquisse d'une théorie des émotions</i>	Hermann, Le Livre de poche, 1995
Sartre	<i>L'Être et le Néant</i>	Tel Gallimard, 1943, 1980 et 2019
Sartre	<i>L'Existentialisme est un humanisme</i>	Gallimard, Folio, 1996
Sartre	<i>L'Imaginaire</i>	Gallimard, Folio, 1986, 2005
Sartre	<i>L'Imagination</i>	PUF, Quadrige, 1936, 1994
Sartre	<i>La Transcendance de l'ego</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1988
Sartre	<i>Qu'est-ce que la littérature ?</i>	Gallimard, Folio, 1948
Sartre	<i>Qu'est-ce que la subjectivité ?</i>	Les Prairies ordinaires, 2013
Sartre	<i>Réflexion sur la question juive</i>	Gallimard, Folio, 1954
Sartre	<i>Situations philosophiques</i>	Tel Gallimard, 1990
Saussure	<i>Cours de linguistique générale</i>	Payot & Rivages, 1965 et 2016
Saussure	<i>Écrits de linguistique générale</i>	NRF Gallimard, 2002
Schelling	<i>Du Rapport des arts plastiques avec la nature et autres textes (1807-1808)</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2010
Schelling	<i>Écrits sur l'idéalisme</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2018
Schelling	<i>Exposition de mon système de la philosophie</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2000
Schelling	<i>Introduction à la philosophie</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1996
Schelling	<i>Introduction à la philosophie de la mythologie</i>	NRF Gallimard, 1998
Schelling	<i>La Liberté humaine et correspondance avec Eschenmayer</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1988
Schelling	<i>Leçons inédites sur la philosophie de la mythologie</i>	Jérôme Millon, 1997
Schelling	<i>Les Âges du monde</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2012
Schelling	<i>Œuvres métaphysiques (1805-1821)</i>	NRF Gallimard, 1980
Schelling	<i>Philosophie de l'art</i>	Jérôme Millon, 1999
Schelling	<i>Philosophie de la mythologie</i>	Millon, 1994
Schelling	<i>Premiers écrits (1794-1795)</i>	PUF, 1987
Schelling	<i>Une autre querelle que l'athéisme Schelling répond à Jacobi</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2012
Schiller	<i>Lettre sur l'éducation esthétique de l'homme</i>	Aubier, 1992
Schlick	<i>Forme et Contenu</i>	Agone, 2003
Schlick	<i>Théorie générale de la connaissance</i>	NRF Gallimard, 2009
Schopenhauer	<i>De la quadruple racine du principe de raison suffisante</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 1991



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Schopenhauer	<i>Essai sur le libre arbitre</i>	Payot & Rivages, 2018
Schopenhauer	<i>L'Art d'avoir toujours raison</i>	Circé, 1999
Schopenhauer	<i>Le Monde comme volonté et représentation I</i>	Gallimard, Folio, 2009, Trad. C. Sommer
Schopenhauer	<i>Le Monde comme volonté et représentation II</i>	Gallimard, Folio, 2009, Trad. C. Sommer
Schopenhauer	<i>Le Monde comme volonté et représentation</i>	PUF, 1966, 1984, Trad, A. Burdeau
Schopenhauer	<i>Les Deux problèmes fondamentaux de l'éthique</i>	Gallimard, Folio, 2009
Schopenhauer	<i>Métaphysique de l'amour, métaphysique de la mort</i>	Bibliothèques 10/18, 1964
Schopenhauer	<i>Parerga et paralipomena</i>	Robert Laffont, "Bouquins", 2020
Schulze	<i>Enésidème ou sur les fondements de la philosophie élémentaire exposée à Léna par Reinhold</i>	Vrin, Librairie Philosophique, 2007
Searle	<i>La Redécouverte de l'esprit</i>	NRF Gallimard, 1995
Searle	<i>Les Actes de langage</i>	Hermann, 1972
Searle	<i>L'Intentionnalité</i>	Edition de Minuit, 1985
Searle	<i>Sens et expression</i>	Edition de Minuit, 1982
Sénèque	<i>De la Providence De la Constance du sage De la Tranquillité de l'âme Du Loisir</i>	GF-Flammarion, 2003
Sénèque	<i>Entretiens - Lettres à Lucilius</i>	Robert Laffont, 1993
Sénèque	<i>La Vie heureuse La brièveté de la vie</i>	GF-Flammarion, 2005
Séris	<i>La Technique</i>	PUF, 1994
Sextus Empiricus	<i>Contre les logiciens</i>	Belles Lettres, 2019
Sextus Empiricus	<i>Contre les moralistes</i>	Éditions Manucius, 2015
Sextus Empiricus	<i>Contre les professeurs</i>	Points Essais, 2002
Sextus Empiricus	<i>Esquisses pyrrhoniennes</i>	Points Essais, 1997
Shaftesbury	<i>Exercices</i>	Aubier, 1993
Shaftesbury	<i>Soliloque ou conseil à un auteur</i>	L'Herne, 1994
Simmel	<i>Philosophie de la modernité</i>	Payot, 2004
Simondon	<i>Cours sur la perception</i>	Les Éditions de la Transparence, 2006
Simondon	<i>Du Mode d'existence des objets techniques</i>	Aubier, 1958, 1969, 1989
Simondon	<i>L'Invention dans les techniques</i>	Seuil, 2005
Simondon	<i>Sur la Technique</i>	PUF, 2014



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Simondon	<i>L'Individualisation à la lumière des notions de forme et d'information</i>	Jérôme Millon, 2005
Singer	<i>La Libération animale</i>	Petite bibliothèque Payot, 2012
Smith	<i>Essais philosophiques</i>	Coda, 2006
Smith	<i>La Richesse des nations 1</i>	GF- Flammarion, 1991
Smith	<i>La Richesse des nations 2</i>	GF-Flammarion, 1992
Smith	<i>Leçons sur la jurisprudence</i>	Dalloz, 2009
Smith	<i>Recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations</i>	Gallimard, 1976
Smith	<i>Théorie des sentiments moraux</i>	PUF, 1999
Smith	<i>Théorie des sentiments moraux</i>	Rivages Poche, 2016
Spinoza	<i>Correspondance</i>	GF-Flammarion, 2010
Spinoza	<i>Éthique</i>	GF, Flammarion, 1965
Spinoza	<i>Éthique</i>	Flammarion, 2021 (Trad. M. Rovère)
Spinoza	<i>Œuvres complètes</i>	Gallimard, 1954
Spinoza	<i>Œuvres III, Traité théologico-politique</i>	PUF, 1999
Spinoza	<i>Œuvres V</i>	PUF, 2005
Spinoza	<i>Œuvres, I, Premiers écrits</i>	PUF, 2009
Spinoza	<i>Œuvres, IV Éthique</i>	PUF, 2020
Spinoza	<i>Traité de la réforme de l'entendement</i>	GF-Flammarion, 1964
Spinoza	<i>Traité politique Lettres</i>	Flammarion, 1966
Spinoza	<i>Traité Théologico-Politique</i>	Flammarion, 1965
Strauss, Léo	<i>Droit naturel et histoire</i>	Champs Flammarion, 2008, 1986
Suarez	<i>Disputes Métaphysiques XXVIII-XXIX</i>	Jérôme Millon, 2009
Taine	<i>Philosophie de l'art</i>	Fayard, 1985
Tchouang-tseu	<i>Œuvre complète</i>	Folio Essais, 1969
Thomas d'Aquin	<i>Contre Averroès</i>	GF, Flammarion, 1994
Thomas d'Aquin	<i>L'Être et l'Essence</i>	Vrin, 1995
Thomas d'Aquin	<i>Somme contre les Gentils I</i>	Flammarion, 1999
Thomas d'Aquin	<i>Somme contre les Gentils II</i>	Flammarion, 1999
Thomas d'Aquin	<i>Somme contre les Gentils III</i>	Flammarion, 1999
Thomas d'Aquin	<i>Somme contre les Gentils IV</i>	Flammarion, 1999
Thomas d'Aquin	<i>Somme théologique 1</i>	Cerf, 1984
Thomas d'Aquin	<i>Somme théologique 2</i>	Cerf, 1984
Thomas d'Aquin	<i>Somme théologique 3</i>	Cerf, 1985



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Thomas d'Aquin	<i>Somme théologique 4</i>	Cerf, 1986
Thomas d'Aquin	<i>Textes sur la morale</i>	Vrin, 2011
Tocqueville	<i>De la Démocratie en Amérique 1</i>	Flammarion, 1981
Tocqueville	<i>De la Démocratie en Amérique 2</i>	Flammarion, 1981
Toussaint, Bernard	<i>Qu'est-ce que la sémiologie ?</i>	Prévot, 1978
Valéry, Paul	<i>Œuvres Tome 2</i>	La Pochothèque, 2016
Vauléard	<i>La Nouvelle algèbre de M. Viète</i>	Fayard, 1986
Vernant	<i>L'Individu, la Mort, l'Amour</i>	Gallimard, 1989
Vernant	<i>Les Origines de la pensée grecque</i>	PUF, 1962, 2023
Vernant	<i>Les Ruses de l'intelligence</i>	Flammarion, 1974
Vernant	<i>Mythe et Société en Grèce ancienne</i>	La Découverte, 2004
Veyne	<i>Comment on écrit l'histoire</i>	Seuil, 1971
Vico	<i>De l'Antique sagesse de l'Italie</i>	Flammarion, 1993
Vico	<i>La Scienza nuova</i>	RCS Libri, 1998
Vico	<i>La Nouvelle science</i>	Fayard, 2001
Vico	<i>La Méthode des études de notre temps</i>	Les Belles Lettres, 2010
Voltaire	<i>Dictionnaire philosophique</i>	Gallimard, 1994
Voltaire	<i>Lettres philosophiques</i>	Folio classiques, 1986
Voltaire	<i>Mélanges</i>	Gallimard, 1961
Voltaire	<i>Traité sur la tolérance</i>	GF, Flammarion, 1989
Von Uexkül, Jakob	<i>Milieu animal et milieu humain</i>	Rivages, 2010
Weber	<i>L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme</i>	Plon, 1964
Weber	<i>Le Savant et le Politique</i>	10/18, 1959
Weber	<i>Le Savant et le Politique</i>	La Découverte, 2003
Weber	<i>Wissenschaft als Beruf</i>	Mohr, 1994
Weil, Eric	<i>Philosophie morale</i>	Vrin, 1992
Weil, Eric	<i>Philosophie politique</i>	Vrin, 1989
Weil, Simone	<i>L'Enracinement. Prélude à une déclaration des devoirs envers l'être humain</i>	Petite Biblio Payot classiques, 2021
Weil, Simone	<i>L'Enracinement</i>	Folio Essais, 1949
Weil, Simone	<i>La Pesanteur et la Grâce</i>	Agora, 1991
Weil, Simone	<i>Luttons-nous pour la justice ?</i>	Édition Peuple libre, 2017
Weil, Simone	<i>Œuvres</i>	Gallimard, 1999
Weil, Simone	<i>Réflexions sur la liberté et les causes de l'oppression sociale</i>	Payot, 2020
Whitehead	<i>Procès et Réalité</i>	Gallimard, 1995
Williams	<i>L'Éthique et les limites de la philosophie</i>	Gallimard, 1990
Winckelmann	<i>Pensées sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture</i>	Allia, 2005
Wittgenstein	<i>Correspondance philosophique</i>	Gallimard, 2015



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Wittgenstein	<i>De la Certitude</i>	Gallimard, 2006
Wittgenstein	<i>De la Certitude</i>	Gallimard, 1965-1976
Wittgenstein	<i>Fiches</i>	Gallimard, 2008
Wittgenstein	<i>Grammaire philosophique</i>	Tel Gallimard, 1980
Wittgenstein	<i>Le Cahier bleu et le Cahier brun</i>	Gallimard, 1996
Wittgenstein	<i>Leçons et conversations</i>	Gallimard, 1972
Wittgenstein	<i>Recherches philosophiques</i>	Gallimard, 2004
Wittgenstein	<i>Remarques mêlées</i>	Flammarion, 2002
Wittgenstein	<i>Tractatus Logico-Philosophicus</i>	Gallimard, 1993
Wittgenstein	<i>Tractatus Logico-Philosophicus</i>	Gallimard, 1961
Wittgenstein	<i>Tractatus Logico-Philosophicus</i>	GF-Flammarion, 2021
Wölfflin	<i>Principes fondamentaux de l'histoire de l'art</i>	Parenthèses, 2017
Wölfflin	<i>Réflexions sur l'histoire de l'art</i>	Flammarion, 1982
Wölfflin	<i>Renaissance et Baroque</i>	Parenthèses, 2017

<u>USUELS</u>		
<i>L'Âge d'or de l'empirisme logique, [Anthologie du Cercle de Vienne].</i>	Gallimard, Bibliothèque de philosophie, 2006	Sous la direction de Christian Bonnet et Pierre Wagner
<i>Nouveau Testament</i>	TOB, 3e édition, 1989	Traduction œcuménique
<i>La Bible</i>	TOB, 2015	Traduction œcuménique
<i>La Bible, Ancien testament tome 1</i>	Livre de poche, 1993	Traduction œcuménique
<i>La Bible, Ancien testament tome 2</i>	Livre de poche, 1993	Traduction œcuménique
<i>La Bible</i>	Biblio Cerf,	Traduction œcuménique
<i>Le Coran I</i>	Folio Classique, 2012	Trad. de D. Masson
<i>Le Coran II</i>	Folio Classique, 2010	Trad de D. Masson
<i>Le Coran</i>	Pléiade, NRF, 1967	D. Masson
<i>Les écoles présocratiques</i>	Pléiade, NRF, Gallimard, 2014	Édition établie par Jean-Paul Dumont
<i>Philosophes confucianistes</i>	Pléiade, NRF, Gallimard, 2009	
<i>Philosophes taoïstes I</i>	Pléiade, NRF, 2017	Traduit par Liou KIA-HWAY et Benedykt Grynpas
<i>Philosophes taoïstes II</i>	Pléiade, NRF, Gallimard, 2003	Gallimard (bibliothèque de la Pléiade), Tome 1, 1980



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les Sophistes I. Protagoras, Gorgias, Antiphon...	GF, 2009	Sous la direction de Jean -Francois Pradeau
Les Sophistes II. Thrasymaque, Hippias...	GF, 2009	Sous la direction de Jean Francois Pradeau
Les Sophistes, fragments et témoignages	Collection SUP, 1969	
Les Sceptiques grecs	Collection SUP, 1966	
Les Sophistes	<i>Que sais-je ?</i> , PUF, 2017	
Jean-Jacques Wunenburger L'Imaginaire	<i>Que sais-je ?</i> , PUF, 2010	
Long et Sedley, Les Philosophes hellénistiques I. Pyrrhon, L'Épicurisme	GF Flammarion, 2016	Traduit par Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin
Long et Sedley, Les Philosophes hellénistiques II. Les Stoïciens	GF Flammarion, 2016	Traduit par jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin
Long et Sedley Les Philosophes hellénistiques III. Les Académiciens, La renaissance du pyrhonnisme	GF Flammarion, 2017	Traduit par Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin
Lalande	<i>Vocabulaire technique et critique de la philosophie</i>	PUF, 2010 PUF, 2006
Dictionnaire de philosophie politique	PUF, 2019	Sous la direction de Philippe Raynaud et Stéphane Rials
Éléments d'esthétique musicale	Actes Sud / Cité de la Musique, 2011	Sous la direction de Christian Accaoui
Les Théoriciens de l'art	PUF, 2017	Sous la direction de Carole Talon-Hugon
Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale	PUF, 1996 Tome 1 et 2	Sous la direction de Monique Canto-Sperber
Dizionario della lingua italiana	Loescher	
Jean Paul Dumont Les Écoles présocratiques	Folio Essais, 1991	



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Pierre Grimal <i>Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine</i>	PUF, 2018	
Anne Souriau <i>Vocabulaire d'esthétique</i>	PUF, 2011	
Oxford advanced learners dictionary	4th edition	
Deutsches universal wörterbuch	Duden	
Dictionnaire grec français	Hachette, 1968, 200	A. Bailly
Histoire de l'art	Phaidon, 2005	E. H. Gombrich,
Histoire de l'art dans l'antiquité	Livre de poche, 2006	Johann Joachim Winckelmann
Les Stoïciens	Pléiade NRF, 1962	Traduit par Émile Bréhier
Les Épicuriens	Pléiade NRF, 2012	Traduit par Émile Bréhier
Diogène Laërce	<i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i> <i>Vies et doctrines des Stoïciens</i>	
Henri Piéron <i>Vocabulaire de la psychologie</i>	PUF, 1968	Sous la direction de François Bresson et Gustave Durup
Dictionnaire historique et critique du racisme	PUF, 2013	Sous la direction de Pierre André Taguieff
Dictionnaire Latin-Français	Hachette, 2000	Bailly
Vocabulaire de psychanalyse	PUF, 1968	Jean Laplanche et J.B. Pontalis, sous la direction de Daniel Lagache
Dictionnaire de la langue française, Tome 1	Gallimard, Hachette, 1968	
Dictionnaire de la langue française, Tome 2	Gallimard, Hachette 1968	
Dictionnaire de la langue française, Tome 3	Gallimard, Hachette, 1968	
Dictionnaire de la langue française, Tome 4	Gallimard, Hachette, 1968	
Dictionnaire de la langue française, Tome 5	Gallimard, Hachette, 1968	



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

<i>Dictionnaire de la langue française, Tome 6</i>	Gallimard Hachette, 1968	
<i>Dictionnaire de la langue française, Tome 7</i>	Gallimard Hachette, 1968	
<i>Dictionnaire Larousse</i>	Edition Larousse, 2022	
<i>Dictionnaire Robert Maxi</i>	Edition Le Robert 2021	